# FLORE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES



13. Convolvulacées

H. Heine

Source : MNHN, Paris

# FLORE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE ET DÉPENDANCES

FONDÉE EN 1967 ET DIRIGÉE JUSQU'EN 1982
PAR ANDRÉ AUBRÉVILLE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

JEAN-F. LEROY ET H.S. MACKEE

PROFESSEUR AU MUSÉUM — CORRESPONDANT DU MUSÉUM

OUVRAGE SUBVENTIONNÉ
PAR LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, LA NOUVELLE-CALÉDONIE
ET LE CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

13

## CONVOLVULACÉES

PAR

HEINO HEINE

ISBN 2-85654-168-2

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Laboratoire de Phanérogamie
16, rue Buffon, 75005 Paris
1984

## SOMMAIRE



## NOUVEAUTÉ TAXONOMIQUE



## ABRÉVIATIONS

FANC. : A. GUILLAUMIN, Flore Analytique et Synoptique de La Nouvelle-Calédonie, Paris, 1948.

Fl. Ceylon : M.D. DASSANAYAKE & F.R. FOSBERG (éditeurs), A revised Handbook of the Flora of Ceylon, vol. 1, New Delhi, 1980.

NOMS D'AUTEURS : on consultera utilement le Draft Index of Author Abbreviations, Royal Botanic Gardens Kew, 1980.

*Illustration :* Mlle G. CHYPRE
*Secrétaire général :* A. LE THOMAS

# CONVOLVULACEAE

par

HEINO HEINE[1]

(*11 genres, 33 espèces*)

A.L. DE JUSSIEU, Gen. Pl. : 132 (1789) « *Convolvuli* » ; CHOISY, *in* DC. Prodr. 9 : 323-462 (*Erycibeae* par DC. : 463-465 (1845) ; BENTH. & HOOK. f., Gen. Pl. 2 (2) : 865-881 (1876) ; PETER, *in* ENGL. & PRANTL, Nat. Pflanzenfam. 4, 3a : 1-40 (1891) ; H. HALLIER, Bot. Jahrb. 16 : 455-591 (1893) ; OOSTSTR., The *Convolvulaceae* of Malaysia, Blumea 3 : 62-94 (1938) ; 267-371 (1939) ; 481-582 (1940)[2] ; *in* STEENIS, Fl. Males., ser. 1, 4 (4) : 388-512 (1953) ; 4 (5) : 599 (1954) ; 5 (4) : 558-564 (1958) ; *in* BACKER & BAKH. f., Fl. Java 2 : 483-498 (1965) ; VERDC., *in* C.E. HUBB. & MILNE-REDH., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* (1963) ; MELCHIOR, *in* ENGL., Syllabus der Pflanzenfam., ed. 12, 2 : 427-429 (1964) ; SACHET, Fl. Marquesas 1 (Smithsonian Contrib. Bot. 23) : 1-34 (1975) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 : *Convolvulaceae*, Smithsonian Contrib. Bot. 36 (1977) ; FOSB., SACHET & R. OLIVER, Geogr. Checklist Micronesica 15 (1-2) : 221-229 (1979) ; D. AUSTIN, *in* DASSAN. & FOSB., Rev. Handb. Fl. Ceylon 1 : 288-363 (1980).

N.B. : Cette bibliographie, très sommaire, ne cite que des ouvrages en rapport direct avec les plantes traitées ci-dessous ; une bibliographie beaucoup plus étendue et facilement consultable se trouve dans les travaux de S.J. VAN OOSTSTROOM (1953-1958).

Herbes ou arbrisseaux rampants, volubiles grimpants ; parfois herbes aphylles filiformes, jaunâtres et parasites. *Feuilles* alternes, sans stipules (pseudostipules ou feuilles de pousse axillaire quelquefois présentes), souvent cordées, pétiolées, parfois lobées ou composées, absentes dans les espèces parasites.

*Inflorescences :* fleurs hermaphrodites, régulières, solitaires ou groupées en cymes ombelliformes, corymbiformes ou en tête, ± nombreuses, en cloche, en entonnoir ou en tube, souvent très grandes. *Sépales* 5, libres, en quinconce, persistants, parfois accrescents. *Corolle*

1. L'auteur exprime sa gratitude à son ami et confrère Nicolas HALLÉ, Sous-Directeur au Laboratoire de Phanérogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, pour l'aimable concours qu'il a bien voulu lui accorder dans la rédaction et la présentation de ce fascicule.

2. Cette révision très approfondie, en 3 parties, concerne l'aire de « Flora Malesiana » ; c'est de loin la contribution la plus importante touchant les espèces traitées ici.

gamopétale à préfloraison tordue, à bandes longitudinales plus foncées ; lobes presque nuls ou bien marqués. *Étamines* 5, alternes avec les lobes, fixées sur le tube de la corolle ordinairement près de la base ; anthères incluses ou saillantes, souvent sagittées à la base, déhiscentes par deux fentes longitudinales. *Disque* en tube court entourant la base de l'ovaire, ou nul. *Ovaire* supère, à 2-3-5 carpelles soudés, parfois libres ; loges 1-2-5, biovulées ou uniovulées ; styles presque toujours présents, solitaires ou par 2, libres ou ± soudés, terminaux, rarement gynobasiques ; stigmates, autant que de branches stylaires, de diverses formes ; *ovules* anatropes, basilaires, à micropyle inférieur et extérieur.

*Fruits :* capsules déhiscentes, régulièrement ou non, ou baies ± charnues, parfois formées de coques distinctes et indéhiscentes ; graines 1-2 par loge, globuleuses ou trigones, velues ou non à tégument ferme ou crustacé ; albumen mucilagineux, peu abondant ; radicule interne ; cotylédons ± pliés, plissés et chiffonnés, rarement nuls.

GENRE-TYPE : *Convolvulus* L.

*Distribution :* d'après VAN OOSTSTROOM (*l.c.* : 388, 1953) on compte environ 55 genres et 1 650 espèces largement répandues dans les régions tropicales, subtropicales et tempérées du globe ; la plus grande partie se trouve dans les régions tropicales et subtropicales d'Amérique et d'Asie.

La délimitation de la famille acceptée ici est traditionnelle, c'est-à-dire qu'elle correspond à celle qui fut exposée et bien discutée dans les travaux fondamentaux de HALLIER (1893), VAN OOSTSTROOM (1938-1965), VERDCOURT (1963) et MELCHIOR (1964). Des données macromorphologiques et anatomiques de plusieurs genres de cette famille, pourtant très naturelle et bien délimitée depuis sa première conception par A.L. DE JUSSIEU en 1789, ont incité, en 1829, DUMORTIER (Analyse des familles des plantes avec l'indication des principaux genres qui s'y rattachent) à les séparer en 3 familles différentes : « *Convolvulineae* » (= *Convolvulaceae* Juss. p. 20, *in clavi* p. 25, comprenant les genres *Convolvulus, Calystegia, Ipomoea, Argyreia, Dinetus, Porana, Evolvulus*), « *Cuscutaceae* » Dumort. (20, *in clavi* p. 25, genre *Cuscuta*), « *Dichondraceae* » Dumort. (20, *in clavi* p. 24, genres *Dichondra, Falkia*). A ces deux dernières « familles » démembrées des *Convolvulaceae*, PICHON a encore ajouté, en 1947, les *Humbertiaceae*, pour un genre monotypique malgache (*Humbertia*, Notul. Syst. 13 : 13-25, 1947 ; *Humbertiaceae* Pichon, *fam. nov.*, p. 23). *Humbertia madagascariensis* Lam. est incontestablement une « vraie » Convolvulacée, à laquelle HALLIER avait donné place dans le système de la famille au sein des *Erycibeae ;* le schéma qui suit diffère de très peu de la classification originale de HALLIER (cf. Subtribu VI, *Erycibineae*). En accord avec VAN OOSTSTROOM (1953) et malgré MELCHIOR (qui inclut les *Ipomoeae* dans les *Convolvuleae*) nous acceptons, en outre, les tribus des *Convolvuleae* et des *Ipomoeae* reconnues depuis longtemps et parfaitement justifiées.

## SCHÉMA DE CLASSIFICATION

A. Sous-famille *Cuscutoideae :*
Tribu 1, *Cuscuteae :*
Sous-tribu I, *Cuscutinae* ........................................ gen. *Cuscuta.*

B. Sous-famille *Convolvuloideae :*
Tribu 2, *Convolvuleae :* ........................................................
Sous-tribu II, *Wilsoniinae* .................................... *gen. Wilsonia.*
(non représenté en Nouvelle-Calédonie)
Sous-tribu III, *Dichondrinae* ................................ gen. *Dichondra.*
Sous-tribu IV, *Dicranostylinae* ................................ gen. *Evolvulus.*
Sous-tribu V, *Poraninae* ........................... gen. *Porana* (non N.-C.).
Sous-tribu VI, *Erycibinae* ............... gen. *Erycibe, Humbertia* (non N.-C.).
Sous-tribu VII, *Convolvulinae* ............................................
....................... gen. *Jacquemontia, Merremia, Operculina, Polymeria.*
Tribu 3, *Ipomoeae :*
Sous-tribu VIII, *Ipomoeinae* .................................... gen. *Ipomoea.*
Sous-tribu IX, *Argyreiineae* ..............................................
......................................... gen. *Argyreia, Stictocardia, Turbina.*

Toutes les Convolvulacées représentées dans la végétation de la Nouvelle-Calédonie sont, soit des plantes indopacifiques du littoral maritime (plages et arrière-plages), donc de très large répartition, soit des « mauvaises herbes » pantropicales, soit encore des plantes introduites, utiles ou d'agrément, parfois naturalisées, volontairement ou non, dans la végétation secondaire. Avec les belles fleurs très voyantes de la plupart de ces plantes, la famille est une des plus faciles à reconnaître, et il n'y a qu'une seule espèce vraisemblablement endémique de la végétation néo-calédonienne ; ce cas unique est le *Turbina inopinata* (cf. p. 86). En fait, elles sont dans toutes les régions littorales et (les botanistes de terrain connaissent parfaitement ce problème) dans toute la végétation secondaire, particulièrement dans les zones d'habitation humaine, assez répandues et fréquentes, donc incontestablement d'une certaine importance.

### Avertissement

Les récolteurs d'herbiers négligent souvent ces plantes qualifiées avec un certain mépris d'ubiquistes, de plantes cultivées ou de « mauvaises herbes », préférant les « plantes autochtones » ; la représentation des Convolvulacées dans les herbiers reflète donc, de façon très nette, cette restriction des récoltes. On la trouve, entre autres cas, chez R. Virot, un des meilleurs prospecteurs en Nouvelle-Calédonie, auteur de la classique monographie phytogéographique « La Végétation canaque » (Thèse, Paris, 1956) et de plusieurs volumes de notre Flore ; parmi ses nombreuses récoltes, incorporées dans l'herbier de Paris, il n'existe pas une seule Convolvulacée. Ces circonstances particulières empêchent de donner des conclusions définitives sur la répartition et l'importance écolo-

gique des taxons traités en Nouvelle-Calédonie. En tout cas, ces plantes n'ont un rôle notable que dans la végétation littorale ou celle qui est modifiée par l'homme. Les Convolvulacées sont donc, en Nouvelle-Calédonie, pour beaucoup de botanistes, d'un intérêt nettement moindre, en comparaison des familles riches en endémiques.

Dans ces conditions, dresser des cartes de répartition pour les espèces traitées ici, à partir des étiquettes d'herbiers cités, serait sans aucun intérêt phytogéographique ; de telles cartes sont donc omises dans ce travail.

## CLÉ DES GENRES

1. Plantes parasites, filiformes, sans chlorophylle, sans feuilles, avec des suçoirs (*Cuscutoideae*) .................................................. 1. *Cuscuta.*

1'. Plantes non parasites, avec chlorophylle et feuilles, sans suçoirs.

2. Ovaire profondément bilobé, avec 2 styles insérés à la base de 2 lobes (gynobasiques) ; fleurs très petites, solitaires et axillaires ; feuilles réniformes ou cordées-orbiculées (*Dichondrinae*) .......................... 2. *Dichondra.*

2'. Ovaire non profondément bilobé, styles non insérés à la base de 2 lobes (non gynobasaux) (*Convolvuloideae*).

3. Pollen lisse (*Convolvuleae*), voir note 1 p. suivante.

4. Styles 2, libres ; plantes dressées, petites, jamais grimpantes ; feuilles sessiles ou subsessiles, linéaires-lancéolées ................. 3. *Evolvulus.*

4'. Style 1, entier ou avec 2 petites branches cachées par les stigmates ; plantes le plus souvent grimpantes ou petites plantes couchées ou prostrées (*Polymeria*) ; feuilles avec un pétiole bien distinct, jamais linéaires-lancéolées en Nouvelle-Calédonie.

5. Plantes couvertes de poils étoilés ; fleurs dans une inflorescence ombelliforme longuement pédonculée. .............. 4. *Jacquemontia.*

5'. Plantes couvertes de poils simples ou glabres ; fleurs jamais en inflorescences ombelliformes longuement pédonculées.

6. Stigmates 4, filiformes ; petite plante couchée et prostrée . 5. *Polymeria.*

6'. Stigmates biglobuleux ; grandes plantes grimpantes.

7. Déhiscence de la capsule mûre circoncissile, c'est-à-dire que la partie supérieure de l'exocarpe forme une espèce de petit couvercle ou « operculum » sur la partie inférieure de l'exocarpe ; corolle blanche ou jaune clair, à centre non teinté de pourpre ; tiges ailées en Nouvelle-Calédonie ........................... 6. *Operculina.*

7'. Déhiscence de la capsule mûre, soit par 4 valves (ou plus), soit ± irrégulière ; corolle blanche, jaune pâle ou foncé, parfois avec le centre teinté de pourpre ; tiges non ailées (mais quelquefois striées) .......................................... 7. *Merremia.*

3'. Pollen épineux [1], c'est-à-dire couvert de petits aiguillons et ressemblants aux fruits du marronnier d'Inde (*Ipomoeae*).

8. Calice accrescent, en état de fructification très agrandi et renfermant complètement le fruit mûr ; limbe des feuilles à petits points noirs en dessous ............................................ 8. *Stictocardia.*

8'. Calice accrescent ou non, n'enfermant jamais complètement le fruit mûr ; limbe des feuilles sans points noirs en dessous.

1. Il n'y a malheureusement pas de caractères macromorphologiques qui puissent remplacer utilement ces caractères polliniques ; ils sont assez faciles à vérifier avec une bonne loupe de poche (× 10), les grains de pollen des Convolvulacées étant assez grands. Voir aussi, à ce propos, VAN OOSTSTROOM, *l.c.* : 389 (1953).

9. Grande liane ligneuse à feuilles argentées-soyeuses en dessous ; fruit indéhiscent, péricarpe coriace, brun jaunâtre, à 4 loges ; corolle ayant à l'extérieur des bandes de poils soyeuses au centre des lobes ; plante à latex (introduite et cultivée) ............................ 9. *Argyreia.*

9'. Plantes le plus souvent herbacées (sauf quelques lianes assez grandes et ± ligneuses à la base), jamais à feuilles argentées-soyeuses en dessous ; corolle le plus souvent glabre à l'extérieur ; fruit à parois minces.

10. Calice non ligneux à la fructification ; fruit déhiscent par valves ou de façon irrégulière ; style entièrement caduc ......... 10. *Ipomoea.*

10'. Fruit indéhiscent, entouré du calice accrescent, ± ligneux et étoilé ; style à partie basale persistante couronnant le fruit d'une pointe d'env. 2 mm ..................................... 11. *Turbina.*

NOTE : Deux espèces ornementales importées de l'Inde ayant été récoltées chacune une seule fois en plus d'un siècle sont à mentionner sans qu'elles méritent d'être décrites ici :

*Erycibe paniculata* ROXB., Pl. Corom. 2 : 31, *tab. 159* (1802) : *Vieillard 107*, Port-de-France, plante sarmenteuse, fl. (1855-1860).

*Porana paniculata* ROXB., *ibid.* 3 : 31(sic !), *tab. 235* (1815) : *Baudouin 24*, s. loc., s. date.

## 1. CUSCUTA Linné

Sp. Pl. : 124 (1753) ; YUNCKER, Mem. Torrey Bot. Club 18 : 113-331 (1932) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 63 (1938) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 391 (1953) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 4 (1963).

*Plantes parasites* munies de suçoirs, sans chlorophylle, n'ayant de racines que dans le premier âge ; tiges grêles et filiformes, allongées, volubiles, sans feuilles.

*Inflorescences* en glomérules ou racèmes ; *calice* à 5-4 segments un peu soudés à la base ou libres ; *corolle* campanulée, écailles insérées vers la base du tube de la corolle, très visiblement frangées ; limbe à 5-4 lobes imbriquées dans le bouton ; *étamines* 5-4, alternipétales ; anthères introrses, à 2 loges, déhiscentes par 2 fentes longitudinales ; ovaire supère à 2 loges complètes ou incomplètes ; 2 ovules par loge, anatropes, dressés ; *styles* 2 libres ou un seul (= 2 styles soudés) ; stigmates renflés ou linéaires.

*Capsules* déhiscentes de façon circulaire (pyxide) ou rarement indéhiscentes, entourées du calice et de la corolle persistants ; *graines* glabres, albuminées ; embryon filiforme, en spirale ou arqué ; cotylédons absents.

ESPÈCE-TYPE : *C. europaea* L.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Tiges blanc-jaunâtre, grêles, ne dépassant jamais 0,6 mm de diamètre ; fleurs avec 2 styles ; parasites sur des végétaux herbacés.
   2. Fleurs ± sessiles, en glomérules très compactes ; corolle de 2 mm environ ; limbe de la corolle recourbé pendant et après l'anthèse ...... 1. *C. campestris.*
   2'. Fleurs pédicellées ; pédicelles aussi longs que les fleurs, celles-ci disposées en inflorescences cymeuses-paniculées ; corolle de 3-4 mm, à limbe toujours dressé, jamais recourbé .................................. 2. *C. suaveolens.*

1'. Tiges le plus souvent jaune d'or, très robustes, d'environ 2 mm de diamètre ; fleurs en racèmes, avec 1 style (= 2 styles soudés jusqu'au stigmate) ; parasites poussant surtout sur des arbres et végétaux ligneux ........... 3. *C. cassytoides.*

## 1. **Cuscuta campestris** Yuncker

Mem. Torrey Bot. Club 18 : 138, *fig. 14* (1932) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 68 (1938) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 392 (1953) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae :* 5 (1963) ; YUNCKER, *in* K.H. RECH., Fl. Iranica 8 : 3 (1964) ; FEINBRUNN, *in* TUTIN, HEYW. & al., Fl. Europaea 3 : 75 (1972) ; PLITM., *in* P. DAVIS, Fl. Turkey 6 : 225 (1978).
- *C. arvensis* auct : ENGELM., *in* A. GRAY, Manual Bot. Northern U.S., ed. 2 : 336 (1856) et éd. postér. ; Trans. Acad. Sci. St. Louis 1 : 494 (1859), etc. ; *non* BEYR. (1838).
- *C. australis* auct : DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 402 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN, FANC. : 304 (1948) ; *non* R. BR. (1810).

Tiges minces, filiformes « Fil de soie », blanc-jaunâtre.

*Inflorescences* en glomérules très denses ; *fleurs* blanches ou blanc-verdâtre. *Sépales* obiculaires, de même longueur que le tube de la corolle, un peu imbriqués à la base ; lobes de la *corolle* largement triangulaires, acuminés, étalés, avec des pointes dressées ou surbaissées, presque de même longueur que le tube. *Étamines* un peu plus courtes que les lobes, à filets aussi longs ou plus que les anthères ; anthères jaunes ; écailles exsertes, ovales, très fimbriées-frangées ; *styles* égalant le diamètre de l'ovaire.

*Capsule* globuleuse, un peu comprimée, brun pâle, de 3 mm de diamètre, déhiscente entre les styles et non pas circoncissile ; *graines* environ 2, ovoïdes, avec un côté aplati. - Pl. 1, 9-16, p. 11.

TYPE : *Lindheimer 126,* Texas (holo-, MO).

Espèce originaire d'Amérique du Nord, maintenant cosmopolite.

Toujours sur plantes herbacées, en Nouvelle-Calédonie, cette espèce parasite le plus souvent *Stachytarpheta indica* (L.) Vahl (Verbénacées), elle-même non autochtone. Les récoltes de FRANC et de LE RAT sont parmi les plus anciennes connues de cette espèce dans le Pacifique.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Däniker 853,* Mt. Mou, Col de la Pirogue, 17.12.1924 (fl., fr.).
*Franc 737,* env. de Nouméa, terrains incultes, 2.5.1909 (fl., fr.) ; *737A,* L'Hermitage, bord de torrent, 2.1910 (fl., fr.).
*Le Rat 220,* base du Mt. Koghis, L'Hermitage, 1.1909 (fl., fr.).
*MacKee 19109,* Nouméa, km 6, sur *Acalypha, Stachytarpheta, Paspalum, Indigofera, Emilia,* commun mais localisé ; *22774,* Tonghoué, 100 m, sur *Ipomoea obscura,* 25.10.1970 (fl., fr.) ; *24994,* Nouméa, Baie Tina, ± 10 m, 12.2.1972 (fl., fr.) ; *28352,* Dumbéa, Baie Tina, 10 m, savane à niaoulis sur *Ocimum,* 23.3.1974 (fl., fr.) ; *34639,* Dumbéa, Baie de Koutio-Kouéta, 28.1.1978 (fl., fr.) ; *37754,* Bouloupari, Oua Tchoué, 30 m, sur *Vitex trifoliata, Tridax procumbens,* 24.1.1980 (fl., fr.).

## 2. **Cuscuta suaveolens** Seringue

Ann. Sci. Phys. Nat. Agric. et Industr. Lyon 3 : 519 (1840) ; C. GAY, Fl. Chile 4 : 448 (1849) ; DES MOUL., Études organiques sur les Cuscutes 66, Toulouse 1853 (synonymie et discussion très exhaustives) ; YUNCKER, Am. Journ. Bot. 10 : 4 (1923) ; Mem. Torrey Bot. Club 18 : 148, *fig. 22* (1932) ; *in* LUNDELL & al., Fl. Texas 3 : 134, *fig. 8* (1961) ; FEINBRUNN, *in* TUTIN, HEYW. & al., Fl. Europaea 3 : 75 (1972).
- *Cassutha suaveolens* (Ser.) DES MOUL., *l.c.* : (1853).
- *Cuscuta racemosa* MART. var. *chiliana* ENGELM., Trans. Acad. Sci. St. Louis 1 : 505 (1859).
- *C. corymbosa* auct. *non* RUIZ & PAVON (1798) : CHOISY, Mém. Soc. Phys. Hist. nat. Genève 9 : 180 (1842) ; *in* A.P. DC., Prodr. 9 : 456 (1845) ; H. COSTE, Fl. descr. et Illustr. France 2 : 574, *sub n° 2535* (1903) ; GUILLAUMIN, FANC. : 304 (1948).

Cette espèce diffère de la précédente par les inflorescences en cymes paniculées, des fleurs nettement pédicellées (pédicelles égalant ± la longueur des fleurs), à corolle plus grande (env. 3-4 mm de long), à lobes dressés, jamais recourbés, de 1/2-3/4 seulement de la longueur du tube de la corolle. - Pl. 1, 17, p. 11.

TYPE : plante récoltée en 1840 au faubourg de Bresse à Lyon chez M. BON ; elle avait poussé sur *Medicago sativa* L., dont les graines avaient été importées sous le nom de « Alfalfa » du Chili par M. VIAL, négociant à Lyon (d'après SERINGE, *l.c.*). (*herb. Seringe,* LY ; non vu).

Ce parasite a été récolté une seule fois en Nouvelle-Calédonie dans un champ de luzerne (*Medicago sativa* L.). Les observations suivantes relevées dans la littérature semblent très intéressantes au sujet de cette espèce qui, à n'importe quel moment, pourrait réapparaître dans des champs cultivés en Nouvelle-Calédonie. C. GAY (1849) remarque que l'espèce est très commune au Chili et qu'elle a été introduite (de ce pays ?) dans plusieurs parties d'Europe avec des graines de luzerne. Dix ans plus tard, ENGELMANN (1859), précise, dans sa monographie du genre, que cette espèce a été introduite en Europe depuis vingt ans environ, mais qu'elle avait, de toute apparence, déjà disparue lors de la rédaction de son texte ; parasitant la luzerne, elle en détruit parfois des champs entiers lors des saisons pluvieuses, et peut s'attaquer également aux plantes qui poussent aux alentours des champs infestés ; il cite l'espèce observée en Europe occidentale : France, Piémont, Suisse, Allemagne et Pays-Bas. Plus récemment, YUNCKER

(1961), reconnaît l'origine américaine de cette espèce très largement répandue comme élément contaminant principalement des graines de luzerne. Enfin FEINBRUNN confirme que l'espèce est naturalisée en Europe centrale et méridionale, et qu'elle est d'origine chilienne. Elle préfère les climats propices à la culture de la vigne et la germination des graines est tardive mais rapide ; cela expliquerait sa répartition et ses apparitions parfois erratiques et capricieuses ; sa remarquable biologie a été l'objet d'une thèse, en hongrois, de R. KÉROLY (Biologie générale de *Cuscuta suaveolens* Ser., Kisérlet. közlem., Budapest 8 (5) : 604-623, *tab. 1-3*, 1905), travail exécuté à l'Institut de contrôle des semences de Budapest, analysé, en allemand, par Z. SZABO (Just's Bot. Jahresber. 33 (2) : 45, 1907).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Pancher s.n.*, env. de Nouméa, Ferme Modèle, 1869 (probablement la plus ancienne récolte de *Cuscuta* en Nouvelle-Calédonie).

## 3. **Cuscuta cassytoides** Nees ex Engelmann

Trans. Acad. Sci. St. Louis 1 : 513 (1859) ; HARVEY, Thes. Cap. 2 : 119 (1863) ; BAK. & RENDLE, F.T.A. 4 (2) : 205 (1906) ; J. M. WOOD, Natal Pl. 6 (2) : 534 (1912) ; YUNCKER, Mem. Torrey Bot. Club 18 : 250, *fig. 123* (1932) ; OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 5 (4) : 558 (1958) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr. Convolvulaceae : 8 (1963).
- *C. cassytoides* NEES, Linnaea 20 : 196 (1847), *nom. nud.*
- *C. timorensis* DECNE. ex ENGELM., *l.c.* : 514 (1859) ; YUNCKER, *l.c.* (1932) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 69 (1938) ; Fl. Males., ser. 1, 4 (4) : 393 (1953) ; BACKER & BAKH. f., Fl. Java 2 : 485 (1965). - Type : *Leschenault s.n.*, Timor, P !.

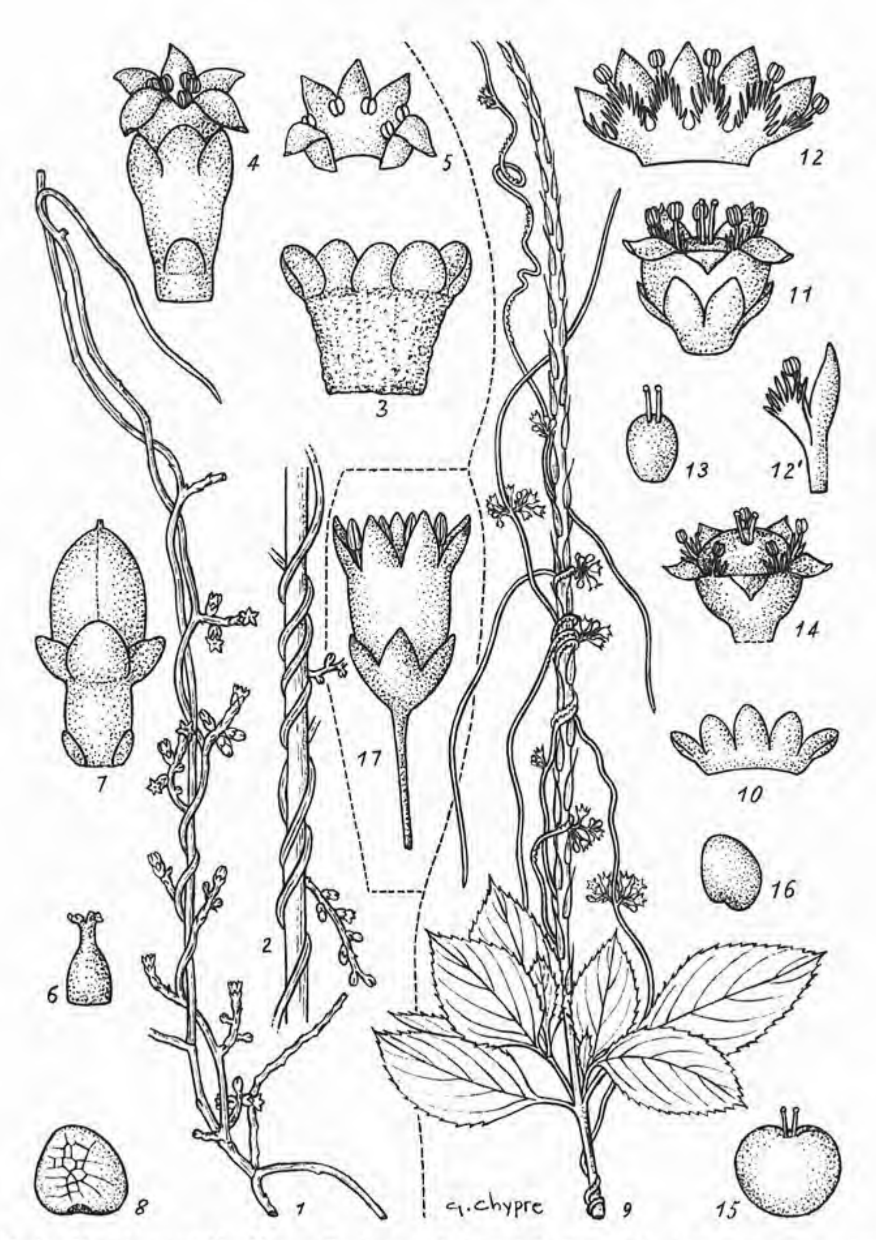
*Liane* parasite, à tiges robustes, charnues, rappelant de la ficelle ou des spaghettis-vermicelles, jusqu'à 2 mm ou plus de diamètre, jaune d'or (d'après MACKEE), brunâtres ou jaunes-orangé.

*Inflorescences* en racèmes, de 3 cm de long, à l'aisselle de bractées obtuses, largement triangulaires ; pédoncule simple, quelquefois divisé vers la base ; *calice* ± cratériforme, persistant, à lobes orbiculaires, imbriqués, avec des marges ± inégales ; *corolle* blanc-jaunâtre, campanulée, de 3-3,5 mm de long, persistante, les lobes aussi longs que le tube, ovales, obtus, crénelés, dressés ou surbaissés ; *étamines* subsessiles ou à filets beaucoup plus courts que les anthères, insérées aux sinus ; écailles en forme de petites ailes étroites ; *ovaire* ovoïde-conique ; style plus long que les stigmates apprimés-globuleux.

*Capsule* ovoïde-oblongue, mucronulée par le style, circoncissile vers la base, de 5 mm de diamètre, ne s'ouvrant pas au sommet ; *graine* 1 (2). - Pl. 1, 1-8.

TYPE : *Drège 8037*, prov. du Cap, Uitenhage, MO.

D'après VERDCOURT, *Cuscuta cassytoides* est répandue en Afrique du Sud, Kenya, Tanganyika, Éthiopie et en Indonésie (E. de Java, Timor). D'après VAN OOSTSTROOM (1953), l'aire de répartition de l'espèce est apparemment restreinte à des régions ayant une saison sèche prononcée.




PL. 1. – **Cuscuta cassytoides** Nees ex Engelmann : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** fragment florifère sur plante parasitée × 2/3 ; **3,** calice pédicellé × 4 ; **4,** fleur × 5 ; **5,** corolle ouverte × 5 ; **6,** ovaire × 5 ; **7,** fruit × 4 ; **8,** graine × 4. (1-6, *Mackee 33179 ;* 7, 8, *Leschenault s.n.,* Timor). – **Cuscuta campestris** Yuncker ; **9,** plante florifère sur *Stachytarpheta* × 2/3 ; **10,** calice × 6 ; **11,** fleur × 8 ; **12,** corolle ouverte × 6 ; **12',** lobe de la corolle de profil × 6 ; **13,** ovaire × 8 ; **14,** corolle de fleur nouée × 5 ; **15,** fruit sans calice × 4 ; **16,** graine × 5. (9, *Däniker 853 ;* 10-16, *MacKee 28352).* – **Cuscuta suaveolens** Seringue : **17,** fleur × 6. (*Pancher s.n.,* 1869).

C'est VAN OOSTSTROOM qui, en 1958, a le premier établi la synonymie donnée ci-dessus. Une note relative à cette synonymie (Fl. Males. ser. 1, 5, Addend., corrig., emend.) avait échappé à l'attention de VERDCOURT qui pour la Fl. Trop. E. Afr. avait, selon ses propres termes, examiné les deux taxons (*Cuscuta timorensis* et *C. cassytoides*) et, sans hésiter, les avaient regroupés. Ceci ajoute une preuve à ce rattachement effectué en toute indépendance par deux spécialistes des Convolvulacées.

L'affinité, très étroite, entre ces deux taxons a été reconnue dès le début par ENGELMANN (1859) jusqu'au dernier monographe du genre, YUNCKER (1932).

Il s'agit, fort vraisemblablement, d'une introduction récente en Nouvelle-Calédonie, étant donné que cette plante, très spectaculaire, n'a pas pu échapper à l'attention des collecteurs.

La plante, par elle-même, ressemble beaucoup à *Cassytha filiformis* L. (Lauracées), d'où son nom ; comme cette dernière, elle parasite également des arbres et des végétaux ligneux. *Cassytha filiformis* L. se distingue très facilement par ses fleurs trimères et ses fruits qui sont des baies.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*MacKee 26571,* Païta, 10 m, forêt secondaire, bien localisée, fleurit peu, 13.4.1973 (fl.) ; *26660, ibid.*, 30.4.1973 (fl.) ; *31329,* Wagap, près du littoral, peu commun, 2.6.1976 (fl.) ; *33179,* hte. vallée de Voh, 100 m, forêt dégradée, schistes, localement commun sur niaoulis, 20.5.1977 (fl.).
*Schmid 5271,* Païta, 15.5.1975 (fl.).

## 2. DICHONDRA J. R. & G. Forster

Char. Gen. : 39 (1776) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 72 (1938) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 394 (1953) ; THARP & M. JOHNSTON, Brittonia 13 : 346-360 (1961).

Petites plantes herbacées, vivaces, couchées ou rampantes ; *feuilles* orbiculaires, cordées ou réniformes, entières.

*Fleurs* axillaires, solitaires, petites ; *sépales* 5, libres ou presque, subégaux ; *corolle* campanulée, à 5 lobes profonds, indupliqués dans le bouton ; *étamines* 5, plus courtes que la corolle, à filets filiformes, anthères petites ; *ovaire* formé de 2 carpelles séparées ou profondément bipartit, chacun des carpelles à 1-2 loges, 1-2 ovules par loge ; style basilaire ; stigmates capités.

*Fruits* composés de 2 capsules dressés, membraneuses, indéhiscentes ou se déchirant irrégulièrement ; *graine* 1 (parfois 2).

ESPÈCE-TYPE : *D. repens* J.R. & G. Forster.

Petit genre très complexe, à répartition pantropicale, qui nécessiterait une révision à l'échelle mondiale : la plupart des taxons acceptés par THARP & M. JOHNSTON ne semblent être qu'infraspécifiques, c'est-à-dire éléments d'une espèce collective ; ces

auteurs reconnaissent 12 espèces réparties dans les régions chaudes du globe : 8 appartiendraient au sous-genre *Dichondra*, 4 au sous-genre *Capsularia* Tharp & M. Johnston. Un de ces taxons serait introduit dans la région méditerranéenne et autres pays chauds, comme gazon ornemental. Taxonomie expérimentale et cytotaxonomie seront indispensables pour mieux saisir la délimitation des taxons actuellement connus et acceptés au rang spécifique par THARP & M. JOHNSTON.

Ces deux auteurs citent le spécimen *Vieillard s.n.* (1861-67), Wagap[1], Nouvelle-Calédonie, sous *D. micrantha* Urban. Ce taxon, décrit de Cuba d'après *E. Ekman 3851a* (Symb. Antill. 9 : 243, 1924) est, d'après eux, celui qui se trouve très largement utilisé dans la région méditerranéenne et dans les pays chauds comme gazon sous les noms de « Lawn leaf » et « Galenga grass ». Il est presque impossible de vérifier si toutes ces plantes représentées en Nouvelle-Calédonie et ailleurs appartiennent à ce taxon qui, lui-même, est le résultat d'un démembrement de *D. repens* J.R. & G. Forster.

Dans la description originale de *D. micrantha* Urban il y a des caractères qui sont assez différents de ceux cités par THARP & M. JOHNSTON pour ce même taxon ; en voici la comparaison :

URBAN (1924) : « *pedunculi 5-10 mm longi, corolla 1,5 mm longa ; lobi (corollae) latiuscule oblongi, apice rotundati ; filamenta vix 0,2 mm longa ; fructus 1,5 mm longi.* »

THARP & M. JOHNSTON (1961) : « *pedicels (3-) 7-13 (-17) mm long, corolla ca 2 mm long, lobes (of the corolla) lanceolate, acute, filaments 0,6-0,7 mm long ; utricles 2-2,6 mm high.* »

En Asie, les conclusions de THARP & M. JOHNSTON ont, sans aucun doute, influencé l'étude de F.Y. LU sur les Convolvulacées de Taiwan (Quart. J. Chin. Forest. 6 : 105-165, 1972) où ce dernier auteur établit *Dichondra repens* J.R. & G. Forster var. *micrantha* (Urban) Lu. Plus tard, dans Flora of Taiwan 4 : 356 (1978), CHING-EN CHANG accepte *D. micrantha* Urban comme nom valable pour la plante représentée à Taiwan et cite *D. repens* auct. *non* Forster dans la synonymie. C'est, comme nous pouvons le constater, la seule fois que ce nom a été, jusqu'ici, utilisé en Asie ; l'exemple de THARP & M. JOHNSTON a été suivi, ce qui est évident par la citation de leur travail par CHING-EN CHANG.

Pourtant, en dehors de la citation de *D. repens* par VAN OOSTSTROOM, il y a pour les Philippines deux autres références importantes dont la plus récente se trouve dans Pacific and Tropical Botanical Garden Memoir 1 : List and Summary of the Flowering Plants in the Hawaian Islands by H. ST. JOHN, Louvai, Kanai, Hawai 1973 : « *Dichondra repens* J.R. & G. Forster » est indiqué (p. 284) comme plante cultivée dans les îles du Pacifique Sud sous le nom anglais « Lawn leaf ». Auparavant, cette même espèce a été mentionnée par N. BURB. & M. GRAY (dans Flora of the Australian Capital Territory, Canberra : 304, *fig. 306*, 1970), comme « forme sélectionnée utilisée quelquefois dans les pelouses ». Tout ceci correspond à beaucoup d'indications relevées sur les étiquettes des échantillons que THARP & M. JOHNSTON citent pour les U.S.A. (Hawaii compris) ainsi que dans Hortus Third (MAC MILLAN Co., New York, 1976) où le binôme *Dichondra micrantha* Urban est accepté pour le « lawn leaf, the commercial substitute for lawn grass ». Mais les réalisateurs de cette encyclopédie horticole avaient des doutes : sous *D. carolinensis* Michaux, ils citent... « plants cultivated under this name may be *D. micrantha* Urban », et sous *D. repens* J.R. & G. Forster... « plants cultivated under this name are probably *D. micrantha* Urban ». Il est évident que ces doutes sont bien justifiés.

En parfaite connaissance de toutes ces données, VERDCOURT, en rapport avec l'identification des *Dichondra* d'Afrique tropicale par LAWALRÉE (1970) et après une étude comparative de spécimens de toutes les régions du globe, n'est pas convaincu de la justesse de la détermination de cet auteur et il conclut : « en attendant qu'une révision mondiale soit

---

1. Par inadvertance ces auteurs ont cité « Wayatz ».

faite je reste attaché à *D. repens*» (Kew Bull. 33 : 160, 1978). C'est l'opinion que nous retiendrons ici.

Comme il a déjà été dit plus haut, beaucoup de caractères différentiels utilisés par THARP & M. JOHNSTON n'auraient de valeur que pour une classification infraspécifique. La remarque de BURB. & M. GRAY concernant la « forme sélectionnée » de *D. repens* semble très significative, la synonymie extrêmement compliquée de THARP & M. JOHNSTON, pour les taxons qu'ils acceptent au rang spécifique, peut être considérée comme un cas de situation taxonomique nullement satisfaisante voire même douteuse. Des variétés de *D. convolvulacea* (L.f.) Baill. apparaissent, par exemple, dans la synonymie de 4 « espèces » et des var. de *D. repens* sont citées dans 5 « espèces » ; dans 3 de ces cas les noms des variétés apparaissent simultanément dans la synonymie des espèces acceptées. Tout cela avec encore 2 « espèces » nouvelles décrites par THARP & M. JOHNSTON est preuve d'un découpage excessif d'un taxon longtemps considéré, par des botanistes hautement qualifiés, comme espèce. Cette façon de faire est surprenante et peu convaincante en l'absence de tout argument génétique et cytologique.

## **Dichondra repens** J. R. & G. Forster

Char. Gen. : 40, *tabl. 20* (1776) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 73 (1938) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 395 (1953) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae,* 12 : 12, *fig. 2* (1963) ; Kew Bull. 33 : 159 (1978). – *D. micrantha* auct. : THARP & M. JOHNSTON, Brittonia 13 : 350 (1961) ; LAWALRÉE, Acta Bot. Neerland. 19 (5) : 717 (1970) ; *in* TUTIN, Heyw. & al., Fl. Europaea 3 : 78 (1972) ; *an* URBAN, Symb. Antill. 9 : 243 (1924) (Type : *E. Ekman 3851a,* Cuba, prov. Oriente, près Baracia, S) ?

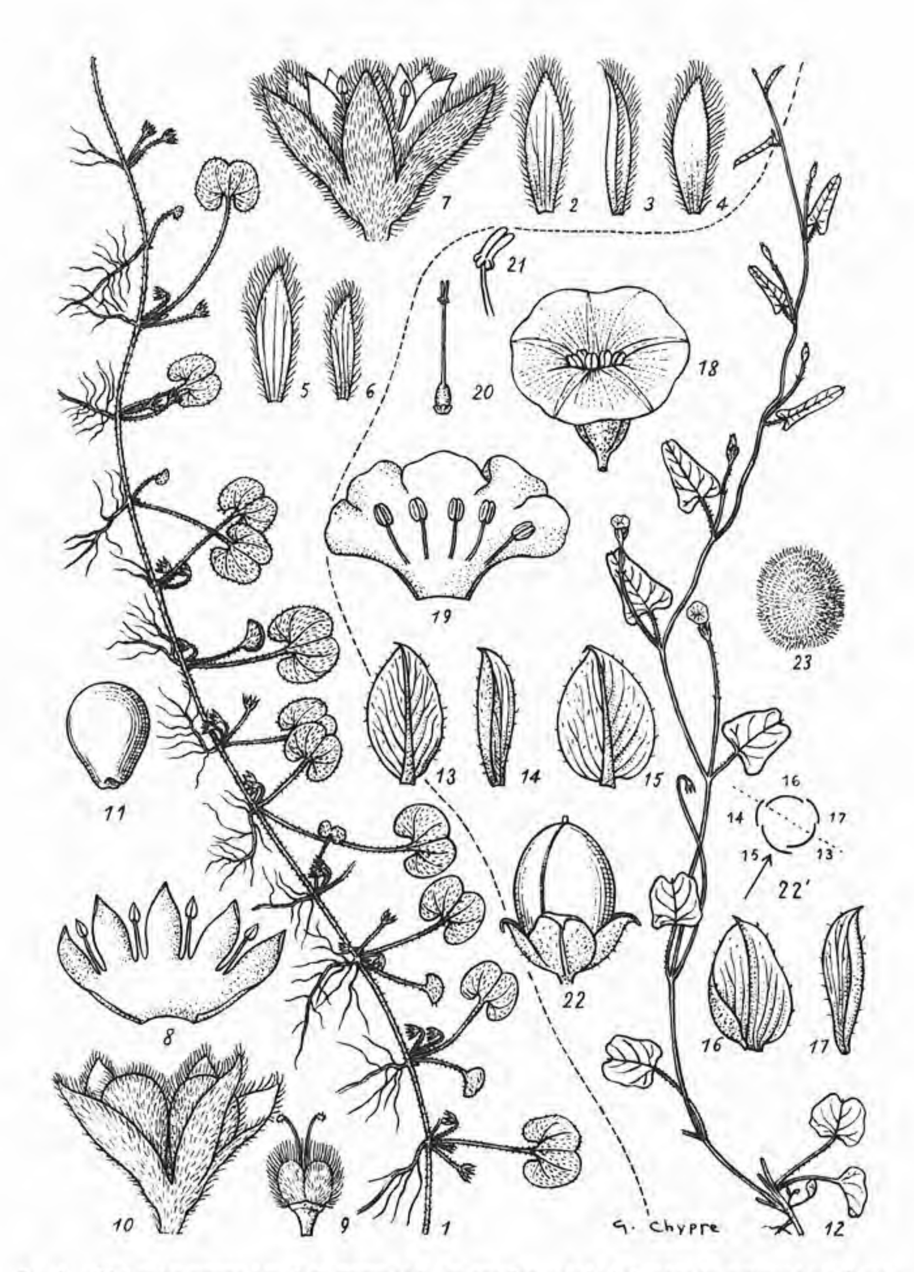
*Petite plante* rampante, ± tapissante, prostrée, pérenne, à tiges grêles, strictement plagiotropes, produisant des racines aux nœuds, à pubescence grise très courte et de densité assez variable. *Feuilles* à limbe ± orbiculaire, ± émarginé au sommet, ± largement cordé à la base, de 4-15 mm de diamètre, vert clair sur les deux faces ; nervures principales 5-7, palmées, à pubescence oppressée surtout en dessous ; pétioles de 1-5 cm.

*Fleurs* axillaires, solitaires ou parfois 2 par aisselle ; pédicelles plus courts que les pétioles, filiformes ; *sépales* obovales-lancéolés ou spathulés, visiblement acuminés, longs de 2-2,2 mm, pubescents à l'extérieur et sur les bords, non accrescents ; *corolle* ± de même longueur que le calice, profondément 5-lobée, blanc verdâtre, acuminée, de 1,4 mm ; *anthères* insérées dans les sinus des lobes, de 1 mm ; *carpelles* pubescents, hauts de 0,8 mm ; styles de 1,1 mm, courbés-divergents ; stigmates globuleux-verruqueux.

*Capsules* pubescentes, hautes de 2,2 mm (à maturité) ; *graines* ovoïdes-pyriformes, de 1,7 × 1,3 mm, glabres. – Pl. 2, 1-11.

TYPE : *J. R. & G. Forster,* Nouvelle-Zélande (holo-, BM ; iso-, P !).

LAWALRÉE (1970), a publié une étude intitulée « Définition, aire et mode de dissémination de *Dichondra micrantha* Urban » (Acta Bot. Neerl. 19 : 717-721) ; d'après lui,




PL. 2. – **Dichondra repens** J.R. & G. Forster : **1,** rameau flor. × 2/3 ; **2-6,** lobes du calice × 6 ; **7,** fl. × 6 ; **8,** corolle ouverte × 9 ; **9,** pistil × 6 ; **10,** fruit dans le calice × 6 ; **11,** graine × 9. (1-11, *MacKee 27294*). – **Polymeria pusilla** R. Brown : **12,** rameau florifère × 2/3 ; **13-17,** lobes du calice × 4 ; **18,** fleur × 4 ; **19,** corolle ouverte × 4 ; **20,** pistil × 4 ; **21,** stigmate × 8 ; **22,** fruit × 4 et **22'**, son diagramme ; **23,** graine × 4. (12-23, *Balansa 3346*).

s'appuyant essentiellement sur le travail antérieur de THARP & M. JOHNSTON (1961), ce serait le seul taxon du genre représenté en Europe, Afrique, Chine, Corée et Japon [1] ; il serait introduit en Amérique (localité du type) et sa présence en Europe et en Afrique serait également due à des introductions assez récentes. Un indigénat serait possible en Extrême-Orient. Les régions du Pacifique qui englobent la localité de l'espèce-type, Nouvelle-Zélande, et l'Australie, où *D. repens* abonde depuis très longtemps, sont passées sous silence par LAWALRÉE qui reprend la même opinion en 1972 (Fl. Europaea 3 : 78). Ces hypothèses sont trop douteuses pour être acceptées ici.

*D. repens* s'emploie depuis longtemps, comme excellente pelouse de remplacement dans les pays tropicaux et subtropicaux ; la plus ancienne référence trouvée est A. BERGER, Hortus Mortolensis, London : 108 (1912) ; référence plus récente, J. PAÑELLA BONASTRE, Las plantas de jardin cultivadas en España, Barcelone : 38, 131 (1970). En Nouvelle-Calédonie, l'espèce est un élément de la végétation secondaire et anthropophile ; elle ne semble pas être cultivée.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*MacKee 5197*, Lifou, Chépénéhé, 20 m, rudérale, 8.9.1956 ; *12757*, Nouméa, Montravel, parc forestier, 50 m, 6.6.1965 ; *20576*, leg. M. BOULET, Bouloupari, île Leprédour, plateau SE 100-200 m, 23.4.1969 (associé à *Polymeria pusilla, Galactia tenuifolia, Oxalis corniculata* var. *microphylla*) ; *27294*, Lifou, Wé, 2.9.1973 ; *40434*, Païta, Baie Maa, 100 m, schistes calcaires, 15.5.1982 (fl., fr.).
*Vieillard 2068*, Wagap, 1863.

## 3. EVOLVULUS Linné

Sp. Pl., ed. 2, 1 : 391 (1763) ; OOSTSTR., Monogr. *Evolvulus*, Meded. Bot. Mus. Herb. Rijks Univ. Utrecht 14 : 267 p. (1934) ; BLUMEA, 3 : 74 (1938) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 395 (1953).

Herbes annuelles ou vivaces, sous-arbrisseaux ou arbustes, à tiges dressées ou ± couchées, jamais volubiles, le plus souvent couvertes de poils apprimés soyeux, ou hérissées de poils étalés. *Feuilles* souvent petites, vert clair à grisâtre, entières.

*Inflorescences* pauciflores à l'aisselle des feuilles ; *fleurs* petites, bleu pâle, blanches ou de couleur lilas ; *sépales* petits, égaux ; *corolle* à 5 plis, en forme d'entonnoir ou campanulée, tubuleuse ou presque rotacée, à bords presque entiers, rarement nettement lobés ; *étamines* généralement insérées vers la base de la corolle à filets filiformes ; anthères ovales ou oblongues ; *ovaire* 1-2-loculaire, à 4 ovules ; styles 2 bien dis-

1. D'après un renseignement fourni par S. KITAMURA (Univ. Kyoto), *D. repens* est considéré comme une espèce introduite au Japon.

tincts, ou un seul profondément bifide ; chaque branche stylaire est elle-même profondément bifurquée ; stigmates 4, linéaires, filiformes ou légèrement claviformes.

*Capsules* globuleuses, blanchâtres, s'ouvrant par 2-4 valves ; *graines* environ 4, glabres, noires.

ESPÈCE-TYPE : *E. nummularius* L.

Genre d'une centaine d'espèces, surtout néotropicales ; deux sont largement répandues dans les régions tropicales de l'Ancien Monde, dont une dans notre territoire.

## **Evolvulus alsinoides** Linné

Sp. Pl., ed. 2, 1 : 392 (1763) ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 397 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN, FANC : 303 (1948) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 74 (1938) ; STEARN, Taxon 21 : 647-650 (1972) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 309 (1980).
- *Convolvulus alsinoides* L., Sp. Pl. : 157 (1753).
- *E. alsinoides* L. var. *linifolius* (L.) GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 304 (1915), *p.p.*
- *Evolvulus decumbens* R. BR., Prodr. : 489 (1810).
- *E. heterophyllus* LABILL., Sert. Austr.-Caled. : 24, *t. 29* (1824).
- *E. procumbens* MONTR., Mém. Acad. Impér. Sci. Belles-Lettres et Arts de Lyon 10 : 238 (1860).
- *E. linifolius* L., Sp. Pl., ed. 2, 1 : 382 (1763), *p.p.*

*Pour autres détails de synonymie voir* VAN OOSTSTROOM, *l.c.* (1934).

*Herbe* vivace ou annuelle, rameuse dès la base, à tiges et rameaux grêles, velus-argentés ou ± roussâtres, à poils couchés. *Feuilles* sessiles, à limbe ovale-lancéolé ou linéaire, atténué à la base, aigu au sommet, de 5-20 × 2-10 mm, couvert de poils apprimés blanc-argentés.

*Inflorescence* axillaire à pédoncule filiforme, presque capilaire, de 2-3 cm, velu, bibractéolé au sommet ; bractéoles 2, opposées, très étroites, de 2-3 mm ; pédicelles 1-3, étagés, de 5 mm. *Sépales* 5, lancéolés-acuminés, velus à l'extérieur, de 3-5 mm, graduellement plus petits de l'extérieur vers l'intérieur ; *corolle* en entonnoir très évasé, presque rotacée, de 3,5 mm, à tube très court, à limbe de 5-7 mm de diamètre, presque toujours bleu pâle ; *étamines* 5, insérées près de la base, à filets sinueux, réguliers ; anthères sagittées-obtuses, longues de 1 mm au plus ; écailles 5, très courtes, émarginées-tronquées, insérées à la base des filets ; *ovaire* globuleux à 2 lobes biovulées ; style 1, divisé vers 1 mm en deux branches presque aussitôt bifides ; d'où 4 rameaux filiformes renflés vers le sommet en stigmates à peine exserts.

Capsule globuleuse, de 3 mm de diamètre ; graines environ 4, ovoï-

des trigones, de 1,5 × 1,5 mm ; radicule infère ; cotylédons repliés sur eux-mêmes. – Pl. 3.

TYPE : *herb. Hermann*, Ceylan, BM.

Les limites infraspécifiques de ce taxon posent quelques problèmes. Dans sa monographie du genre (1934), VAN OOSTSTROOM a retenu 17 « variétés » de cette espèce collective, tout en reconnaissant que leur séparation est souvent litigieuse à cause de très nombreuses formes intermédiaires, et sans donner de clé pour leur identification. Sans doute s'agit-il, selon AUSTIN (1980), de populations autogames, issues d'une vieille souche allogame : situation correspondant au cas des « espèces » acceptées par THARP et JOHNSTON pour le *Dichondra repens* Forst. (voir ci-dessus).

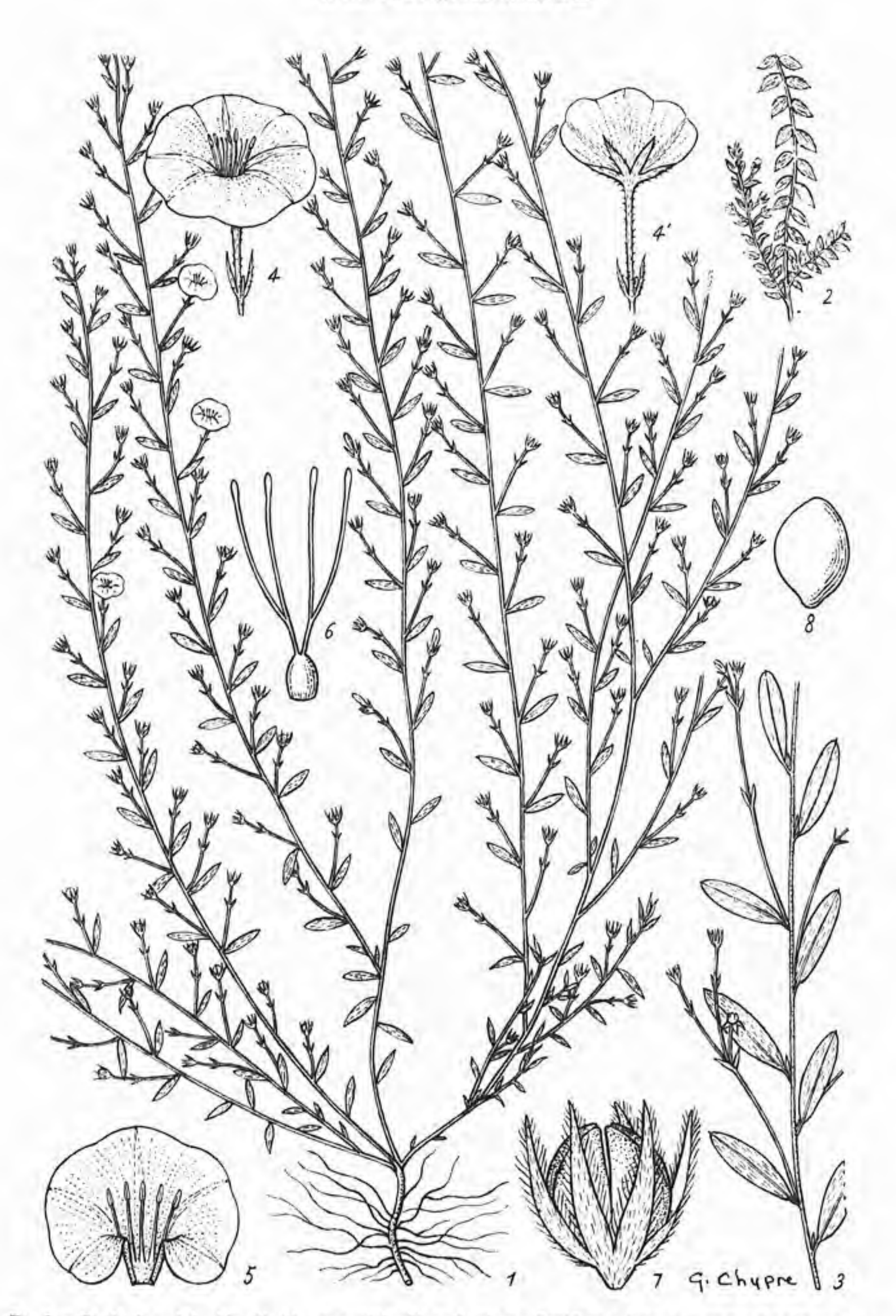
Dans son étude récente, D. AUSTIN constate que 16 ou 17 taxons acceptés par VAN OOSTSTROOM au rang infraspécifique ont une position taxonomique qu'il considère comme contestable, sa préférence allant à l'espèce au sens large.

Le taxon largement représenté en Nouvelle-Calédonie est bien la variété typique, *alsinoides*. Une autre variété, var. *philippinensis* Ooststr. (*l.c.* 30, 1934), a été trouvée une fois, en 1961, par M. DENIZOT, sur l'île Hugon. Il s'agit sans doute d'une plante adventice récemment introduite ; cette variété est caractérisée par sa pubescence et par sa petite taille. L'échantillon, *Denizot s.n.* a 6 cm de hauteur, feuilles ± distiques jusqu'à 8 × 4,5 mm, à dense pubescence argentée-soyeuse. Il est presque certain que cette variété se rapporte au taxon décrit par Robert BROWN sous le nom d'*Evolvulus argenteus* R. Br. (Prodr. : 489, 1810 ; = *E. alsinoides* var. *sericeus* Benth., Fl. Austr. 4 : 438, 1869). D'après VAN OOSTSTROOM (1954), les variétés *decumbens* et *sericeus* coexistent au Queensland, fait qui mérite d'être signalé ici. – Selon D. F. AUSTIN, *Denizot s.n.* correspondrait à la var. *hirsutus* (Lam.) Ooststr. (*l.c.* 29, 1934 = *E. hirsutus* Lam., Encycl. méthod., Bot., 3 : 538, 1792).

Espèce d'origine américaine devenue depuis longtemps pantropicale ; elle est partout représentée dans la végétation secondaire (bords de routes, champs cultivés ou friches, etc.).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 549*, Nouméa, collines schisto-feldspathiques, 9.1868 (fl., fr.) ; *1673*, collines à l'Est du Pont des Français, 9.6.1869 (fl., fr.) ; *3348*, vallée du Diahot, Tchiaor, 4.1871 (fl., fr.).
*Baudouin 682*, s. loc., s. date.
*Catala 7288* (Mission Franco-Suisse), île Ducos, 20.10.1950 (fl., fr.).
*Cribs 756*, Dumbéa, terrain schisteux humide, 5.1900 (fl., fr.) ; *1659*, Nouméa, terrain schisteux, 4.1904 (fl., fr.).
*Däniker 768*, Caricaté, St. Vincent, 13.12.1924 (fl., fr.) ; *1295*, Koumac, pied du Kaala, 25.11.1925 (fl., fr.).
*Denizot s.n.*, île Hugon, 26.5.1961 ; *303*, *ibid.*, 19.5.1961 (fl., fr.).
*Deplanche 63*, île de Lifou, 1861 (fl., fr.).
*Franc 2052*, Yaté, Kuébény, 15.7.1916 (fl., fr.).
*Germain s.n.*, île des Pins, 1874-76 (fl., fr.).
*Guillaumin & Baumann 11097*, Maré, corail surélevé, 5.3.1951 (fl., fr.) ; *11118*, *ibid.*, 6.3.1951 (fl., fr.).
*Le Rat 155*, s. loc., s. date ; *585*, Magenta, 5.1903 (fl., fr.) ; *671b*, Nouméa, vallée des Colons, s. date.




PL. 3. – **Evolvulus alsinoides** (L.) L., var. **alsinoides : 1,** plante florifère × 2/3 ; **3,** rameau florifère d'une plante bien développée × 2/3 ; **4, 4',** fleur × 3 ; **5,** corolle ouverte × 4 ; **6,** pistil × 8 ; **7,** calice fructifère × 8 ; **8,** graine × 8. (1, *Vieillard 3027* ; 3, *Vieillard 1018* ; 4-8, *MacKee 34535*). – **Evolvulus alsinoides** (L.) L., var **philippinensis** Ooststr. (= ? var. *hirsutus* (Lam.) Ooststr.) : **2,** rameaux florifères × 2/3. (Denizot *s.n.*, 1961).

*MacKee 12510*, Dothio, 10 m, 5.5.1965 (fl., fr.) ; *20504*, Koumac, 5 m, 31.3.1969 (fl., fr.) ; *23500*, île des Pins, 100 m, 1.4.1971 (fl., fr.) ; *30761*, Tontouta, Mt. Ndui, 100 m, 28.2.1976 (fl., fr.) ; *32907*, Népoui, presqu'île de Pindian, 5 m, 10.3.1977 (fl., fr.) ; *34535*, Col Maré (Amoa-Tiwaka), 500 m, 1.1.1978 (fl., fr.) ; *35040*, Bouloupari, île Leprédour, 200 m, 28.4.1978 (fl.).
*Pancher 533*, île des Pins.
*Sarasin 790*, île de Lifou, 1911-12 (fr.).
*Vieillard 1018*, Balade, Wagap, 1855-60 et 1861-67 ; *3027*, Gatope 1861-67.

## 4. JACQUEMONTIA Choisy

Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 476 (1834) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 267 (1939) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 431 (1953).

Plantes herbacées ou suffrutescentes, volubiles ou dressées, en général velues-veloutées, rarement glabres. *Feuilles* le plus souvent cordées ou lancéolées ou elliptiques, entières ou parfois dentées ou trilobées.

*Inflorescences* axillaires, en cymes ou rarement paniculées, pédonculées. *Sépales 5*, subégaux, les extérieurs souvent plus grands. *Corolles* en entonnoir ou parfois tubuleuses, blanches, bleues ou pourpres, de grandeur moyenne ou petite, rarement velues à l'extérieur, à bord anguleux ou largement 5-lobé et à aire médiane des pétales bien définie par 2 nervures distinctes. *Étamines 5*, incluses. *Ovaire* glabre, à 2 loges et 4 ovules ; style simple, filiforme ; sitgmate à 2 lobes ovales ou oblongs, comprimés, rarement linéaires ou globuleux.

*Capsules* à 8 ou 4 valves, 2 loges à 4 *graines*, celles-ci glabres ou parfois rugueuses ou veloutées, souvent pourvues dorsalement de deux ailes charnues.

ESPÈCE-TYPE (lectotype) : *J. ovalifolia* (Choisy) Hallier f. = *Convolvulus caeruleus* Schum. (1828), *nom. illeg.*, non *J. caeruleus* (Roxb. ex Ker-Gawler) Sprengel (1824), d'Afrique tropicale ; pour plus de précisions voir H. MANITZ, Fedde Rep. 85 : 633-634 (1974).

Environ 100 espèces répandues dans les régions chaudes du Monde, principalement d'Amérique.

### **Jacquemontia paniculata** (Burman f.) Hallier f.

Bot. Jahrb. 16 : 541 (1893) ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 401 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN, FANC. : 303 (1948) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 269 (1939) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 432 (1953) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae :* 34 (1963) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 345 (1980).




PL. 4. – **Jacquemontia paniculata** (Burman fil.) Hallier fil. : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2-6,** sépales × 3 ; **7,** fleur × 3 ; **8,** corolle ouverte × 3 ; **8',** pistil × 3 ; **9,** calice fructifère × 3 ; **10,** fruit (capsule) sans le calice × 4 ; **11,** graine × 4. (1-11, *MacKee 22099*).

- *Ipomoea paniculata* BURM. f., Fl. Indica : *t. 21, fig. 3* (1768).
- *Convolvulus parviflorus* VAHL, Symb. Bot. 3 : 29 (1794), *nom. illeg., non* DESR., Encycl. Méth., Bot. 3 : 556 (1789) ; C. B. CLARKE, *in* HOOK. f., Fl. Brit. Ind. 4 : 220 (1883) ; GAGNEPAIN & COURBET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 300 (1915).
- *Entrecasteauxia australis* MONTR. ex BEAUV., Ann. Soc. Bot. Lyon 22 : 76 (1897) et 26 : 61 (1901), *nom. illeg.*

*Herbe* volubile, dure, à tiges finement velues, grêles. *Feuilles* à limbe ovale-cordé, finement acuminé, de 4-7 × 2-5 cm, tomenteux, pubérulent sur les 2 faces, puis glabrescent ; oreillettes peu marquées ; nervures basilaires 5, nervures secondaires 4-6 paires. Pétiole de 1-3 cm.

*Inflorescences* axillaires en ombelles dichotomes, pluriflores, pédonculées. Pédoncules veloutés, de 10-70 mm, pédoncules secondaires 2, très courts ; pédicelles veloutés, de 4-5 mm.

*Sépales* losangiques, acuminés, longs de 3-4 mm, les intérieurs un peu plus réduits, veloutés à la face extérieure. *Corolle* largement évasée, longue de 10-13 mm, blanche ou rose pâle, à lobes ± triangulaires, surbaissés. *Étamines* insérées à 1 mm de la base ; filets égaux, de 5 mm, brusquement dilatés à la base ; anthères oblongues, obtuses, de 1,5-2 mm. *Ovaire* obtus, glabre, à 2 loges biovulées. Style de 10-12 mm, articulé au-dessus de la base ; stigmates 2, cylindriques, obtus, divergents, courbés-circinés.

*Capsules* globuleuses, glabres, de 5 mm de diamètre, à 4 valves ; *graines* 4, globuleuses-trigones, roussâtres, de 1,5 mm de diamètre, à poils rares et très courts. - Pl. 4, p. 21.

TYPE : *Kleynhoff in Burman 413 (88)*, Java, Batavia, G.

Espèce paléotropicale à très large répartition ; assez fréquente dans la végétation secondaire, sur sol ± sablonneux et sec, champs cultivés ou abandonnés, bords de route, broussailles secondaires.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 548*, Nouméa, 9-10.1868 (fl., fr.) ; 1671, île de Lifou, Chépénéhé, 7.1869 (fl., fr.).
*Baudouin 244*, s. loc., 1868 (fl., fr.).
*Baumann 5080*, îlot Maître, env. de Nouméa, 29.7.1950 (fl., fr.).
*Catala 7362* (Mission Franco-Suisse), îlot près île Devarenne, 22.10.1950 (fr.).
*Däniker 1347*, île de la Table, Koumac, 5.3.1925 (fl.) ; *1931*, île Ouvéa, Fayaoué, 4.8.1925 (fl., fr.).
*Delacour 89*, Canala, 3-4.1869 (fl., fr.).
*Deplanche 328, 329*, s. loc. (1861).
*Germain s.n.*, s. loc. (1874-76).
*Labillardière s.n.* (leg. de M. WEBB), s. loc., s. date.
*Le Rat 108*, île des Pins, 7.1909 (fl., fr.).
*MacGillivray 1*, Nu, Port de France, 7.1858 (fl., fr.).

*MacKee 2427,* Anse Vata, 23.4.1955 (fl.) ; *14124* (leg. F. DÉMÉNÉ), Ouvéa, 30.11.1965 (fr.) ; *18888,* Ouvëa, Wakat, 9.6.1968 (fl., fr.) ; *22099,* Voh, presqu'île de Gatope, 20-100 m, 27.6.1970 (fl., fr.) ; *27191,* île de Lifou, Mutchaweng, 30 m, 29.8.1973 (fl.) ; *33106,* Kaféaté, base N, 19.4.1977 (fl., fr.) ; *35007,* Néhoué, Babouillat, marais à niaoulis, 14.4.1978 (fl., fr.).
*Pancher 261, 271,* s. loc., s. date ; *536,* île des Pins, s. date.
*Pompéry (de) s.n.,* île Nou, 1.1878 (fl.).
*Sarasin 848,* île de Lifou, 1911-12 (fr.) ; *878,* île Ouvéa, 1911-12 (fl., fr.).
*Schmid 2310,* île Ouvéa, 1.9.1967 (fr.).
*Thiébaut s.n.,* île de Lifou, 1864 (fl.).
*Vieillard 3028,* Gatope, 1861-67 (fl., fr.).

## 5. **POLYMERIA** R. Brown

Prodr. : 488 (1810) ; OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 5 (4) : 559 (1958).

*Plantes herbacées,* annuelles ou vivaces, couchées ou parfois dressées. *Feuilles* alternes, cordées ou non ou hastées à la base, de forme variable, glabres ou ± parsemées de poils, ou laineuses sur les 2 faces, ou uniquement face inférieure.

*Inflorescences* axillaires, 1-3-flores, à pédoncule pourvu de 2 bractées vers le milieu ; *fleurs* blanches ou roses. *Sépales* 5, égaux ou inégaux. *Corolle* en entonnoir, à 5 angles. *Étamines* 5. *Ovaire* supère, à 2 loges complètes ou incomplètes, uniovulées ; style grêle, dressé ; stigmate à 4-8 lobes (rarement 2).

*Capsules* à 2-4 valves et une seule loge ; *graines* 1-2, généralement ± velues, parfois glabres.

ESPÈCE-TYPE : *P. calycina* R. Br.

Sept espèces se trouvent en Australie ; une dans notre territoire.

### **Polymeria pusilla** R. Brown

Prodr. : 488 (1810) ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 402 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN, FANC. : 303 (1948) ; OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 5 (4) : 559 (1958).

*Petite plante herbacée,* couchée, prostrée, à tiges ± filiformes, de 5-40 cm de long, rampantes, s'enracinant aux nœuds, à pubescence appressée ou glabres, *Feuilles* à limbe ± orbiculaire ou un peu réniforme, cordé à la base, émarginé et mucronulé au sommet, de 4-15 × 3-12 mm, vert foncé et glabre en dessus, vert clair et à pubescence très courte en dessous ; pétioles de 3-12 mm de long.

*Fleurs* axillaires, solitaires ; pédoncules de 2-10 mm couverts d'une pubescence courte ; pédicelles beaucoup plus courts que le *calice*, de 4-10 mm ; bractées minuscules, linéaires, de 0,75-2 mm. Sépales elliptiques ou ovales, pubescents mais avec bords intérieurs glabres, les externes longs de 3-5 mm, les internes de 2,5-4,5 mm. *Corolle* blanc-jaunâtre à rose-mauve, environ 2 fois plus longue que le calice, avec 5 bandes pubescentes au centre des lobes ; style articulé vers la base ; stigmates 4, filiformes.

*Capsule* ellipsoïde, de 7 mm sur 5 mm de diamètre ; *graines* ± globuleuses, légèrement pubescentes, de 4 mm de diamètre. – Pl. 2, 12-23, p. 15.

TYPE : *R. Brown s.n.*, Australie, Queensland (holo-, BM).

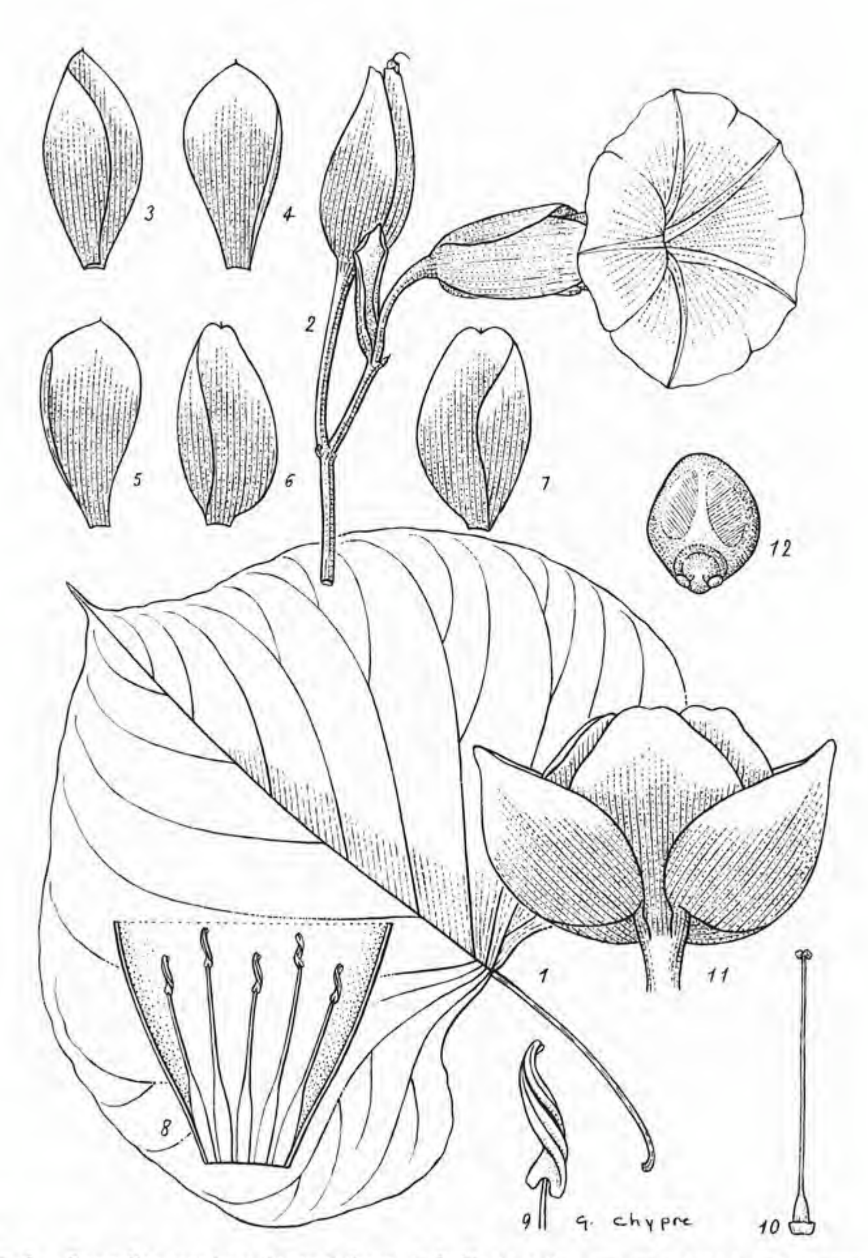
Cette espèce a été également trouvée à Timor ; il n'est pas impossible qu'elle existe ailleurs. En raison de sa très petite taille, la plante passe facilement inaperçue. On la rencontre principalement dans les prairies maigres, aux bords des routes, dans les broussailles secondaires, sur terrains schisteux calcaires, alluvions sur basaltes, très commune dans les endroits récemment défrichés et sur collines schisto-feldspathiques.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 550*, env. de Nouméa, 9.1868 (fl., fr.) ; *3346*, Vallée du Diahot, 4.1871 (fl.) ; *3347*, île Pam, 5.1871 (fl., fr.).
*Catala 7334* (Mission Franco-Suisse), île Parseval, 21.10.1950 (fl., fr.).
*Cribs 610*, Nouméa, 4.1900 (fl., fr.) ; *1698*, Prony, 4.1904 (fl., fr.).
*Denizot s.n.*, île Hugon, 19.5.1961 (fl., fr.).
*Franc 2098*, Nouméa, Ouen Toro, 15.5.1917 (fl., fr.).
*Le Rat 551*, Nouméa, Vallée des Colons, s. date (fl., fr.).
*MacKee 2400*, Bouloupari, 100 m, 10.4.1955 (fl., fr.) ; *11897*, Gomen, 20 m, 30.12.1964 (fl., fr.) ; *11913*, Koné, 10 m, 2.1.1965 (fl., fr.) ; *12227*, Nouméa, Montravel, Parc Forestier, 12.3.1965 (fl., fr.) ; *20576* (leg. M. BOULET), Bouloupari, île Leprédour, 23.4.1969 ; *25582*, Pouembout, 30 m, 21.6.1972 (fl., fr.) ; *27313*, Nouméa, 7.9.1973 (fl., fr.) ; *30755*, embouchure de la Tontouta, 28.2.1976 (fl., fr.) ; *35060*, Bouloupari, île Leprédour, 150 m, 28.4.1978 (fl., fr.) ; *40316* (leg. J. F. CHERRIER), Poya, Beaupré, 10 m, 14.4.1982 (fl., fr.).
*Pancher 274, 535*, s. loc., s. date (fr.).
*Suprin 1759*, Plaine des Gaïacs, 26.3.1982 (fr.).
*Vieillard 1017*, Fort-de-France, Gatope, 1855-60 (fl., fr.).

## 6. OPERCULINA J. Silva Manso

Enum. Subst. Brazil. : 16 (1836) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 361 (1939) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 454 (1953) ; A. D. J. MEEUSE, Bothalia 6 : 708 (1957) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., Convolvulaceae : 61 (1963) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 356 (1980).




PL. 5. – **Operculina ventricosa** (Bertero) Peter : **1,** feuille de taille moyenne × 2/3 ; **2,** inflorescence × 2/3 ; **3-7,** sépales ; **8,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2/3 ; **9,** anthère × 3 ; **10,** pistil × 2/3 ; **11,** calice fructifère × 2/3 ; **12,** graine × 1,5. (1, 2, *Schmid 2198* ; 3-10, *Balansa 3352* ; 11, 12, *Balansa 544*).

Plantes herbacées ou frutescentes grandes, grimpantes, à tiges, pétioles et pédoncules généralement ailés. *Feuilles* entières, grandes, anguleuses ou ± composées-palmatilobées ou digitées, le plus souvent cordées à la base (pas en Nouvelle-Calédonie).

*Inflorescences* axillaires, cymeuses, uni- ou pauciflores, à fleurs grandes. *Calice* grand, rétréci vers le haut, à segments d'abord scarieux ou chartacés persistants-accrescents. *Corolle* campanulée ou infundibuliforme, grande, jaune ou blanche, parfois velue à l'extérieur, à raies non séparées par des nervures (5 bandes verticales). *Étamines* 5, incluses, à filets filiformes insérés sur le tube de la corolle ; anthères grandes, souvent tordues en spirale, à pollen lisse. Disque annulaire. *Ovaire* glabre, à 2 loges contenant chacune 2 ovules ; stigmate biglobuleux.

*Capsules* entourés par les sépales accrescents devenus coriaces ; épicarpe se divisant, à maturité, circulairement au-dessus du milieu et tombant avec le style comme un couvercle (« *operculum* »), d'où le nom générique ; endocarpe se rompant irrégulièrement (non par valves régulières) ; 2 loges ou 4 incomplètes ; *graines* 4, généralement glabres, ± pisiformes mais parfois très grosses (pas en Nouvelle-Calédonie), noires, ternes.

ESPÈCE-TYPE : *O. macrocarpa* (L.) Urban (= *O. convolvulus* Silva Manso, *nom. illeg.*).

Genre comprenant une vingtaine d'espèces réparties dans les régions tropicales des deux hémisphères.

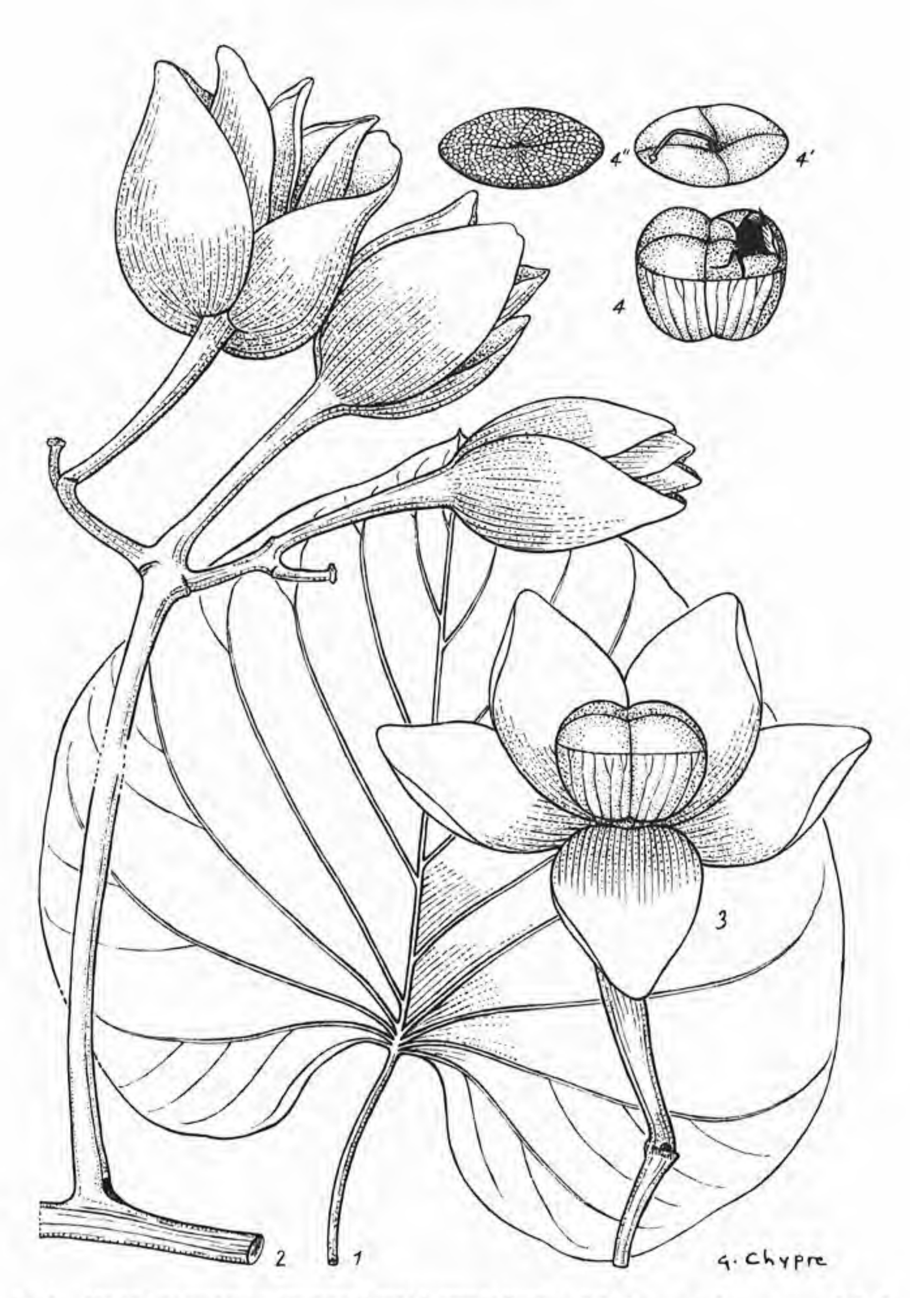
La séparation de ce genre de *Merremia* Dennst. semble un peu forcée et artificielle ; il devrait plutôt constituer un sous-genre. Mais il serait déplacé de modifier ici quoi que ce soit dans la délimitation générique.

Dans son énumération des substances de matière médicale brésiliennes, SILVA MANSO n'accepte que les deux espèces citées *O. turpethum* (L.) Silva Manso et *O. convolvulus* Silva Manso pour son nouveau genre. *O. macrocarpa* (L.) Urban était connu sous le nom d'*Ipomoea operculata* (Gomez) Martius. Il va de soi que l'espèce décrite, en 1812, par GOMEZ sous le nom de « *Convolvulus operculatus* » a incitée SILVA MANSO à créer le genre « *Operculina* » : elle devient, *ipso facto*, l'espèce-type. Les typifications antérieures sont à rejeter. A cause de ce qui lui sembla, à tort, une tautonymie, SILVA MANSO avait donné, de façon illégitime, une nouvelle épithète à cette espèce.

CLÉ DES ESPÈCES

1. Contour des feuilles ± orbiculaire ; limbe très brièvement et abruptement acuminé, profondément et largement cordé à la base ; bractées ayant plus de 2 cm .................................................... 1. *O. ventricosa.*

1'. Feuille ovale à subtriangulaire, longuement acuminée, faiblement cordée à la base ; exceptionnellement profondément cordée, mais si c'est le cas, le sinus à la base est très étroit et le limbe ondulé-sinué ; bractées ayant 1,5-2 cm de longueur.




PL. 6. - **Operculina ventricosa** (Bertero) Peter : **1,** grande feuille × 2/3 ; **2,** jeune infrutescence × 2/3 ; **3,** calice fructifère avec fruit (capsule) × 2/3 ; **4,** capsule × 2/3 ; **4',** « couvercle », vu de dessus × 2/3 ; **4",** « couvercle » vu de dessous × 2/3. (1, 2, *Balansa 3352 ;* 3-4 », *Balansa 544*).

2. Sépales extérieurs pubescents, ovés ou largement ovés, pointus ou acuminés au sommet ; corolle glabre à l'extérieur ...................... 2. *O. turpethum.*
2'. Sépales glabres, largement ovés ou orbiculaires, arrondis au sommet ; corolle avec des bandes soyeuses pubescentes à l'extérieur .... 3. *O. brownii.*

## 1. **Operculina ventricosa** (Bertero) Peter

*in* ENGL. & PRANTL, Nat. Pflanzenfam. 4, 3a : 32 (1891) ; URBAN, Symb. Antill. 3 : 343 (1902) ; 4 : 507 (1910) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 : *Convolvulaceae* (Smithsonian Contrib. 36) : 29 (1977).
- *Convolvulus ventricosus* BERTERO, *in* COLLA, Hort. Ripul. : 37 (1824).
- *Ipomoea ventricosa* (BERTERO) CHOISY, *in* DC., Prodr. 9 : 360 (1845) ; GUILLAUMIN, FANC. : 302 (1948).

*Grande liane herbacée,* très vigoureuse (capable d'envahir entièrement certains arbres), à latex blanc, glabre (sauf les jeunes pousses et les pédicelles qui sont pubescents mais ± glabrescents) ; tiges principales finement ailées, à ailes non foliacées, et striées, les plus petites presque cylindriques avec de faibles cicatrices ou des lignes. *Feuilles* à limbe ± orbiculaire, de 30 × 30 cm, brièvement et brusquement acuminé (1-1,5 cm). Pétioles de 15-20 cm.

*Inflorescences* en cymes portant jusqu'à 7 fleurs ; pédoncules très forts et souvent dressés vers le haut, jusqu'à 30 cm ; bractées bien développées (± caduques), ovées ou orbiculaires, membraneuses, de 2,5-4 cm. *Sépales* ± orbiculaires, obtus, mucronulés, accrescents, de 2,5-3 cm à l'anthèse, atteignant ensuite jusqu'à 4-5 cm, papyracés et ± translucides vers le sommet, jaune pâle. *Corolle* campanulée ou en entonnoir assez large, de 5 cm de hauteur, blanche. *Étamines* incluses ; anthères tordues.

*Capsules* globuleuses, de 2,5 cm de diamètre ; *graines* noires, glabres. - Pl. 5, p. 25, et 6, p. 27.

TYPE : *Bertero s.n.*, Antilles (holo-, TO).

Espèce originaire d'Amérique tropicale mais introduite depuis longtemps dans plusieurs îles du Pacifique Sud ; dans notre territoire elle fréquente les plateaux calcaires et les pentes rocheuses serpentineuses où elle s'enroule aux arbres. Les récoltes de BALANSA (1868) y sont, probablement, les plus anciennes connues.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 544,* Nouméa, 9.1868 (fr.) ; *3352,* Vallée du Diahot, 4.1871 (fl.).
*Blanchon 429,* île Surprise, 14.9.1963 (bout.).
*MacKee 13116,* île des Pins, Gadji, 18.7.1965 (fr.) ; *25862,* (leg. *H. Hmakone* et *G. Sam*), île Walpole, 80 m, 10.11.1972 ; *37083,* Koua, 30 m, 4.7.1979 (fl., fr.).




PL. 7. - **Operculina turpethum** (L.) Silva Manso : **1,** grande feuille, vue de dessus × 2/3 ; **2,** feuille de taille moyenne, vue de dessous ; **3,** rameau florifère × 23 ; **4-8,** sépales × 2/3 ; **9,** fleur × 2/3 ; **10,** partie inférieure de la corolle × 1,5 ; **11,** pistil × 1,5. (1, *MacKee 27216 ;* 2, 3, *MacKee 22012 ;* 4-11, *MacKee 31724*).

## 2. **Operculina turpethum** (Linné) Silva Manso

Enum. Subst. Brazil. : 16 (1836) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 362 (1939) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 456 (1953) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 61 (1963) ; SACHET, Fl. Marquesas 1 (Smithsonian Contrib. Bot. 23) : 32 (1975) FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 29 (1977) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 356 (1980).
- *Convolvulus turpethum* L., Sp. Pl. : 155 (1753).
- *Ipomoea turpethum* (L.) R. BR., Prodr. : 485 (1810) ; C. B. CLARKE, *in* HOOK. f., Fl. Brit. Ind. 4 : 212 (1883) ; GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 263 (1915) ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 401 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN, FANC. : 302 (1948).
- *Argyreia alata* MONTR., Mém. Acad. Impér. Sci., Belles-lettres et Arts, Lyon 10 : 236 (1860), *e descr.*

*Herbe volubile,* vigoureuse, à latex blanc, à rameaux ± anguleux, ailés (ailes membraneuses) ou cylindriques, pubescents devenant ± glabrescents. *Feuilles* à limbe ové ou oblong, le plus souvent triangulaire, cordé ou tronqué à la base, aigu ou rarement obtus au sommet, de 5-12 × 2,5-7,5 cm, vert foncé et glabre en dessus, vert clair et pubescent en dessous ; nervures basilaires 5-7, nervures secondaires 5-6 paires. Pétioles de 2,5-7 cm.

*Inflorescences* axillaires portant 1-3 fleurs à pédoncules principaux de 1-7 cm, les secondaires de 1 cm ou absents ; bractées ± opposées, les inférieures de 15 × 10 mm, les sous-florales largement ovées, de 15-20 × 15 mm ; toutes sont rosées et très caduques ; pédicelles courts, de 1 cm, atteignant 2 cm à la fructification. *Sépales* ovés, de 13-15 × 14 mm, très obtus, les externes un peu plus longs, soyeux-pubescents extérieurement, les internes glabres. *Corolle* campanulée-tubuleuse, à lobes peu marqués, de 3-4,5 cm de hauteur, à limbe blanc pur, de 2 cm de diamètre, glabre à l'extérieur. *Étamines* insérées à 5 mm au-dessus de la base, à filets de 8 mm, égaux, à peine papilleux, dilatées à la base ; anthères de 3-4 mm, très tortillées après déhiscence. *Ovaire* glabre, non acuminé, à 2 loges biovulées ; style de 12 mm ; stigmate capité-bilobé.

*Capsule* de 15-17 mm de diamètre, entourée par les sépales très accrescents qui atteignent 3 × 3 mm, à déhiscence en calotte ; *graines* 3-4, lenticulaires, de 5-7 mm de diamètre, noirâtres, glabres. - Pl. 7, p. 29, et 8.

TYPE : *herb. Hermann 2 : 28,* Ceylan (lecto-, BM).

Espèce paléotropicale à très large répartition : Afrique tropicale, Mascareignes, Madagascar, Inde, Ceylan, Malaisie, Chine du Sud, Viet-




PL. 8. – **Operculina turpethum** (L.) Silva Manso : **1,** feuille de taille moyenne, vue de dessous × 2/3 ; **2,** rameau fructifère × 2/3 ; **3,** calice fructifère (un sépale enlevé) × 2/3 ; **4,** graine × 1,5. (1, *MacKee 22012* ; 2-4, *Balansa 1670*).

Nam, Cambodge, Indonésie, Australie tropicale, Polynésie ; introduite et naturalisée aux Antilles.

C'est une mauvaise herbe dans les cultures, rencontrée également dans les fourrés secondaires, les forêts saxicoles et les terrains abandonnés.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 546,* Nouméa, Ferme-Modèle, 10. 1868 (bout.) ; *1670,* île de Lifou, 7.1868 (fr.).
*Däniker 1905,* île Ouvéa, Fayaoué, 4.8.1925 (fl.).
*MacKee 5682* (leg. COHIC), Dumbéa, s. date ; *9998,* Vallée de la Tchamba, 100 m, 15.1.1965 (fr.) ; *22012,* hte. Tchamba, 50 m, 1.6.1970 (bout.) ; *27216,* île de Lifou, SE du Cap Lafon, 90 m, 30.8.1973 (bout.) ; *31724,* basse Tiwaka, 19.8.1976 (fl.).
*Pancher 262,* s. loc. (fl. mars-mai).
*Schlechter 14729,* Yaouhé, 21.9.1902 (fl.).
*Vieillard 1011, 1012,* Balade, 1855-60 (bout., fl.).

## 3. **Operculina brownii** S. J. van Ooststroom

Blumea 3 : 366 (1939) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 456, *fig. 32, c, d* (1953).
- *Ipomoea alata* R. BR., Prodr. : 484 (1810).
- *Convolvulus alatus* (R. BR.) SPRENG., Syst. 1 : 596 (1825), *non Operculina alata* (HAM.) URBAN (1902).
- *Ipomoea bufalina* auct. *non* CHOISY (1833) : GUILLAUMIN, FANC. : 302 (1948).

Diffère de l'espèce précédente par ses tiges fortement ailées, ses feuilles triangulaires-hastées, presque trilobées, par l'absence totale de pubescence (sauf pour les fleurs : corolle à bandes soyeuses-pubescentes au centre des lobes à tort décrits comme glabres par VAN OOSTSTROOM). - Pl. 9 p. 33, et 10, p. 35.

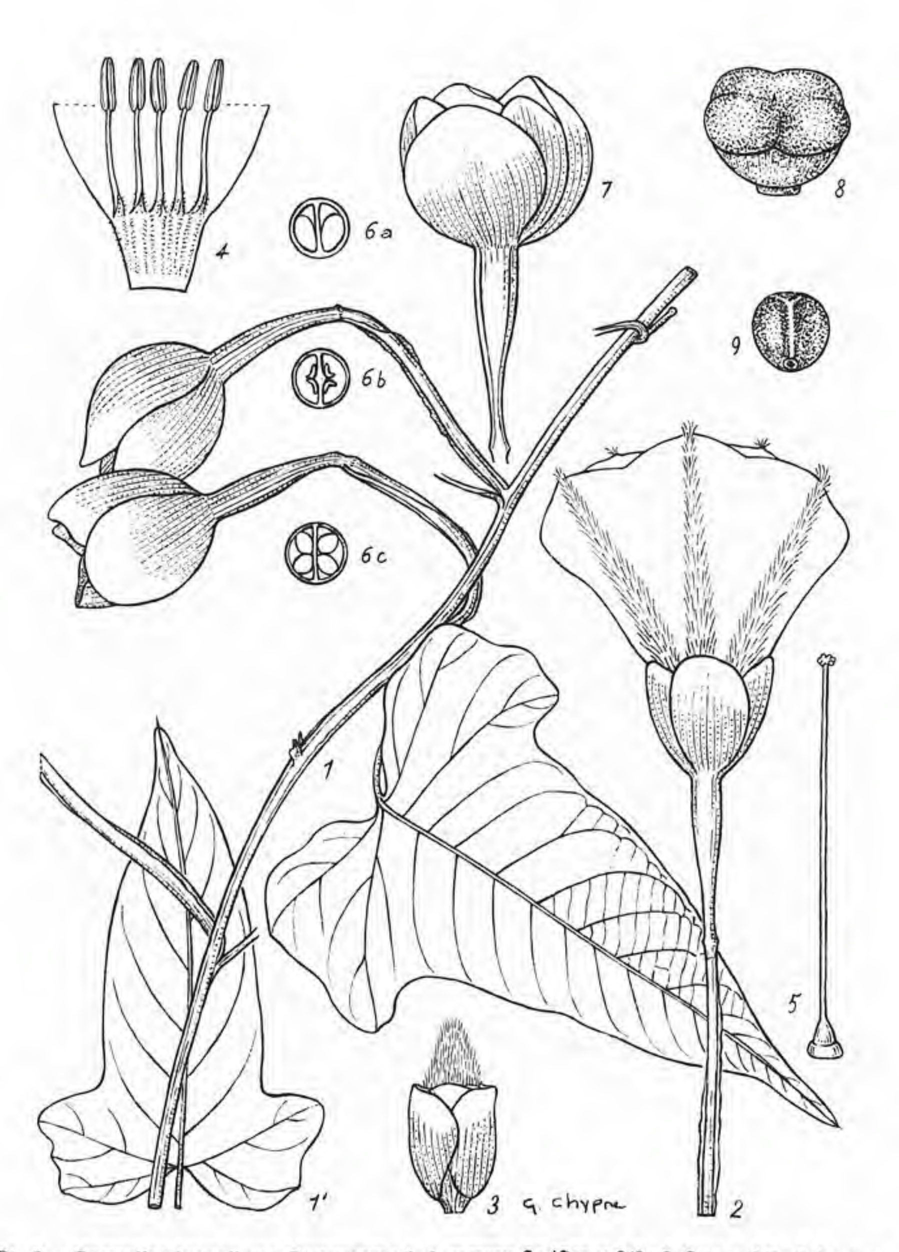
*Balansa 3350* montre clairement ce caractère à l'extérieur de la corolle. L'isotype de R. BROWN vu à Kew n'a que des fleurs en boutons mais nettement pubescents. Le caractère de la corolle « glabre » ne se trouve pas dans R. BROWN (1810) ni dans BENTHAM (1868). Malgré certains caractères qui contredisent VAN OOSTSTROOM, l'identification du matériel cité est indubitablement correcte.

TYPE : *R. Brown s.n.,* Australie, îles au large du Cap Wilberforce (holo-, BM ; iso-, K !).

Espèce d'Australie (N. Queensland, île Thursday) et vraisemblablement des savanes sèches du Sud de la Nouvelle-Guinée ; dans notre territoire elle fréquente les bords de route, les forêts galeries sur alluvions.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 3350,* Bassin du Diahot, 4.1871 (fl.).
*MacKee 4594,* Poum, 10 m, 20.5.1956 ; *39103,* Balade, 10 m, 19.5.1981 (fl., fr.) ; *40555,* Poum, Nomatch, 20 m, 29.6.1982 (fl., fr.) ; *41488,* Poum, Malabou, 5 m, forêt galerie, alluvions 14.5.1983 (fl., fr.).




PL. 9. – **Operculina brownii** van Ooststroom : **1, 1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** fleur × 2/3 ; **3,** bouton floral × 2/3 ; **4,** partie inférieure de la corolle ouverte × 1 ; **5,** pistil × 1,5 ; **6a-c,** coupe de l'ovaire × 3 ; **7,** calice fructifère × 8 ; **8,** capsule, 2/3 × 9 ; **9,** graine, 1. (1. *Balansa 3350 ;* 2-9, *MacKee 39103*).

# 7. MERREMIA Dennstedt

Schlüss. Hort. Malabar. : 34 (1818) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 292 (1939) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 439 (1953) : VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 48 (1963) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 346 (1980).

*Herbes* ou *lianes*, généralement volubiles, mais rarement rampantes (pas en Nouvelle-Calédonie), ou *arbustes* dressés de petite taille. *Feuilles* le plus souvent pétiolées, de forme et de dimensions très variables, entières, dentées, lobées ou palmées ou divisées (rarement très petites et subulées : espèces non représentées en Nouvelle-Calédonie).

*Fleurs* axillaires, solitaires ou *inflorescences* ± cymeuses, pauci- ou multiflores. Bractées petites. *Sépales* 5, subégaux, elliptiques, arrondis, acuminés ou émarginés, parfois élargis sous le fruit et coriaces. *Corolle* campanulée ou en entonnoir, régulière, le plus souvent glabre, blanche, crème ou jaune vif, à gorge ni plus foncée ni plus claire, à limbe faiblement 5-lobé, bande verticale du centre de chaque lobe très visiblement marquée de nervures jusqu'à la base. *Étamines* 5 ± inégales, à filets filiformes, souvent élargis et aplatis à la base ; anthères généralement tordues ; pollen lisse. Disque annulaire. *Ovaire* à 2 ou 4 loges (rarement incomplètement divisé en 2 loges) et à 4 ovules ; style filiforme inclus ; stigmate bi-globuleux.

*Capsule* à généralement 4 valves, ou déhiscente de façon irrégulière, à 4-7 loges ; *graines* 4 ou parfois moins (par avortement), glabres, pubescentes ou veloutées particulièrement vers les bords.

ESPÈCE-TYPE : *M. convolvulacea* Dennst. ex Hallier f. (= *M. hederacea* (Burm. f.) Hallier f.).

Genre d'environ 80 espèces réparties dans les régions tropicales des deux hémisphères.

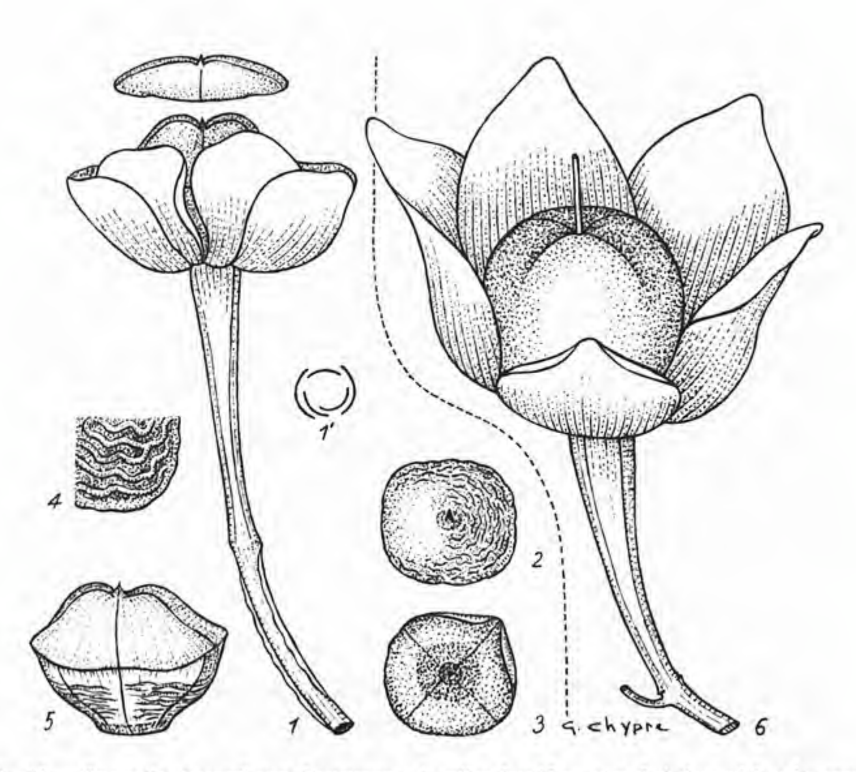
### CLÉ DES ESPÈCES

1. Feuilles profondément divisées (palmées), à (5-) 7 lobes ........... 1. *M. tuberosa.*

1'. Feuilles entières.

  2. Feuilles peltées (sauf quelquefois près de l'inflorescence non ou à peine peltées) ........................................ 2. *M. peltata.*

  2'. Feuilles non peltées ........................................ 3. *M. umbellata.*




PL. 10. - **Operculina brownii** van Ooststroom : **1,** calice fructifère, avec fruit (capsule) et le « couvercle » de l'exocarpe au-dessus × 2/3 ; **1',** schéma de ce calice ; **2,** « couvercle » de l'exocarpe, face extérieure × 2/3 ; **3,** « couvercle » (structure due à la dessication naturelle du fruit) × 1 ; **4,** détail de sa face sup. ; **5,** capsule sans « couvercle ». - **Merremia tuberosa** (L.) Rendle : **6,** calice fructifère et fruit (capsule), « Rose de bois » × 2/3. (1-5, *MacKee 39103 ;* 6, *Bézauger s.n.*, s. loc., collection carpologique du Laboratoire de Phanérogamie).

## 1. **Merremia tuberosa** (Linné) Rendle

Fl. Trop. Africa 4 (2) : 104 (1905) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 325 (1939) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 447 (1953) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 60 (1963) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 353 (1980).
- *Ipomoea tuberosa* L., Sp. Pl. : 160 (1753) ; GUILLAUMIN, FANC. : 303 (1948).

*Grande liane* glabre, à tiges rondes, finement striées, avec un grand tubercule souterrain. *Feuilles* à limbe ± orbiculaire, de 6-16 × 6-16 cm, le plus souvent à 7 lobes (divisions du limbe entre les lobes descendant sur la moitié ou plus) ; lobes oblongs lancéolés, acuminés, rétrécis à la base, entiers, glabres (le lobe central plus grand que les autres). Pétioles de 6-18 cm.

*Inflorescence* axillaire, généralement pauciflore, à pédoncule de 4-18 cm ; pédicelles de 15-18 mm, devenant claviforme à la fructification et atteignant alors 5 cm ; bractées triangulaires, de 2 mm. *Sépales* 5 ; 2 extérieurs ovales à ± orbiculaires, obtus, de 23-25 mm ; 3 intérieurs plus étroits, oblongs, de 12-20 mm, très agrandis et lignescents à la fructification. *Corolle* en entonnoir long de 5-6 cm, glabre, jaune ; *anthères* tordues.

*Capsule* à 4 graines ou moins ; celles à 4 graines subglobuleuses à globuleuses-aplaties, de 3,5 cm de diamètre ; celles à moins de graines ellipsoïdes ; péricarpe mince, à texture de paille ; s'ouvrant irrégulièrement de façon circoncissile à la base ; *graines* recouvertes d'une pubescence noire, glabrescentes. - Pl. 10, p. 35, et 11.

TYPE : *herb. Linné 219.4*, Jamaïque, LINN.

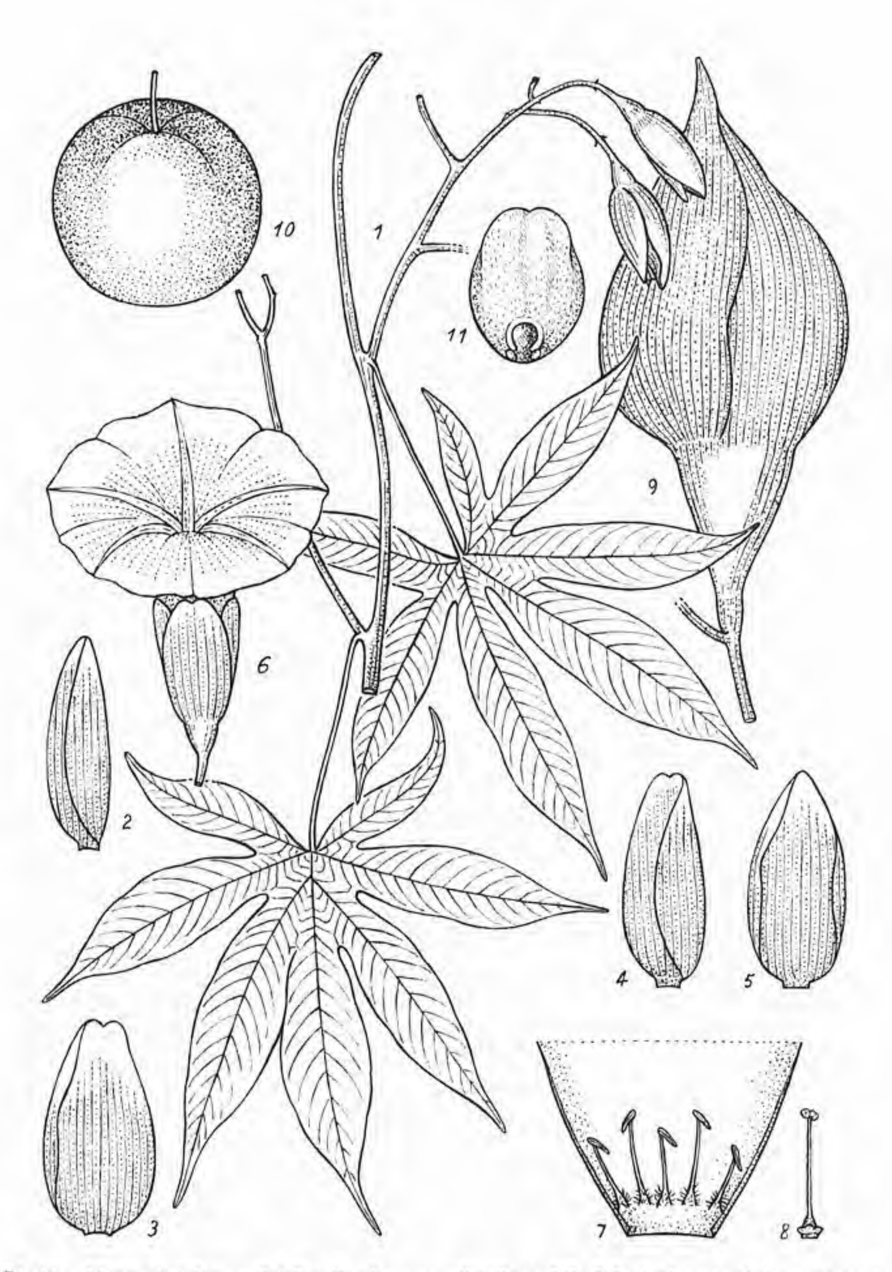
Espèce probablement originaire d'Amérique tropicale, très répandue de l'Afrique tropicale, aux Mascareignes, à l'Inde, à Sri Lanka et en Malaisie.

Cultivée et subspontanée, c'est une espèce très envahissante, rencontrée aussi dans les haies et en bordure des chemins.

Le fruit, entouré des sépales accrescents, connu sous le nom de « rose de bois » ou « wood rose », est employé pour la décoration dans la confection des bouquets secs.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 542*, Nouméa, 9.1968 (fr.).
*Baumann 5202*, Nouméa, Baie de l'Orphelinat, 7.8.1950 (fl., fr.) ; *13317*, Nouméa, rudérale, 11.5.1951 (fl.).
*Franc 1373*, Nouméa, cult., 6.6.1909 (fl.).
*MacKee 21992*, Nouméa, cult., 29.5.1970 (fl.).
*Pancher 532*, s. loc., cult., 1860.




PL. 11. - **Merremia tuberosa** (L.) Rendle : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2-5,** sépales × 1 ; **6,** fleur × 2/3 ; **7,** partie inférieure de la corolle ouverte × 1 ; **8,** pistil × 1 ; **9,** calice fructifère ; **10,** capsule ; **11,** graine × 1. (1-8, *MacKee 21992 ;* 9, 10, d'après un tableau de *Michel Garnier,* Laboratoire de Phanérogamie ; **11,** *Baumann-Bodenheim 5202*).

## 2. **Merremia peltata** (Linné) Merrill

Interpret. Rumph. Herb. Amboin. : 441 (1917) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 352 (1939) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 452, *fig. 31* (1953) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 : *Convolvulaceae* (Smithsonian Contrib., Bot. 36) : 27 (1977).
– *Convolvulus peltatus* L., Sp. Pl. : 1194 (1753).

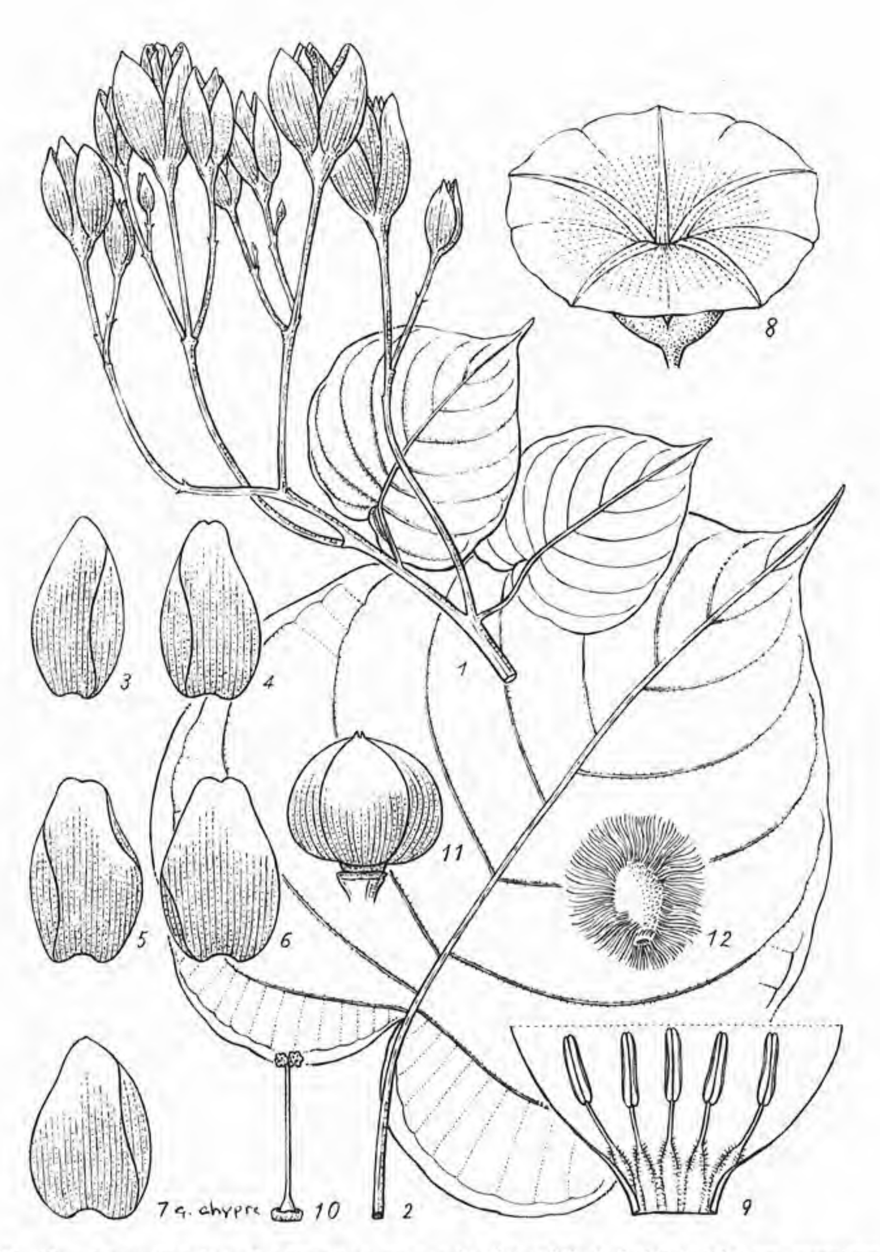
*Grande liane* atteignant 30 m, couvrant parfois entièrement des arbres, rarement rampante, à tiges issues d'une grande souche tubéreuse souterraine, rondes, fistuleuses ou remplies de moelle, à latex blanc, glabres ou pubescentes à la base des pétioles, les parties les plus épaisses striées. *Feuilles* à limbe le plus souvent pelté, largement ovale ou orbiculaire, de 7-30 × 7-30 cm, parfois plus large que long, arrondi ou un peu échancré à la base (parfois érodé, non ou ± indistinctement pelté), acuminé ou cuspidé et mucronulé au sommet, glabre sur les 2 faces, ou légèrement pubescent en dessous le long des nervures, rarement sur toute la surface ; nervure latérales 7-10 paires ; nervures secondaires nombreuses, parallèles. Pétioles de 3-20 cm, glabres.

*Inflorescences* corymbiformes, longues de 40 cm, à pédoncules axillaires, 1-2 à l'aisselle des feuilles ; pédicelles de 1,5-2,5 cm, renflés et anguleux au sommet, devenant claviformes et atteignant 5 cm de long à la fructification ; bractées caduques. *Sépales* longs de (15-) 18-25 mm, tous de même longueur, ou les extérieurs un peu plus courts, largement ovales et ± coriaces, les intérieurs plus étroits et plus minces, tous obtus et mucronulés au sommet. *Corolle* en entonnoir élargi long de 4,5-6 cm blanche ou jaune, à limbe faiblement lobé. *Filets* élargis et pubescents à la base, avec, à l'intérieur de la corolle au-dessous de chaque insertion, un renflement de forme décroissante ; anthères tordues en spirale, pubescentes. *Ovaire* glabre.

*Capsule* à 4 loges et autant de valves, à déhiscence longitudinale, à plusieurs segments ; *graines* 4, densément recouvertes d'une pubescence jaunâtre à brun foncé. – Pl. 12, et 13, p. 41.

TYPE : *Rumphius, Herb. Amboin. 6 : tab. 159* (1750).

Espèce assez répandue sur tout le littoral des Océans Indien et Pacifique : Madagascar, Mascareignes, Seychelles, presqu'île malaise, Indonésie, Micronésie, Australie tropicale du Nord et de l'Est, Polynésie ; curieusement, n'a jamais été récoltée, avant 1968, en Nouvelle-Calédonie ; il est pourtant absolument sûr qu'il ne s'agit pas d'une introduction récente.




PL. 12. - **Merremia peltata** (L.) Merrill : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** feuille de taille moyenne (non peltée) × 2/3 ; **3-7,** sépales × 1 ; **8,** fleur × 2/3 ; **9,** partie inférieure de la corolle ouverte × 1 ; **10,** pistil × 1 : **11,** fruit × 1 ; **12,** graine × 1,5. (1, *MacKee 29261* ; 2, *MacKee 23301* ; 3-12, *MacKee 20038*).

Rencontrée sur plages et arrière-plages, dans les fourrés secondaires sur schistes, les forêts côtières sur terrain serpentineux, les forêts-galeries sur alluvions.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*MacKee 20038*, Poindimié, Napoémien, 20 m, 26.12.1968 (fl., fr.) ; *23301*, embouchure de la Tchamba (rive gauche), 12.2.1971 (fr.) ; *29260*, Tiwaka, Kokingone, 30 m, 15.9.1974 (fl.) ; *29261*, Galarino, 2 m, 15.9.1974 (fl.) ; *32099*, Poindimié, Ina, 10 m, 25.10.1976 (fl.) ; *35717*, Tao, 2 m, 15.9.1978 (fl.) ; *36091*, Goro, 5 m, 22.11.1978 (fl.).

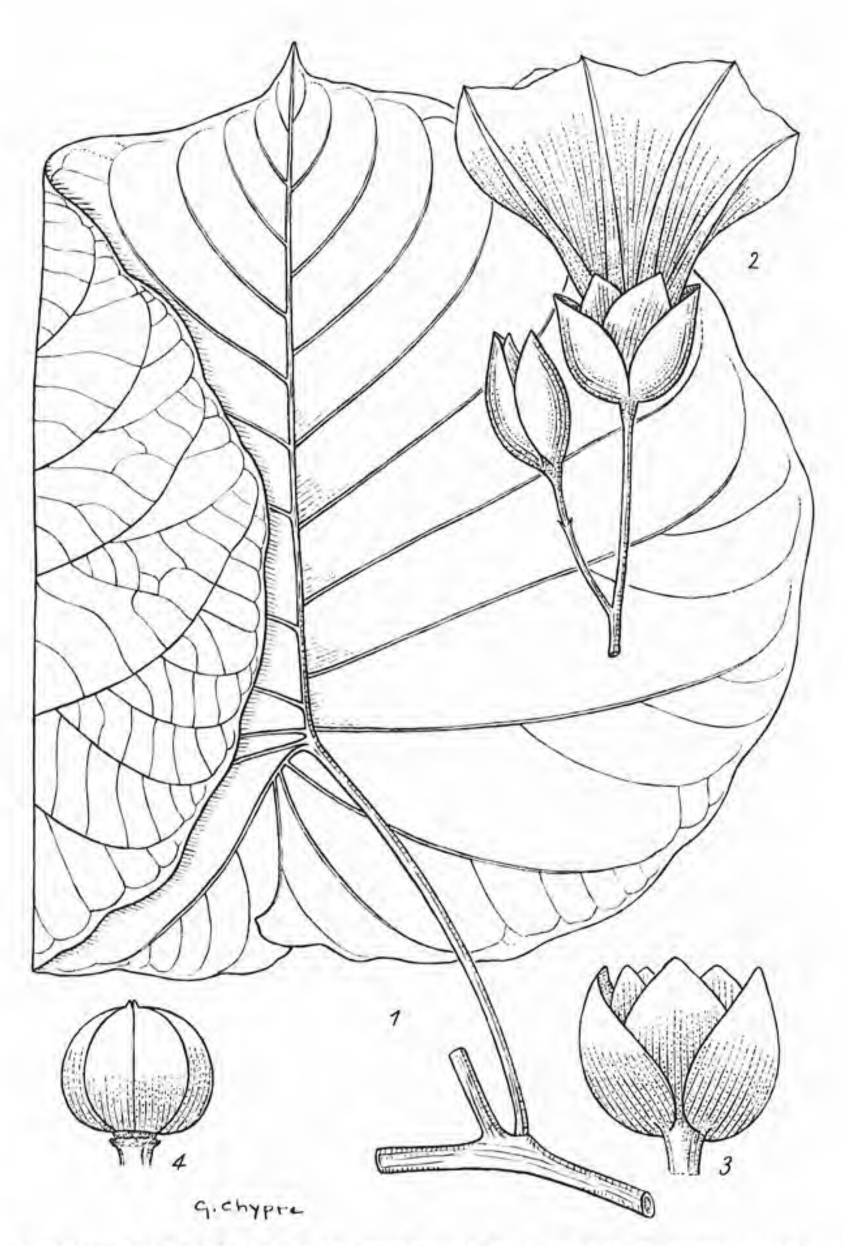
## 3. **Merremia umbellata** (Linné) Hallier f.

Bot. Jahrb. 16 : 552 (1893) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 333, *fig. 1, p ; fig. 2, A-1* (1939) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 449 (1953) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae :* 54 (1963) ; D. AUSTIN, Fl. Ceyton 1 : 354 (1980).
- *Convolvulus umbellatus* L., Sp. Pl. : 155 (1753).
- *C. cymosus* DESR., Encycl. Méth., Bot. 3 : 556 (1791).
- *Ipomoea cymosa* (DESR.) ROEMER & SCHULTES, Syst. Nat. 4 : 241 (1819) ; C. B. CLARKE, *in* HOOK. f., Fl. Brit. Ind. 4 : 221 (1883) ; GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 251 (1914).
- *Merremia umbellata* var. *orientalis* HALLIER f., Versl. 's Lands Pl.-tuin 1895 : 132 (1896).
- *M. umbellata* subsp. *orientalis* (HALLIER f.) OOSTSTR., Fl. Males. ser. I, 4 (4) : 449, *fig. 30* (1953).

*Herbe* volubile, dure, presque ligneuse, à tiges et rameaux polygonaux, tomenteux blanchâtres devenant glabrescents, à latex blanc dans toutes les parties jeunes. *Feuilles* à limbe ovale ou oblong acuminé, de 3-10 × 2-5 cm, légèrement cordé, peu velu ou velu principalement sur les nervures en dessus, mollement velu-grisâtre en dessous ; nervures secondaires, 7-8 paires, ascendantes ; veinules indistinctes. Pétiole de 8-25 mm, pubescent comme les tiges.

*Inflorescences* axillaires, ombellées, à pédoncule de 15-30 cm ; pédoncules secondaires 2-3, de 5-7 mm, portant chacun 3-5 pédicelles de 1 cm. *Sépales* largement obovés presque orbiculaires, de 6 mm, tous égaux et semblables, légèrement velus à l'extérieur, secs. *Corolle* en entonnoir, de 25-30 mm de longueur, jaune à jaune vif, faiblement velue à l'extérieur, à lobes arrondis. *Étamines* insérées à 7 mm de la base du tube de la corolle, à filets de 7-9 mm, presque égaux, dilatés, papilleux à la base ; anthères elliptiques, non tordues, de 2-5 mm. *Ovaire* glabre ou très faiblement pubescent vers le sommet, à 2 loges biovulées, acuminé ; style de 13 mm ; stigmate capité-bilobé.

*Capsule* glabre ou faiblement pubescente vers le sommet, de




PL. 13. – **Merremia peltata** (L.) Merrill : **1,** grande feuille peltée × 2/3 ; **2,** inflorescence × 2/3 ; **3,** calice fructifère × 1 ; **4,** fruit × 1. (1, 2, *MacKee 36091 ;* 3, 4, *MacKee 20038*).

10-12 × 8 mm, déhiscente par valves à partir de la base ; *graines* environ 4, de 4 × 4 mm, fourrées d'un coton roux-fauve, long et dense.

TYPE : (non vu dans l'*herbier Linné*), Antilles, Martinique, Haïti et Jamaïque.

Espèce à répartition pantropicale. Fort curieusement cette espèce n'a jamais été récoltée, avant 1958, en Nouvelle-Calédonie ; il est pourtant absolument sûr qu'il ne s'agit pas d'une introduction récente. Se rencontre communément dans les terrains vagues, aux alentours des villages.

La subsp. *umbellata* existe en Amérique tropicale et en Afrique tropicale de l'Ouest ; la subsp. *orientalis* (Hallier f.) Ooststr. est répandue de l'Afrique tropicale de l'Est, aux Seychelles, en Inde, Sri Lanka, Chine, Thaïlande, Cambodge, Laos, Viêt-Nam, Malaisie, et Indonésie jusqu'en Australie tropicale (Queensland).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ (d'attribution subspécifique douteuse) :

*MacKee 6465*, Koné, 7.9.1958 (fl., fr.) ; *15576, ibid.*, 8.9.1966 (fl., fr.) ; *31250, ibid.*, 30.5.1976 (fl.).

## 8. STICTOCARDIA Hallier f.

Bot. Jahrb. 18 : 159 (1894).

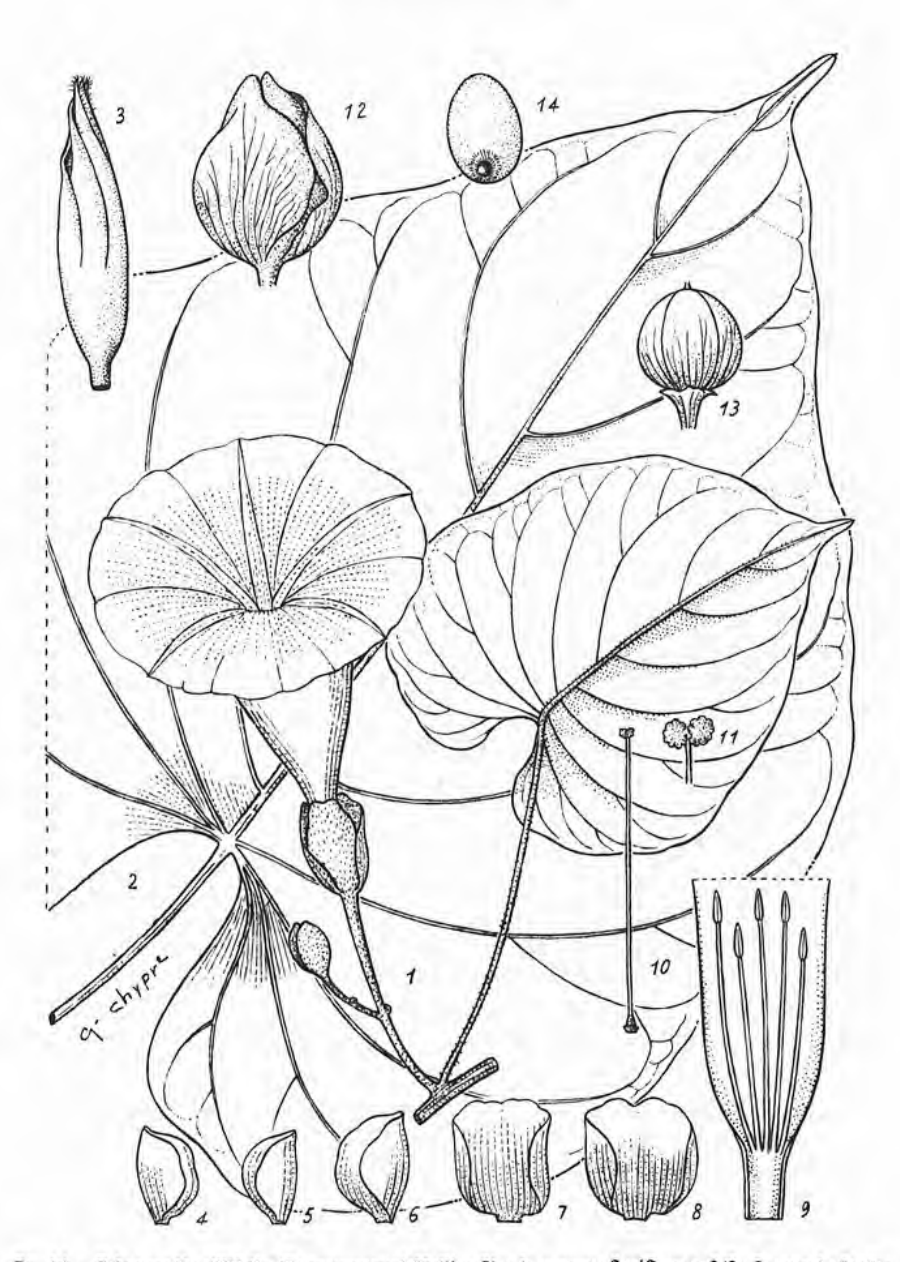
*Grandes lianes* à feuilles longuement pétiolées, ± cordées, parsemées, face inférieure, de nombreux petits points noirs (caractère générique).

*Fleurs* axillaires, grandes, rouges, roses ou blanches, à pédoncules uni- ou pluriflores. *Sépales* 5, libres, imbriqués, subégaux ou les extérieurs plus courts, persistants et très accrescents après la floraison. *Corolle* en entonnoir, grande, à limbe non élargi, entier ou brièvement lobé. *Étamines* incluses. *Ovaire* à 4 loges, uniovulées ; stigmates 2, globuleux ou elliptiques.

*Capsule* globuleuse, grosse, enveloppée par les sépales accrescents, indéhiscente, à paroi crustacée et à 4 loges ; *graines* 4, grosses, brunes, poilues-veloutées.

ESPÈCE-TYPE : *S. tiliifolia* (Desr.) Hallier f.

Genre comprenant 4-5 espèces répandues en Afrique tropicale et à Madagascar ; une seule, l'espèce-type, se trouve représentée en Nouvelle-Calédonie et dans les régions chaudes d'Amérique, Asie et Océanie.




PL. 14. – **Stictocardia tiliifolia** (Desrousseaux) Hallier fil. : **1,** rameau florifères × 2/3 ; **2,** grande feuille × 2/3 ; **3,** bouton floral × 2/3 ; **4-8,** sépales × 1 ; **9,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2/3 ; **10,** pistil × 2/3 ; **11,** stigmate × 23 ; **12,** calice fructifère × 2/3 ; **13,** fruit (capsule) × 2/3 ; **14,** graine × 1,5. (1, 3-11, *MacKee 21946 ;* 2, *MacKee 25228 ;* 12-14, *MacKee 27941*).

*Stictocardia* vient du grec *stictos*, piqué, pointillé et *cardia*, cœur, faisant allusion aux nombreux points noirs de la face inférieure des feuilles et à la forme du limbe.

## **Stictocardia tiliifolia** (Desrousseaux) Hallier f.

Bot. Jahrb. 18 : 159 (1894) ; OOSTSTR., Blumea 5 : 346, *fig. 1, g-h* (1943) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 491 (1953) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 360 (1980).
- *Convolvulus tiliaefolius* DESR. in LAM., Encycl. Méth., Bot. 3 : 544 (1792).
- *Rivea tiliaefolia* (DESR.) CHOISY, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 407 (1834) ; *in* DC., Prodr. 9 : 325 (1845).
- *Argyreia tiliaefolia* (DESR.) WIGHT, Ic. Pl. Ind. Or. 4 : 12, *fig. 1358* (1848) ; C. B. CLARKE, *in* HOOK. f., Fl. Brit. Ind. 4 : 184 (1883) ; GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 274 (1915).
- *Stictocardia campanulata* auct. : MERR., Philipp. J. Sci. 9 : 133 (1914) ; GUNN, Brittonia 24 : 169 (1972) ; SACHET, Fl. Marquesas 1 (Smithsonian Contrib. Bot. 23) : 35 (1975) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 30 (1977) ; *non Ipomoea campanulata* L., Sp. Pl. : 160 (1753) ; *non St. campanulata* (L.) MERR., *l.c.* : (1914).
- *Ipomoea campanulata* auct. : GUILLAUMIN, FANC. : 303 (1948), *non* L. (1753).

*Herbe* dure ou *liane* volubile à rameaux cylindriques, un peu striés, ligneux ou presque, courtement velus, devenant presque glabres. *Feuilles* à limbe cordé, presque orbiculaire, brusquement acuminé, de 6-18 × 6-13 cm, finement velu-poudré à l'état jeune, devenant glabrescent ou poudré en dessous avec des points noirs épars ; oreillettes semi-orbiculaires ou arrondies ± distantes ; nervures basilaires 9 ; nervures secondaires 4-5 paires, veinules transversales peu distinctes. Pétioles de 3-8 cm, velus-poudrés.

*Inflorescences* axillaires, pédonculées, portant 1-3 fleurs ; pédoncule de 13-60 mm, courtement velu ; pédicelles de 20-25 mm. *Sépales* orbiculaires, courtement pubérulents à l'extérieur, larges de 13-15 mm ; les 2 intérieurs elliptiques, un peu plus courts et larges seulement de 8 mm. *Corolle* rose-mauve, de 7,5-8 cm de longueur, à limbe étalé de 4-5 cm de diamètre, à lobes peu marqués. *Étamines* insérées à 7 mm de la base, à filets un peu inégaux, de 25-30 mm ; anthères oblongues-obtuses, un peu atténuées mais non mucronées au sommet, de 4,5 mm. *Ovaire* glabre, à 4 loges uniovulées, graduellement atténué en style de 5 mm ; stigmate capité-biglobuleux.

*Capsule* de 25 mm de diamètre enveloppée par le calice accrescent devenu globuleux, fortement nervé ; baie de 15 mm de diamètre, à coques séparées par des sillons, à ,4 loges et 4 valves à l'état sec ; *graines* environ 4, globuleuses-trigones, de 8 mm de diamètre, brun foncé, couvertes de poils très courts plus longs que le hile. – Pl. 14, p. 43.

TYPE : *Commerson s.n.*, île Maurice (holo-, P !).

Espèce à distribution pantropicale, parfois cultivée, mais, probablement d'origine paléotropicale (Afrique ou Asie).

Plante de l'arrière-plage rencontrée principalement en forêt secondaire et dans les fourrés sur terrain rocheux calcaire.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 543*, Nouméa, 9.1868 (fr.) ; *1056*, bords de la Néra, Bourail, 4.1869 (fl.) ; *3353*, Vallée de la Diahot à Tchiaor, 4.1871 (fl.).
*Däniker 1660*, Néhoué, Koumac, 21.4.1925 (fl.).
*MacKee 16896*, Néhoué, forêt galerie, 5 m, 18.6.1967 (fr.) ; *21946*, Koumac, 14.5.1970 (fl.) ; *23941*, basse Tipindjé, 10 m, 17.7.1971 (fr.) ; *25228*, Vallée de Koumac, 20-100 m, 13.4.1972 (fl.) ; *35001*, Néhoué, 2 m, 14.4.1978 (fl.) ; *35156*, hte. vallée de Koumac, 30 m, 13.5.1978 (fl.).
*Schmid 1994*, région de Bourail, zone littorale, 1.5.1967 (fl.).

## 9. ARGYREIA Loureiro

Fl. Cochinch. : 134 (1790) ; HOOGL. & OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 494 (1953).

*Arbustes* grimpants ou volubiles, rarement dressés. *Feuilles* cordées-ovales, ovales ou linéaires, souvent velues ou soyeuses.

*Inflorescences* en corymbes ou en ombelles, axillaires ou terminales, pédonculées ou sessiles. *Calice* à sépales égaux ou les intérieurs plus petits, souvent persistants et accrescents. *Corolle* en entonnoir, à limbe plissé, à tube cylindrique court ; *étamines* incluses ou presque saillantes ; disque entourant l'ovaire à sa base, à 5 ondulations. *Ovaire* glabre, à 2 ou 4 loges (si 4 avec cloisons supplémentaires) ; style articulé ou non sur l'ovaire ; stigmate capité, à 2 lobes globuleux, contigus.

*Capsule* indéhiscente, entourée par le calice persistant, lignescent et accrescent, baie ± sèche ; *graines* 4-1, hile en écusson de couleur plus pâle.

ESPÈCE-TYPE : *A. obtusifolia* Lour.

Genre comprenant environ 90 espèces paléotropicales dont une cultivée dans notre territoire.

### Argyreia nervosa (Burman f.) Bojer

Hort. Maurit. : 224 (1837) ; HOOGL. & OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 499 (1953) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 297 (1980).
- *Convolvulus nervosus* BURM. f., Fl. Ind. 48 (1) : 20, *fig. 1* (1768).

- *C. speciosus* L.f., Suppl. : 137 (1781).
- *Ipomoea speciosa* (L.f.) PERS., Syn. Pl. 1 : 183 (1805).
- *Argyreia speciosa* (L.f.) SWEET, Hort. Brit. : 289 (1827).

*Liane* lignescente à la base, à latex blanc, très densément tomenteuse-pubescente blanc-argenté (± fauve sur les parties âgées). *Feuilles* à limbe ovale, orbiculé, de 8 (– 10) × 25 (– 30) cm de diamètre, profondément cordé à la base, ± obtus au sommet ou avec une petite pointe mucronulée, face supérieure à peu près glabre, face inférieure densément soyeuse, blanc-argenté allant jusqu'au gris-fauve chez les feuilles adultes ; nervure centrale et les 11-16 paires latérales saillantes en dessous, nervures secondaires très nombreuses, parallèles. Pétiole atteignant 8 cm.

*Inflorescences* en cymes capitées, axillaires à pédoncules atteignant 20 cm, densément blanc-tomenteux, à pédicelles ayant la même pubescence, ± anguleux ; bractées grandes, ovales, ou oblongues ou elliptiques, avec une longue et étroite pointe, pubescentes à l'extérieur, glabres à l'intérieur, longues de 3,5-5 cm, caduques. *Sépales* subégaux ou les intérieurs un peu plus courts, tous avec un indument blanc-tomenteux à l'extérieur, glabres à l'intérieur ; les deux extérieurs largement elliptiques, obtus ou subacuminés, longs de 15 mm ; les trois intérieurs ± orbiculaires, de 10-12 mm de diamètre ; *corolle* en entonnoir, atteignant 6,5 cm de longueur, mauve ou pourpre et ± rose plus foncé vers la gorge, à lobes relativement courts, à bandes soyeuses-pubescentes à l'extérieur au centre des lobes ; étamines et style inclus, à filets pubescents à la base. *Ovaire* glabre, à 4 loges.

*Capsule* globuleuse, apiculée, indéhiscente, de 2 cm de diamètre, à texture et couleur de paille. – Pl. 15.

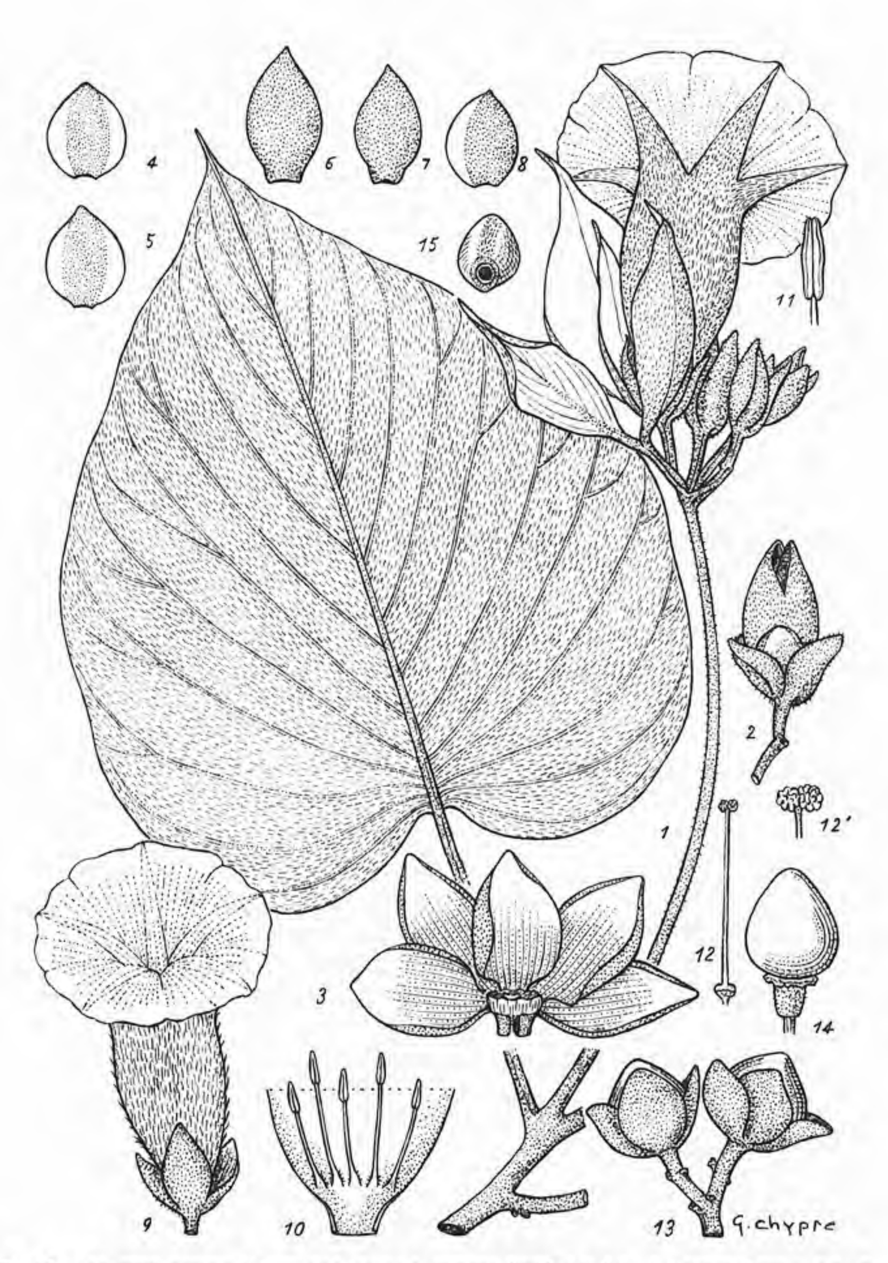
TYPE : *Roxburgh s.n.*, Indes orientales (iso-, K).

Espèce originaire de l'Inde (jusqu'à Mysore, Assam et Bengale), souvent cultivée pour son feuillage et ses belles fleurs.

Aux États-Unis, cette espèce est connue sous le nom de « Hawaiian wood rose » qui prouve sa culture et sa popularité aux îles Hawaii. C'est une plante hallucinogène (voir R.E. SCHULTES, Hallucinogenic Plants 136, 1976, avec illustration en couleur).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Baumann-Bodenheim 9956*, Ouen Toro, cult. 27.1.1951 ; *11068*, Nouméa, 28.2.1951 (fl.).
*MacKee 20160*, Nouméa, 13.1.1969 (fl., fr.).
*Webster & Hildreth 14753*, Koumac, route du Quai, 12.8.1968 (fr.).




PL. 15. – **Argyreia nervosa** (Burm. fil.) Bojer : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** bouton floral × 2/3 ; **3,** calice × 1,5 ; **4-8,** sépales × 1 ; **9,** fleur × 2/3 ; **10,** partie de la corolle ouverte × 2/3 ; **11,** anthère × 2 ; **12,** pistil × 2/3 ; **12',** stigmate × 1,5 ; **13,** calice fructifère × 2/3 ; **14,** fruit × 2/3 ; **15,** graine × 1,5. (1-15, *MacKee 20160*).

## 10. IPOMOEA Linné

Sp. Pl. : 159 (1753) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 481 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 458 (1953).
- *Quamoclit* MOENCH, Meth. : 453 (1794).
- *Batatas* CHOISY, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 434 (1834).
- *Pharbitis* CHOISY, *l.c.* : 438 (1834).
- *Calonyction* CHOISY, *l.c.* : 441 (1834).
- *Exogonium* CHOISY, *l.c.* : 443 (1834).

*Herbes* ou *lianes*, volubiles, rampantes, rarement dressées. *Feuilles* alternes, entières, lobées ou divisées, souvent cordées à la base. Pétioles munis de pseudostipules à la base (= petites feuilles d'une pousse axillaire).

*Inflorescences* en cymes, axillaires, uni- ou multiflores ; bractées présentes, caduques ou persistantes. *Fleurs* pourpres, rouges, roses, blanches ou jaunes (rarement bleu-ciel, ou seulement à l'anthèse, devenant ensuite pourpre : *I. tricolor* L.) ; le plus souvent la gorge est plus foncée ou plus claire que le limbe. *Sépales* extérieurs plus grands, rarement plus petits, ou tous à peu près égaux, herbacés ou non. *Corolle* en cloche, en entonnoir, rarement un peu zygomorphe, à tube ± étroit, à limbe à 5 plis ; lobes courts avec, au centre de chaque lobe jusqu'à la base de la corolle, une bande marquée de deux nervures bien visibles. *Étamines* égales ou non, insérées le plus souvent vers la base du tube de la corolle (excluses et exsertes dans la sect. *Quamoclit*), à filets souvent dilatés et papilleux au-dessus de l'insertion ; anthères droites ou courbées, ou enroulées en tire-bouchon après la déhiscence. Pollen échinulé. Disque toujours présent, tubuleux-annulaire, court, cachant au moins la base de l'ovaire. *Ovaire* à 2 loges, rarement 3-4, biovulées ; style filiforme ; stigmate capité, bilobé, formé de 2 masses globuleuses et confluentes.

*Capsules* globuleuses ou ovoïdes, déhiscentes par déchirure ou régulièrement en 2-4-8 valves ; *graines* glabres ou velues.

TYPE : *I. pes-tigridis* L.

Genre comprenant environ 500 espèces largement répandues dans les régions chaudes des deux hémisphères. Beaucoup d'entre elles sont ornementales et appréciées pour leurs fleurs très décoratives, apparaissant tout le temps et à grande profusion, ce qui est une parfaite compensation vu la courte durée de leur floraison : en général, les fleurs s'ouvrent avec le lever du soleil et commencent à se faner vers midi ; d'où le

nom anglais « Morning glory » (= gloire du matin). Par exception, *I. alba* L. a une floraison ± nocturne).

La délimitation générique et le classement infragénérique posent certains problèmes en rapport avec des conceptions génériques anciennes acceptées par Choisy et par quelques-uns de ses successeurs (voir, pour les cas des taxons traités ici, la bibliographie générique ci-dessus). La discussion de ces problèmes serait déplacée ici.

### Clé des espèces

1. Feuilles pennées, à lobes linéaires ou filiformes .................. 1. *I. quamoclit.*

1'. Feuilles non pennées.

  2. Feuilles bilobées au sommet .................................. 2. *I. pes-caprae.*

  2'. Feuilles non bilobées au sommet.

    3. Feuilles digitées ou palmatiséquées.

      4. Tiges munies de pseudostipules ± caduques à la base des pétioles ; corolle blanche ou rose, ± violet ou rose-pourpre à l'intérieur vers la gorge .................................................. 3. *I. cairica.*

      4'. Tiges sans pseudostipules ; corolle violet pâle, bleuâtre ou rose-pourpre, jamais entièrement blanche.

        5. Plantes herbacées, rampantes ; calice atteignant 8 mm de longueur ; sépales mucronulés ; corolle mince, longue de 3-4 cm .... 4. *I. batatas.*

        5'. Plantes robustes, grimpantes, ± ligneuses ; calice de 1 cm de diamètre environ ; sépales non mucronulés ; corolle à limbe plus épais et rigide, atteignant jusqu'à 7 cm ........................... 5. *I. mauritiana.*

    3'. Feuilles non digitées, non palmatiséquées.

      6. Sépales extérieurs longitudinalement 3-ailés, au centre sur la face extérieure ; ailes légèrement mais très visiblement dentées à la partie inférieure .......................................... 6. *I. fimbriosepala.*

      6'. Sépales extérieurs non ailés.

        7. Feuilles plus longues que larges ; plantes rampantes affectant les lieux humides (eau douce).

          8. Plantes rampantes à tiges épaisses, charnues (parfois spongieuses ou fistuleuses chez les spécimens flottant sur l'eau) ; feuilles sagittées, tronquées ou cordées à la base, hastées, ayant, en général, moins de 6 cm de longueur ; pétioles charnus ; corolle de 3-5 cm ........................................... 7. *I. aquatica.*

          8'. Plantes dressées à tiges fistuleuses, hautes de 2 m ; feuilles ± hastées et allongées, bien cordées, ayant plus de 6 cm de longueur ; pétioles non ou très peu charnus ; corolle de 7-9 cm ..................... ............................................. 8. *I. fistulosa.*

        7'. Feuilles dont la largeur égale les 3/4 de la longueur, ou contour des feuilles ± orbiculaire, triangulaire ou hasté ; plantes grimpantes.

          9. Sépales lancéolés, acuminés, de plus de 1 cm de longueur.

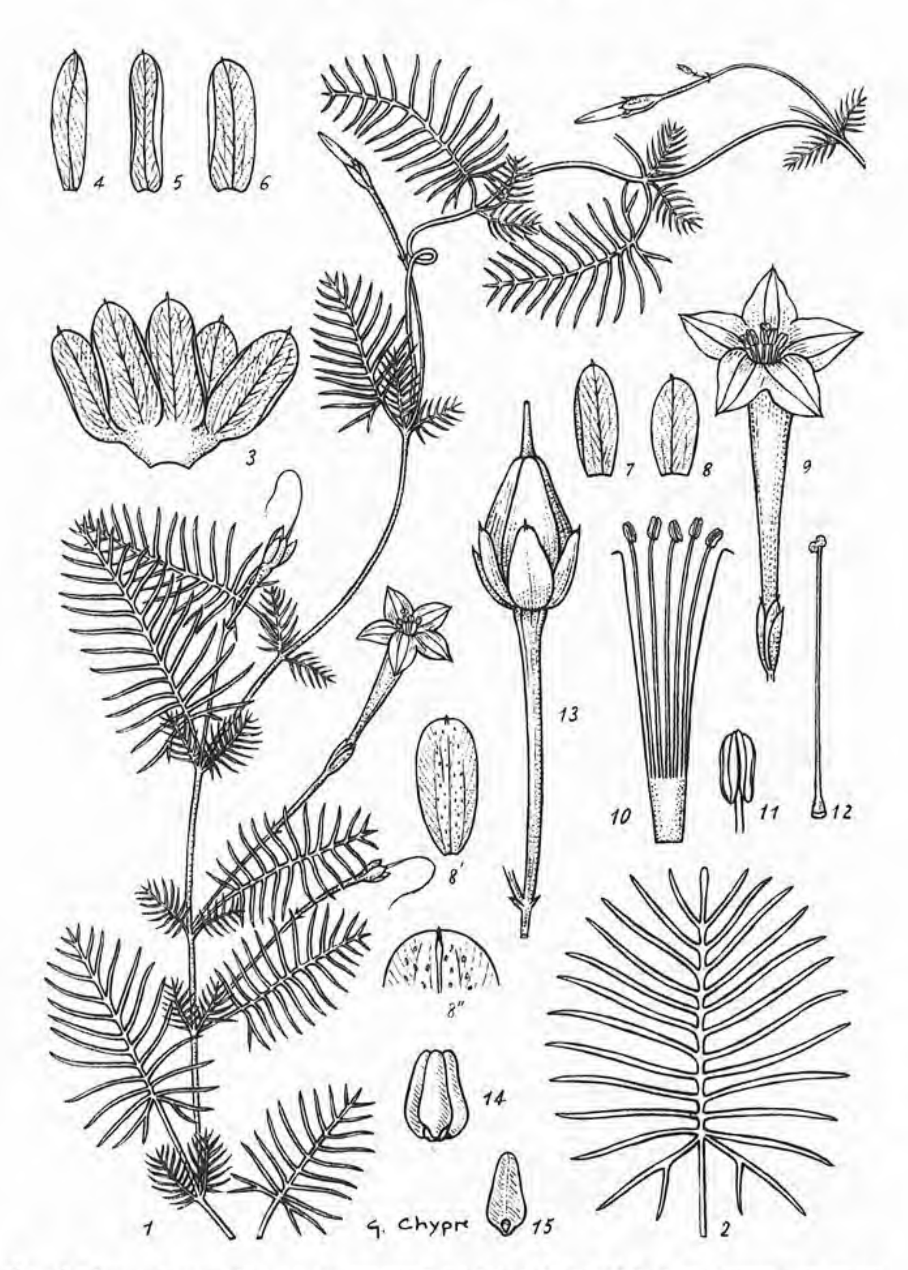
            10. Inflorescences en cymes ± ombelliformes, denses ; bractées et bractéoles linéaires ; sépales velus, à poils apprimés, face extérieure ........................................... 9. *I. indica.*

            10'. Inflorescences non ombelliformes, pauciflores ; sépales hérissés de poils dressés et raides à la partie basale, ± glabrescents vers le sommet.

11. Sépales lancéolés, obovales-acuminés ou oblongs, de 13-16 × 1,5-4,5 mm, non nettement atténués vers le sommet ; corolle de 4-5 cm .......................... 10. *I. purpurea.*
11'. Sépales linéaires-lancéolés, de 22-27 × 35 mm, longuement et très nettement atténués vers le sommet et larges de 1,5-2 mm ; corolle de 6-7,5 cm .................... 11. *I. nil.*
9'. Sépales elliptiques, ovales ou orbiculaires, jamais longuement acuminés.
12. Sépales intérieurs tronqués, élargis vers le sommet.
13. Sépales munis d'un mucron bien développé ; corolle à tube étroit, à limbe ± rotacé, uniformément rouge écarlate ............................................... 12. *I. hederifolia.*
13'. Sépales sans mucron ou seulement très faiblement mucronulés ; corolle en entonnoir graduellement élargie vers la gorge, rose-pourpre, plus foncée à l'intérieur .......... 13. *I. littoralis.*
12'. Sépales intérieurs et extérieurs non tronqués, ovales ou orbiculaires, non élargis vers le sommet.
14. Feuilles ± triangulaires, entières ou irrégulièrement lobées ; plantes rampantes ............................ 4. *I. batatas.*
14'. Feuilles cordées, acuminées, à bords toujours entiers ; plantes grimpantes.
15. Plantes ± graciles, sans latex ; corolle ne dépassant jamais 4 cm de longueur.
16. Corolle de 2,7-4 cm, jaune (chez les spécimens de Nouvelle-Calédonie) ; capsule conique ............... 14. *I. ochracea.*
16'. Corolle de 1,4-2,5 cm (blanche à gorge pourpre foncé, caractère noté en Nouvelle-Calédonie) ; capsule ± globuleuse ............................... 15. *I. obscura.*
15'. Plantes robustes à latex blanche ; corolle atteignant 11 cm, blanche, non foncée vers la gorge ; sépales ayant plus de 6 mm de longueur.
17. Sépales elliptiques, munis d'un mucron bien visible et allongé, non accrescents après la floraison, de 15 mm ; tiges le plus souvent munies d'aspérités coniques ; graines glabres ...................................... 16. *I. alba.*
17'. Sépales orbiculaires, avec ou sans mucron, très accrescents et lignescents après la floraison, de 25 mm de diamètre ; tiges sans aspérités coniques ; graines densément pubescentes ............................ 17. *I. macrantha.*

## 1. **Ipomoea quamoclit** Linné

Sp. Pl. : 159 (1753) ; GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 235 (1915) ; GUILLAUMIN, FANC. : 302 (1948) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 555 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 482 (1953) ; SACHET, Fl. Marquesas 1 : *Ericaceae-Convolvulaceae* (Smithsonian Contrib. Bot. 23) : 31 (1975) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 : *Convolvulaceae* (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 23 (1977).
- *Convolvulus pennatus* DESR., *in* LAM., Encycl. Méth., Bot. 3 : 567 (1792).
- *Quamoclit vulgaris* CHOISY, Mém. Soc. Phys. Hist. Nat. Genève 6 : 434 (1833).
- *Q. pennata* (DESR.) BOJER, Hort. Maurit. : 224 (1837) « *pinnata* » ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 398 (1943 « 1933 »).




PL. 16. - **Ipomoea quamoclit** L. : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** feuille × 2/3 ; **3,** calice ouvert, vu de l'intérieur × 3 ; **4-8,** sépales × 3 ; **8'** × 3 ; **8"** × 4, sépales vus de l'extérieur ; **9,** fleur × 1,5 ; **10,** partie inférieure de la corolle ouverte × 1,5 ; **11,** anthère, face ventrale × 3 ; **12,** pistil × 1,5 ; **13,** calice fructifère et fruit × 2 ; **14,** graines dans la position dans la capsule × 1,5 ; **15,** graine, face ventrale × 1,5. (1, 3-12, *MacKee 15106* ; 2, *MacKee 31255*).

*Herbe* volubile, à rameaux grêles, glabres. *Feuilles* à limbe penné, de 5 cm ou plus × 2-3 (– 4) cm, à lobes linéaires, filiformes, de 1-2 × 1-2,2 mm, subopposés, les inférieurs bifides, les supérieurs graduellement plus courts, glabres, à peine aigus, laissant un rachis large de 1 mm. Pétioles longs de 1-2 cm ; à leur insertion se trouve une paire de petites feuilles analogues aux grandes, ± sessiles, caduques, de 4-12 mm et ressemblant à des stipules.

*Inflorescences* axillaires, glabres à pédoncules de 3 cm, grêles, avec 2 bractées au sommet ; pédicelles 1-2, un peu renflés vers le sommet, de 15-20 mm ; bractées triangulaires-aiguës, de 1,5-1 mm. *Sépales* oblongs-aigus, mucronulés, presqu'égaux entre eux, ou les internes plus grands, de 5-6 × 2,5-3 mm, tous glabres ; *corolle* rouge vif, de 3 cm de longueur, à tube ± cylindrique, de 2-4 mm de diamètre, à peine dilaté vers le haut, à limbe brusquement étalé et ± rotacé ; lobes ± triangulaires aigus, longs de 5 mm. *Étamines* extrorses, insérées vers la base, à filets glabres, de 25-30 mm, à peine dilatés à la base ; anthères linéaires de 1 mm. *Ovaire* à 4 loges uniovulées, aigu, graduellement prolongé en un style de 30 mm; stigmate capité-bilobé.

*Capsule* ovoïde, à 4 loges, se déchirant de bas en haut, de 9 mm de haut ; *graines* 4, noires, fusiformes, glabres, de 5-6 mm. – Pl. 16, p. 51.

TYPE : *herb. Linné 219*, Inde, LINN.

Espèce pantropicale, probablement d'origine américaine, souvent cultivée comme plante ornementale, parfois échappée des jardins sans jamais arriver à se fixer dans la végétation secondaire et anthropophile.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

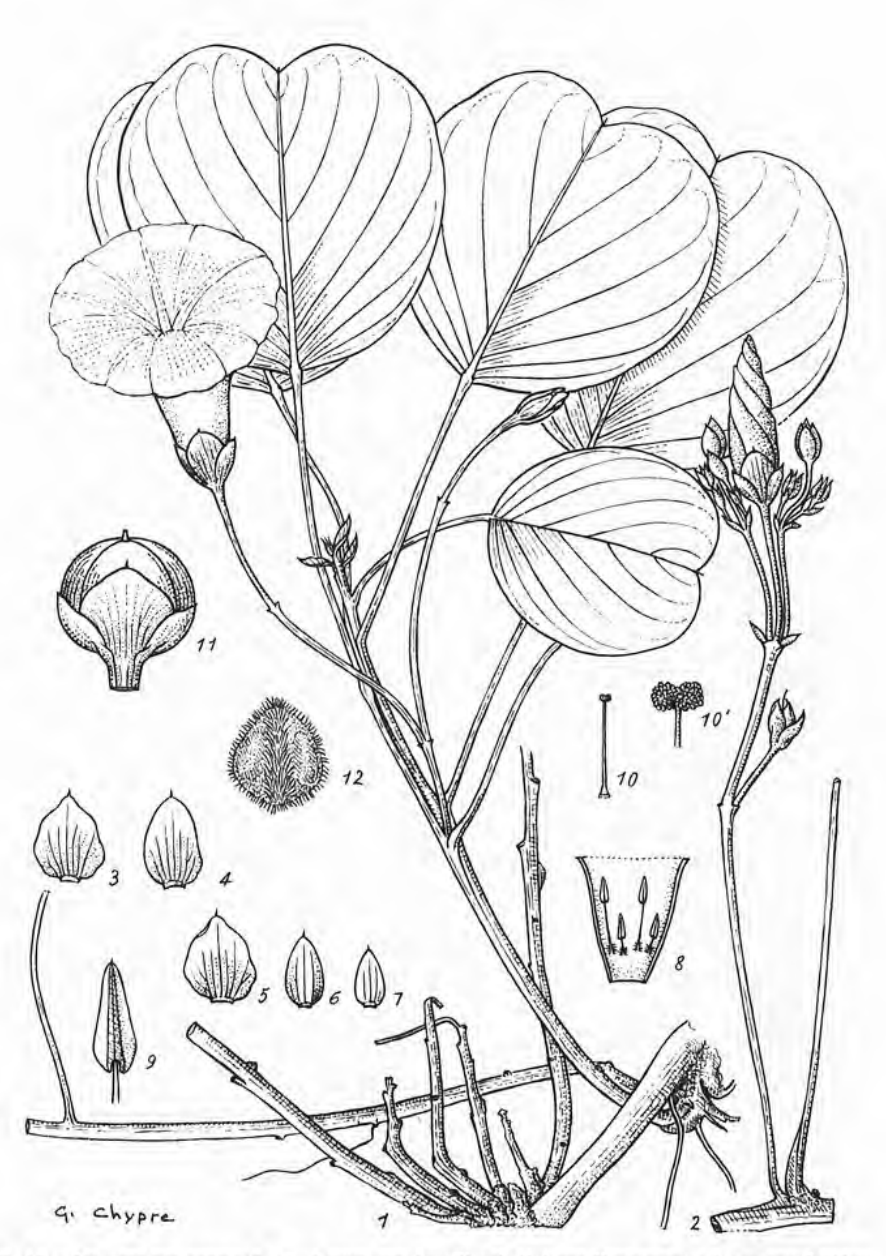
*Däniker s.n.*, Ouvéa, Cap St. Thomas, 12.8.1925 (fl.).
*MacKee 12772*, Bourail, cult., 14.6.1965 (fl., fr.) ; *15106*, Nouméa, 16.6.1966 (fl.) ; *31255*, Poum, 30 m, ancien campement minier sur terrain serpentineux altéré, 31.5.1976 (fl., fr.) ; *35647*, Nouméa, 31.8.1978 (fl., fr.) ; *36775*, Nouméa, 21.4.1979.

## 2. **Ipomoea pes-caprae** (Linné) R. Brown

*in* Tuckey, Narr. Exped. R. Zaïre : 477 (1818) ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 400 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN, FANC. : 303 (1948) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 334 (1980).

### subsp. **brasiliensis** (Linné) van Ooststroom

Blumea 3 : 533 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 475, *figs. 49, 50* (1953) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3, *Convolvulaceae* (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 20 (1977).
– *Convolvulus brasiliensis* L., Sp. Pl. : 159 (1753).




PL. 17. – **Ipomoea pes-caprae** (L.) R. Brown, ssp. **brasiliensis** (L.) van Ooststroom : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** inflorescence × 2/3 ; **3-7,** sépales × 1 ; **8,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2/3 ; **9,** anthère, face ventrale × 3 ; **10,** pistil × 2/3 ; **10',** stigmate × 3 ; **11,** calice fructifère et fruit × 2/3 ; **12,** graine × 2. (1, 3-10', *Balansa 1055 ; 2, MacKee 4042 ;* 11, 12, *MacKee 4130*).

*Herbe* longuement traînante, parfois radicante, à rameaux glabres, trigones, striés, à faces concaves. *Feuilles* à limbe presque orbiculaire ou ± carré, obtus ou subtronqué à la base, obtus, émarginé ou bilobé au sommet, de 5-8 × 4-7 cm, glabre sur les 2 faces ; lobes arrondis, hauts de 5-10 mm ; nervures secondaires 8-10 paires, alternativement fortes et faibles ; veinules en réseau de mailles losangiques. Pétiole glabre, de 5-8 cm.

*Inflorescences* axillaires, pédonculées, pauciflores, dichotomes. Pédoncule glabre, de 3-11 cm ; les secondaires 2, longs de 1 cm, bifurqués, en branches de 5 mm ; pédicelles 1-9, de 3-4 cm, épaissis vers le sommet, ± comprimés-sillonnés. *Fleurs* en entonnoir, rose-mauve, longues de 5 cm ; sépales ovales-obtus, mucronés, de 10 × 8 mm ; limbe de la corolle de 3 cm de diamètre, à lobes triangulaires, obtus. *Étamines* insérées à 5 mm de la base, à filets inégaux, de 5-9 mm, dilatés et papilleux à la base ; anthères de 4 mm, oblongues-obtuses. *Ovaire* à 2 loges biovulées, glabres ; style de 12 mm ; stigmate capité, presque bilobé.

*Capsule* globuleuse, surbaissée, de 2 cm de diamètre ; *graines* 4, trigones, de 7 × 7 mm, couvertes de poils couchés fauves principalement sur les angles. - Pl. 17, p. 53.

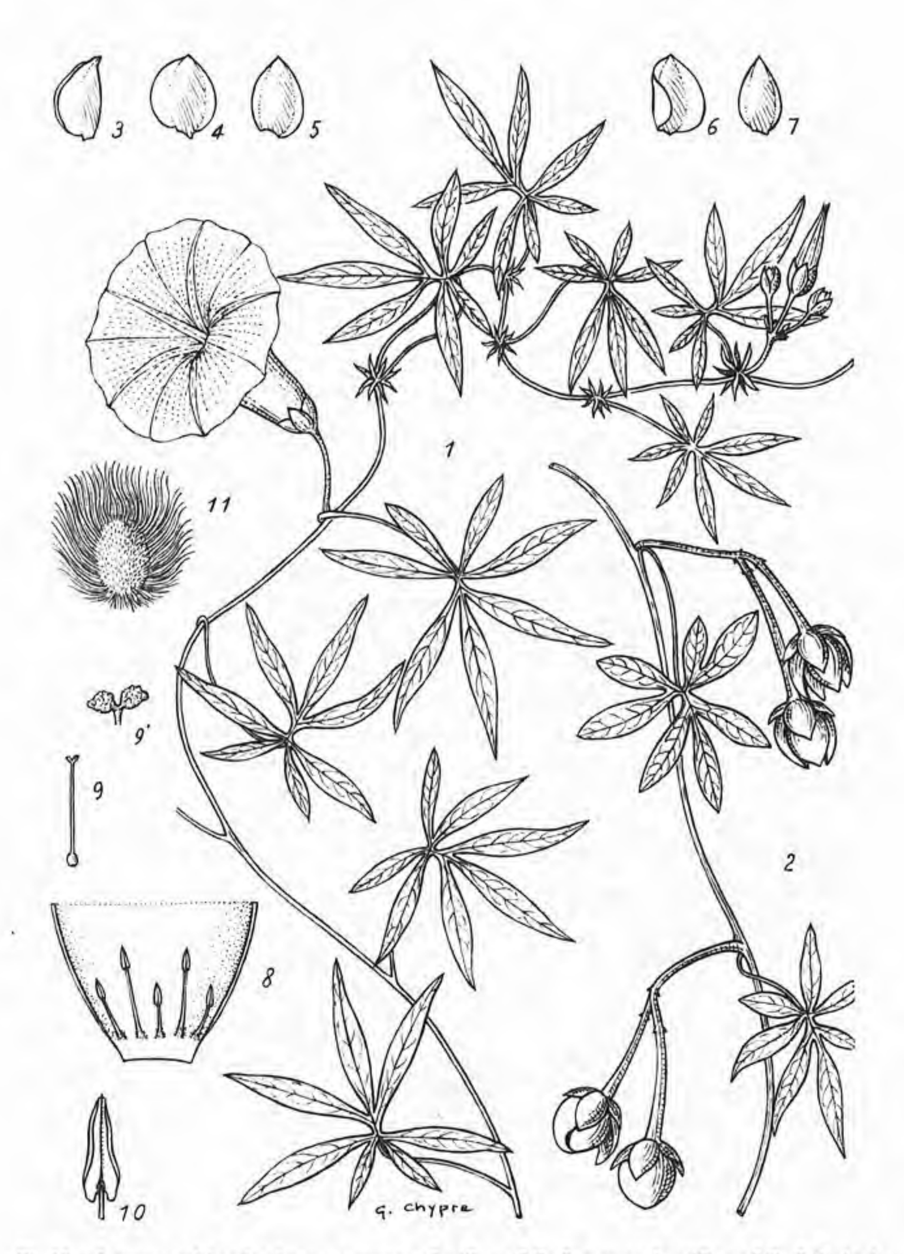
LECTOTYPE : *Convolvulus maximus catharticus folio rotundato flore purpureo*, PLUMIER, Hist. Pl. Am. 89-91, *tab. 104* (1693).

Sous-espèce pantropicale, commune sur les sables du littoral, les terrains schisteux, argileux et humides.

La sous-espèce *pes-caprae* n'existe que dans les régions baignées par l'Océan Indien (type : herb. LINN *nº 218-59*, Indes).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 551*, Nouméa, 9.1868 (fr.) ; *1055*, *ibid.*, janv. 1869 (fl., fr.) ; *1672*, rade de Canala, 7. 1869 (fr.).
*Bamps 5901*, Poindimié, 2.12.1977 (fl.).
*Barrau 74*, env. de Nouméa, 11.6.1948 (fl.).
*Baumann 5078*, îlot Maître, 29.7. 1950 (fl.) ; *5108*, Anse Vata, 5.8.1950 (bout.).
*Blanchon 420*, île Surprise, s. date ; *1211*, env. de Nouméa, Promenade Pierre Verrier, s. date.
*Buchholz 1785*, Nouméa, Ansa Vata, 23.3.1948 (fl.).
*Däniker 89*, Caricaté (Anse Vata, La Roche Bourail), 13.12.1924 (fl.).
*Denizot s.n.*, Grand Ténia, 24.5.1961 et 25.5.1961 (fl.) ; *s.n.*, îlot Signal, 13.8.1961 (fl.).
*Deplanche 327*, s. loc., s. date.
*Franc 807*, Anse Vata, 4.6.1928 (fl.) ; *1124*, Maré, 1.1908.
*MacKee 4042*, Anse Vata, 3.3.1956 (fl.) ; *4130*, Plum, 24.3.1956 (fr.) ; *25837* (leg. HMAKONE & SAM), île Matthew, 8.11.1972 ; *31764*, Hienghène, îlot Hienga, 20.8.1976 (fr.) ; *34024* (leg. J. KUSSER), îlot Longue (Chesterfield), 4.10.1977.
*Pancher s.n.*, s. loc., 1862 (fl.).




PL. 18. – **Ipomoea cairica** (L.) Sweet : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** rameau fructifère × 2/3 ; **3-7,** sépales × 1,5 ; **8,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2/3 ; **9,** pistil × 2/3 ; **9',** stigmate × 3 ; **10,** anthère × 3 ; **11,** graine × 3. (1, *MacKee 23536* ; 2-10, *MacKee 12012* ; 11, *MacKee 20671*).

*Pennel 349* (leg. M. HECKEL), env. de Bourail, s. date.
*Veillon 3392*, île Hunter, 250 m, 7.12.1977 (fl.) ; *3417*, île Matthew, 8.12.1977.
*Vieillard 1015*, Balade, Gatope, 1855-60 (fl., fr.).

## 3. **Ipomoea cairica** (Linné) Sweet

Hort. Brit. : 287 (1827) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 542 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 478 (1953) ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 399 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN, FANC. : 303 (1948).
- *Convolvulus cairicus* L., Syst. Nat., ed. 10 : 922 (1759).
- *Ipomoea palmata* FORSK., Fl. Aeg.-Arab. : 43 (1775).
- *Convolvulus tuberculatus* DESR., *in* LAM., Encycl. Méth., Bot. 3 : 545 (1789).
- *Ipomoea tuberculata* (Desr.) ROEM. & SCHULT., Syst. 4 : 208 (1819).
- *I. buaralap* MONTR., Mém. Acad. Impér. Sci., Belles-Lettres et Arts de Lyon 10 : 238 (1860), *e descr.* (type perdu à LY).

*Herbe* traînante et volubile, à racine tubéreuse ; rameaux grêles, glabres ou avec de petites aspérités. *Feuilles* palmatiséquées presque jusqu'à la base donnant l'impression d'une feuille palmée, à 5 segments ou lobes très minces, lancéolés-elliptiques, de 25-50 × 15-25 mm, acuminés et mucronulés au sommet, atténués à la base ; ceux de la base étant plus courts et étroits, souvent bilobés. Nervures secondaires des segments 10 paires. Pétiole glabre, de 2-6 cm à pseudostipules à la base, ± caduques, quelquefois manquantes dans certaines parties de la plante.

*Inflorescences* axillaires, pauciflores, glabres, pédonculées, ± dichotomes. Pédoncule de 0,5-7 cm ; pédicelles de 1-2 cm, épaissis vers le sommet ; bractées très petites. *Sépales* glabres, elliptiques, les extérieurs longs de 5 cm, les intérieurs de 6-7 mm, souvent très faiblement tuberculés à l'extérieur avec des taches ± transparentes, à bords pâles et scarieux. *Corolle* blanche ou rose, ± teintée de violet ou rose-pourpre à l'intérieur vers la gorge, longue de 6,5 cm et jusqu'à 5 cm de diamètre, à lobes très faiblement développés ; tube étroit, dilaté en dehors du calice. *Étamines* insérées à 5 mm de la base, à filets dilatés et pubescents-papilleux vers la base, de 10-20 mm, inégaux ; anthères sagittées-aiguës, mucronulées, de 5 mm. *Ovaire* à 2 loges biovulées, glabre, un peu étranglé vers le sommet ; style de 18 mm de long ; stigmate capité-bilobé.

*Capsule* ± globuleuse, haute de 10-12 mm ; *graines* env. 4, à pubescence soyeuse sur les angles, longues de 5-6 mm. – Pl. 18, p. 55.

TYPE : illustration de *Convolvulus aegyptius* VESLING, Obs. *in* PROSP ALPINO Pl. Aegypt. 75, *fig. 1638* (1735) (syntype).

Espèce paléotropicale, très répandue en Afrique et Asie tropicales, souvent cultivée et naturalisée. Elle se rencontre dans les forêts dégradées de l'arrière-plage, sur serpentines et calcaires, dans les terrains incultes grimpant dans les broussailles.

D'après certains auteurs, les tubercules sont comestibles, ce qui explique sa culture et sa très large répartition ; cet usage n'a pas été noté dans notre territoire mais, certains collecteurs mentionnent : « plante médicinale » et « feuilles mangées plusieurs fois dans l'année par les indigènes ».

NOMS LOCAUX : Sosomia (Ouvéa), Murio (Houailou).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 552*, env. de Nouméa, 9-10.1868 (fl., fr.).
*Barrau s.n.*, Ouvéa, 21.10.1957 (fl.).
*Baumann 5360*, Mt. Mou, 12.8.1950 ; *6044*, pied de l'Ouen Toro près de Nouméa, 17.9.1950 (fl.) ; *6454*, *ibid.*, 1.10.1950 (fl.) ; *7533*, Oui Pouen, 300 m, 2.11.1950 ; *15580*, plage de l'Ouen Toro, 1.10.1951 (fl.).
*Blanchon 1061*, Païta, 1964.
*Buchholz 1537*, près Tontouta, Tribu de Bangou, 50 m, 20.12.1947 (fl.).
*Compton 23*, Kuakué, 1914 (fl.).
*Däniker 2084*, Ouvéa, Teuta, St. Joseph, 18.8.1925 (fl.).
*Delacour 91*, Canala, 4-5.1869 (fl.).
*Deplanche 326*, s. loc., 1861 (fl.).
*Franc 1919*, Prony, 25.12.1914 (fr.).
*Guillaumin 8570*, Thio, 23.11.1950 (fl.).
*Guillaumin & Baumann 9674*, Mt. Kaféaté, 22.12.1950 (fr.).
*Leenhardt 205*, Houaïlou, 1924-25.
*MacDaniels 2015*, Anse Vata, 31.10.1949 (fl.).
*MacGillivray 13*, Nu, Port de France, 7.1858 (fl.).
*MacKee 11909*, Gomen, 2.1.1965 (fl.) ; *12012*, Col d'Amieu, Vallée de Toili, 350-400 m, 19.1.1965 (fl.) ; *19527*, Ponérihouen, Mou, 10 m, 9.9.1968 (fl.) ; *20671*, Nouméa, Montravel, Parc forestier, 50 m, 2.9.1969 (fr.) ; *23536*, île des Pins, 100 m, 1.4.1971 (fl.) ; *29341*, Balabio, Baie du Capitaine, 2 m, 17.9.1974 (fl.) ; *31121*, Ponérihouen, hauteurs de Goa, 300 m, 23.4.1976.
*Pancher 537*, île des Pins, 3-5 m, s. date.
*Pompéry s.n.*, s. loc., 1877 (fl.).
*Sarasin 469*, Maré, 1911-12 (fl.).
*Schlechter 15070*, Yaouhé, 50 m, 17.10.1902 (fl.).
*Védel s.n.*, Voyage du Capitaine Bérard, 1847.
*Vieillard 1008*, s. loc., 1855-60 (fl.).

## 4. **Ipomoea batatas** (Linné) Lamarck

Illustr. 1 : 465 (1791) ; GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 240 (1915) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 512 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 469 (1953) ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 399 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN, FANC. : 303 (1948) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 114 (1963) ; SACHET, Fl. Mar-

quesas 1 (Smithsonian Contrib. Bot. 23) : 28 (1975) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 9 (1977) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 320 (1980).
- *Convolvulus batatas* L., Sp. Pl. : 154 (1753).
- *C. edulis* (THUNB.) CHOISY, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 435 (1833) ; *in* DC., Prodr. 9 : 338 (1845).

*Plante* herbacée, rampante, à racine tubéreuse fusiforme ou allongée, rouge, blanche, rarement jaunâtre (différents cultivars). Tige et rameaux striés, très ramifiés, anguleux devenant cylindriques, s'enracinant aux nœuds, glabres ou à poils épars, verts ou teintés de pourpre, à latex blanc, abondant. *Feuilles* à limbe cordé, très variable, entier ou irrégulièrement lobé, acuminé à brusquement acuminé, de 4-14 × 4-11 cm, ± glabre, vert foncé en dessus, vert clair en dessous à nervures rougeâtres, entier, anguleux ou ± profondément lobé, à 3-5 (-7) lobes, ovales à linéaires-allongés ; nervures basilaires 9, les secondaires 2-3 paires ; veinules en réseau lâche. Pétioles de 4-20 cm.

*Inflorescences* axillaires, en cymes de (1-) 2-5 fleurs, à pédoncules de 3-18 cm ; pédicelles de 3-12 mm ; bractées acuminées, longues de 2-3 mm, caduques. *Sépales* ± égaux ou les 3 intérieurs un peu plus longs, ± scarieux, elliptiques-allongés à ovales-allongés, les extérieurs ovales-obtus, de 7-8 mm, tous ± acuminés et mucronulés, entièrement glabres ou pubescents. *Corolle* longue d'environ 4 cm (rarement plus, notée d'après la littérature jusqu'à 7 cm), entièrement glabre, blanche, rose ou violette, à gorge pourpre foncé en dedans (les cultivars à feuilles digitées ont des corolles blanches, ceux à feuilles entières des corolles roses ou violettes) ; style de 1,5-2 cm, glabre ; stigmate bilobé-crenelé, de 1,5-2 mm de diamètre ; ovaire glabre, globuleux, d'environ 2 mm de diamètre. - Pl. 19.

Les *fruits* ne se développent pas en Nouvelle-Calédonie.

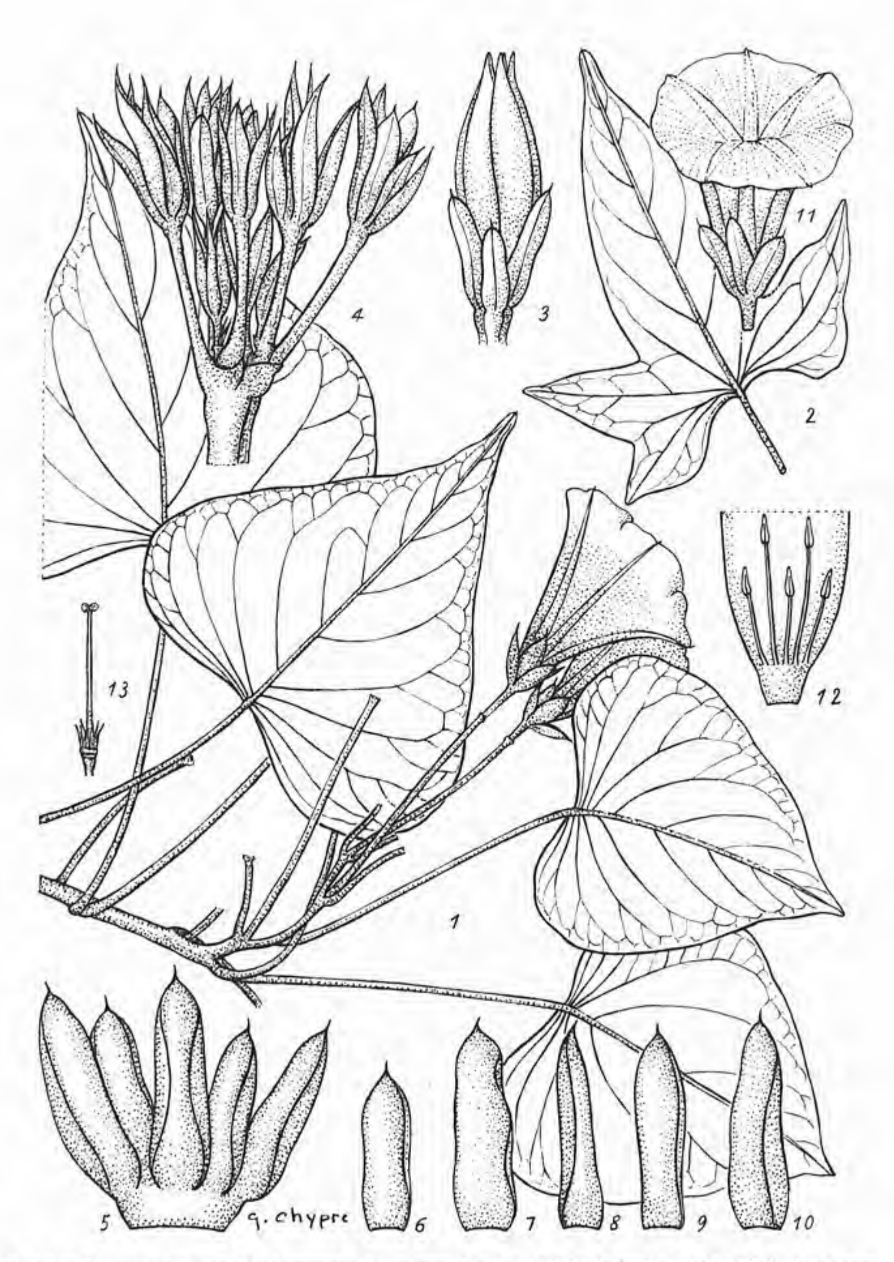
TYPE : *herb. Linné 218.12* Inde, LINN.

Espèce d'origine américaine souvent cultivée et ± naturalisée dans tous les pays tropicaux. Elle joue un rôle important par ses feuilles et par ses tubercules comestibles. En Nouvelle-Calédonie on la rencontre en forêt ou dans des fourrés secondaires près du littoral, sur schistes ou calcaires.

NOM LOCAL : Gumala (Lifou). - NOM COMMUN : Patate douce.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Baumann 13662*, île des Pins, Kuto, 29.5.1951 ; *14592*, Maré, 13.7.1951.
*Däniker 2372a*, Lifou, Nathalo, 2.11.1925 (fl.).
*Denizot s.n.*, Col d'Amieu, 10.7.1961 (fl.).




PL. 19. – **Ipomoea batatas** (L.) Lamarck : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** feuille lobée × 2/3 ; **3,** bouton floral × 1,5 ; **4,** inflorescence × 2 ; **5,** calice ouvert × 3 ; **6-10,** sépales × 3 ; **11,** fleur × 2/3 ; **12,** partie inférieure de la corolle ouverte × 1 ; **13,** pistil × 1. (1-13, *MacKee 20835*).

*MacKee 17611*, Col d'Amieu, 400 m, 6.10.1967 (fl.) ; *20835*, Houaïlou, Nesson, 24.9.1969 (fl.) ; *22575*, Négropo, 5 m, 25.9.1970 (fl.) ; *33901*, Tiwaka, Kokengone, 20 m, 28.9.1977 (fl.).
*Pancher 1008*, Port de France, s. date.
*Vieillard 1009*, s. loc., 1855-60.

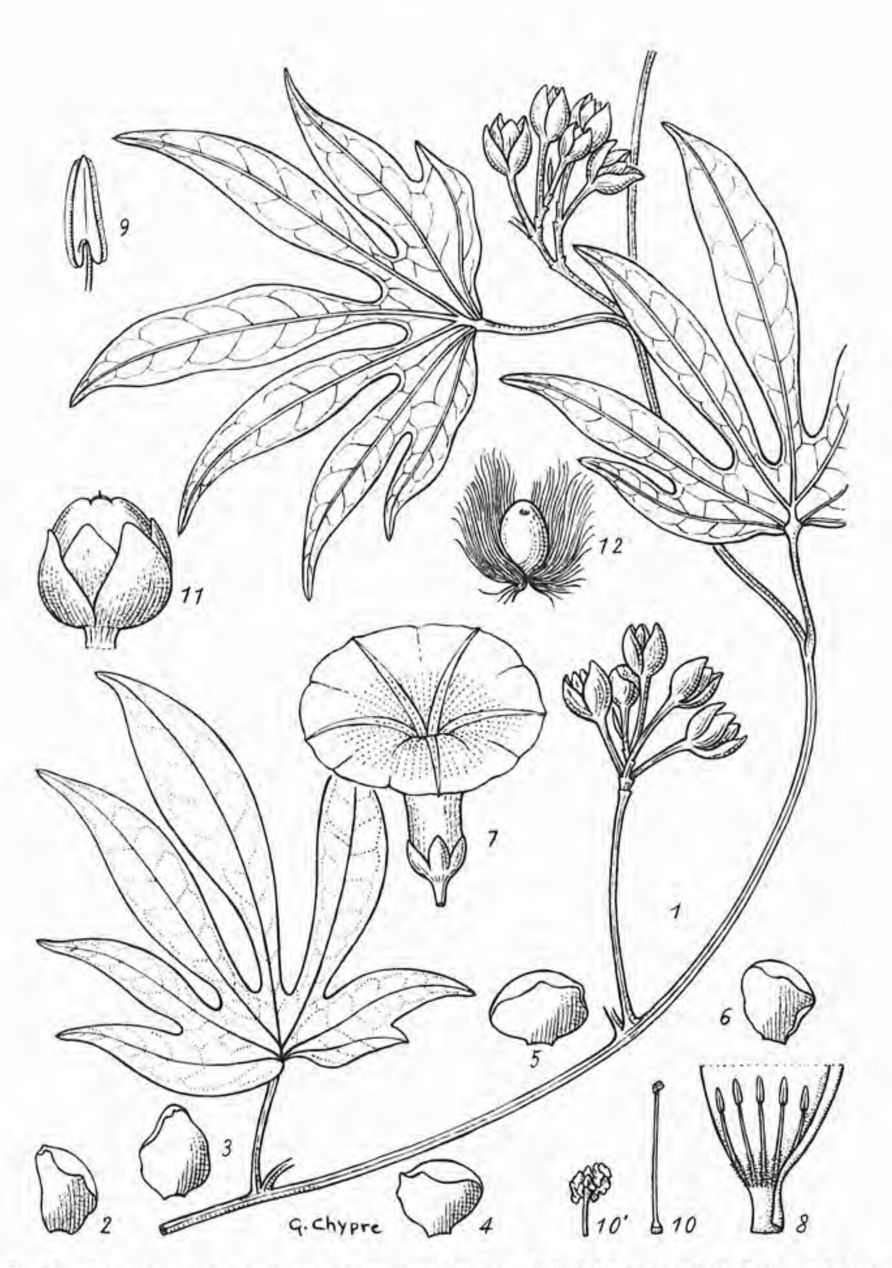
## 5. **Ipomoea mauritiana** Jacquin

Collect. 4 : 216 (1790) ; OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 6 (6) : 940-941 (1972) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3, Convolvulaceae (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 19 (1977).
- *Convolvulus paniculatus* L., Sp. Pl. : 156 (1753).
- *Ipomoea paniculata* (L.) R. BR., Prodr. : 486 (1810), non BURM. f., Fl. Ind. : 50 (1768).
- *Batatas paniculata* (L.) CHOISY, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 436 (1833).
- *Ipomoea digitata* auct., *e.g.* GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 239 (1915) ; GUILLAUMIN., FANC. : 303 (1948) ; OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 483 (1953), non L., Syst. Nat., ed. 10 : 924 (1759).
- *I. baalan* MONTR., Mém. Acad. Impér. Sci. Belles-Lettres et Arts de Lyon 10 : 238 (1860), *e descr.* (type perdu à LY).

Grande et très robuste *liane* avec, souvent, des tiges ± ligneuses surtout vers la base, parfois rampante ; rameaux cylindriques, striés, glabres. Feuilles à limbe orbiculaire (-3) 7 (9-)-lobé, glabre sur les 2 faces, plus pâle en dessous ; lobes atteignant les 2/3 du limbe, lancéolés-acuminés, aigus, de 2,5-10 × 1,5-3,5 cm ; nervures basilaires (5-) 7 (-9), correspondant aux différents lobes ; nervures secondaires une paire dans les 2 lobes latéraux ; veinules fines. Pétiole glabre, muni d'aspérités minuscules, de 3-10 cm.

*Inflorescences* axillaires, en panicule dichotome-corymboïde, large de 5 cm, à pédoncule glabre, de 2,5-20 cm ; pédicelles plus longs que le calice, de 2 cm, bibractéolés au sommet ; bractéoles linéaires-acuminées, de 3-5 mm. Boutons floraux globuleux. *Sépales* ovales-obtus, presque orbiculaires, glabres, vert pâle sur le sec, se déchirant, très convexes en dehors, de 1 cm de diamètre, les 2 extérieurs plus petits (8 mm). *Corolle* bleue ou rose-pourpre, plus foncée à l'intérieur vers la gorge et dans le tube, en entonnoir, de 5-7 cm de longueur, très étroite à la base puis progressivement dilatée, de 7-10 mm à la base et de 15-25 mm dans la partie supérieure ; limbe épais et rigide, de 5-7 cm de diamètre, à lobes peu étalés, ovales-obtus et très surbaissés. *Étamines* insérées vers la base, à filets inégaux, de 10-20 mm, dilatés et papilleux vers la base ; anthères oblongues, de 3-5 mm. Ovaire à loges biovulées, glabre, articulé avec le style de 25 mm ; stigmate capité-bilobé.

*Capsule* ovoïde, obtuse, haute de 12-14 mm ; *graines* 4, noires, pourvues d'une pubescence fauve laineuse-soyeuse assez caduque. - Pl. 20.




PL. 20. – **Ipomoea mauritiana** Jacquin : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2-6,** sépales × 1,5 ; **7,** fleur × 2/3 ; **8,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2/3 ; **9,** anthère, face ventrale × 3 ; **10,** pistil × 2/3 ; **10',** stigmate × 3 ; **11,** calice fructifère × 1,5 ; **12,** graine × 2. (1-10', *MacKee 9994 ;* 11, 12, *Balansa 3627*).

LECTOTYPE : illustration *in* JACQUIN, Hort. Schoenb., 1, *tab. 200* (1797).

Espèce pantropicale à très large répartition.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 2383*, Canala, 12.1869 (fl., fr.) ; *3627*, plaine du Dotio, 2.1872 (fl., fr.).
*MacKee 9994*, Vallée de la Tchamba, 15.1.1963 (fl.).
*Pancher 622*, Conception, s. date (fl. juin).

## 6. **Ipomoea fimbriosepala** Choisy

*in* DC., Prodr. 9 : 359 (1845) ; OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 5 (4) : 561-562 (1958).
- *I. setifera* POIRET var. *fimbriosepala* (CHOISY) FOSB., *in* FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3, *Convolvulaceae* (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 24 (1977).
- *I. choisyi* MONTR., Mém. Acad. Impér. Sci. Belles-Lettres et Arts de Lyon 10 : 237 (1860) ; type : *Montrouzier 177*, île Art (iso- ?, P !).
- *Calystegia sepium* auct. : GUILLAUMIN, FANC. : 303 (1948) ; non R. BR. (1810).

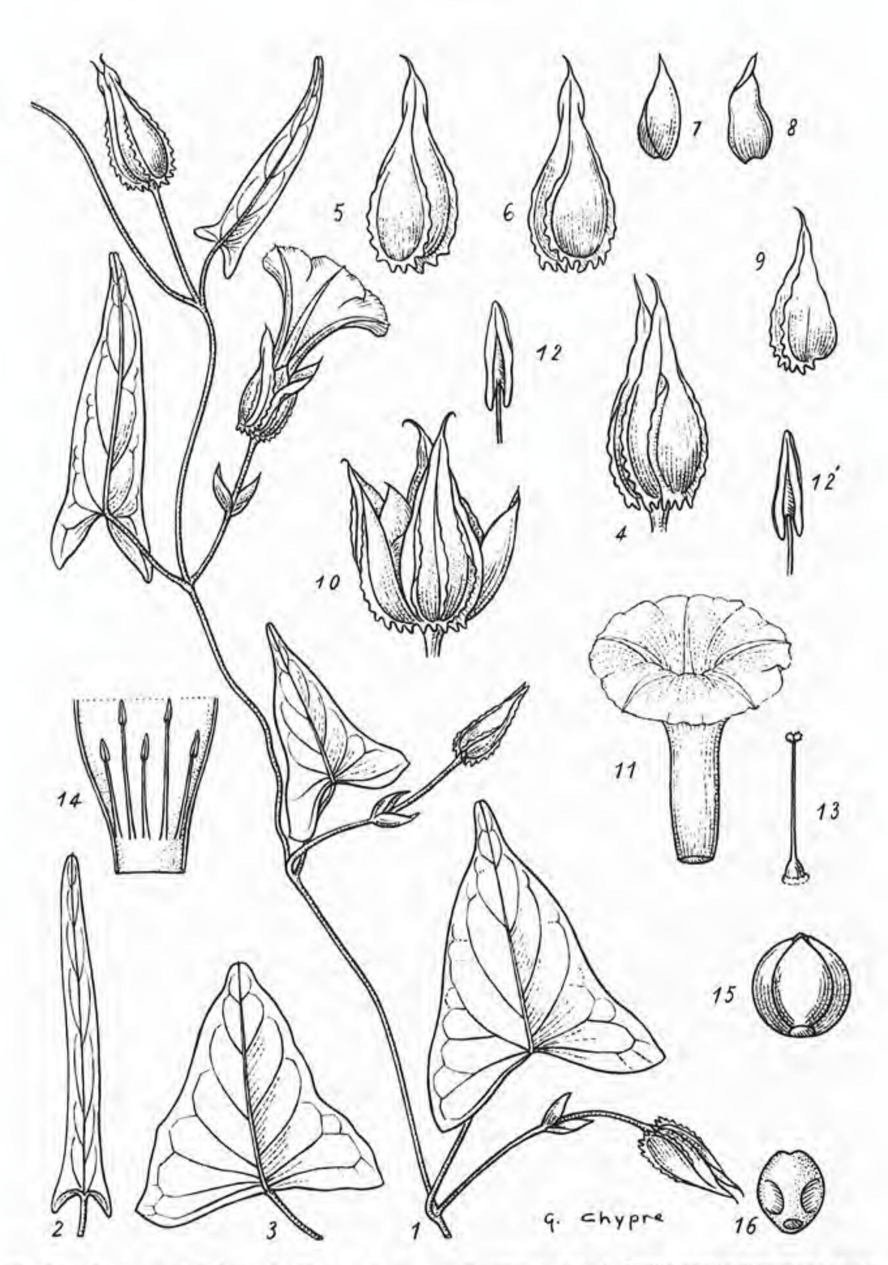
Plante grimpante, herbacée, à tiges glabres ou légèrement pubescentes. *Feuilles* à limbe ovale, ovale-triangulaire, allongé ou même linéaire, de 5-12 × 1-6 cm, cordé-sagitté ou hasté à la base, vert foncé en dessus, vert clair en dessous, à lobes arrondis ou ± acuminés ou atténués jusqu'au sommet obtus, émarginé et faiblement mucronulé, glabres, lisses ou parfois légèrement verruqueux. Pétioles le plus souvent glabres de 1,5 cm.

*Inflorescences* axillaires, en cymes pauciflores, à pédoncules de (0-) 5 (-9) cm ; pédicelles ± anguleux, de 12-30 mm, épaissis à la fructification ; bractées ovales, ovales-allongées, mucronulées, de 5-15 mm. *Sépales* herbacées, les extérieurs plus longs, de 15-20 mm à la fructification, acuminés, mucronulés, à bords larges et cordés vers l'intérieur, très fortement 3-ailés au centre face extérieure ; ailes dentées irrégulièrement dans la partie inférieure ; sépales intérieurs ovales-acuminés, mucronulés, égalant les 3/4 de la longueur des sépales extérieurs, non ailés. *Corolle* en entonnoir, longue de 4 cm, glabre, à tube pourpre-pâle, plus foncé vers la gorge, limbe rose-vif. *Étamines* et style inclus à filets pubescents à la base. *Ovaire* glabre.

*Capsule* ovoïde ou globuleuse, à 4 valves, de 15 mm de long ; graines noires, légèrement pubescentes, de 5 mm de long. – Pl. 21.

TYPE : *ex herb. Lindley*, Madagascar, CAM.

Espèce à répartition pantropicale, rencontrée dans la végétation secondaire, en maquis dégradé sur terrain serpentineux, sur collines schisto-feldspathiques à Graminées et çà et là dans les prairies.




PL. 21. – **Ipomoea fimbriosepala** Choisy : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** feuille particulièrement étroite et allongée × 2/3 ; **3,** feuille particulièrement large et triangulaire × 2/3 ; **4,** calice × 1 ; **5-9,** sépales × 1 ; **10,** calice fructifère × 1 ; **11,** corolle × 1,5 ; **12,** anthère, face dorsale × 6 ; **12',** anthère, face ventrale × 6 ; **13,** pistil × 1,5 ; **14,** partie inférieure de la corolle × 1 ; **15,** fruit × 1 ; **16,** graine × 2. (1, 3, 10, 15, 16, *Balansa 1058* ; 2, *Montrouzier 177* ; 4-9, 11-14, *Balansa 3349*).

Fosberg & Sachet, en 1977, ont établi pour ce taxon une variété d'*Ipomoea setifera* Poiret. Or, notre matériel extrêmement homogène, s'accorde parfaitement avec celui des syntypes de *I. fimbriosepala* Choisy en provenance de Madagascar et de l'île Maurice. *I. setifera* est une espèce à fleurs beaucoup plus grandes (corolle longue de 8 cm), plus pubescentes, avec des sépales très faiblement ou pas du tout ailés-dentés. Nous estimons que ces 2 taxons, malgré des affinités indéniables, restent bien distincts et sans formes de transition ; c'est pour cette raison que nous les maintenons tous deux comme bonnes espèces.

Matériel étudié :

*Balansa 1058*, Bourail-Ero, 11.4.1869 (fr.) ; *3349*, Vallée du Diahot, Tchiaor, 4.1871 (fl., fr.).
*MacKee 12828*, Oueroupime (Hte. Kouaoua), 200 m, 29.6.1965 (fl.) ; *30964*, Touho, Ponandou, 100 m, 1.4.1976 (fl., fr) ; *37071*, Poindimié, 350 m, 3.7.1979 (fl., fr.) ; *38049*, Touho, Ponandou, 150 m, 16.4.1980 (fl., fr.) ; *38572*, Poum, Nomatch, 20 m, 10.1.1981 (fl., fr.).
*Montrouzier 177*, île Art, s. date.
*Nothis 290*, Col d'Amos, 100 m, s. date.
*Pancher 307*, s. loc., s. date.
*Védel s.n.*, voyage du Capitaine Bérard, s. date.
*Vieillard 1013*, St. Vincent, 1855-60.

## 7. **Ipomoea aquatica** Forsskål

Fl. Aeg.-Arab. : 44 (1775) ; Ooststr., Blumea 3 : 528 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 473 (1953) ; Verdc., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae :* 120 (1963).
– *Convolvulus repens* Vahl, Symb. Bot. 1 : 17 (1790), non L. (1753).

*Herbe* rampante à tiges épaisses, charnues, aqueuses, en zig-zag, parfaitement glabres, ou flottant sur l'eau, dans ce cas, tiges spongieuses et fistuleuses, souvent enracinées aux nœuds. *Feuilles* à limbe triangulaire-acuminé, très variable, parfois ± linéaire, sagitté, tronqué ou cordé à la base, ou hasté ; lobes de la base étalés, glabres, de 7-9 × 3-7 cm, parfois émarginés au sommet ; nervures basilaires 5-7, peu distinctes, les secondaires 6-8 paires, reliées entre-elles par les veinules. Pétioles charnus, glabres, de 3-6 cm.

*Inflorescences* axillaires, 1-2-flores, à pédoncule bibractéolé vers le sommet, de 1-2 cm ; pédicelles 1-4, souvent solitaires, de 1-2 cm bractéoles non exactement opposées, longues de 2 mm. *Sépales* ovales-obtus, non lacérables, de 6-7 × 3-4 mm, peu inégaux ; *corolle* en entonnoir, blanche ou rose, plus foncée à l'intérieur et violacée dans le centre vers la gorge, de 5 cm de longueur et de 3,5 cm de diamètre. *Étamines* insérées près de la base à filets dilatés et papilleux dans la partie inférieure, inégaux, de 5-12 mm ; *anthères* oblongues, sagittées, de 4 mm. *Ovaire* à 2 loges biovulées, glabre, acuminé ; style de 13 mm de long ; stigmate capité-bilobé.

*Capsule* globuleuse, aiguë, de 7-9 mm de diamètre ; *graines* finement velues-rousses, à poils courts et appliqués, de 4 × 4 mm.

TYPE : *Forsskal s.n.*, Yémen, Zébid (holo-, C).

Espèce hygrophile paléotropicale, très largement cultivée pour ses feuilles comestibles, ressemblant aux épinards et fournissant un légume très apprécié.

NOMS LOCAUX : Patate d'eau, Kang koung.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Baumann 11307*, Nouméa, cult., 14.3.1951.
*MacKee 21403*, Nouméa, Vallée des Colons, 9.1.1970 ; *33211*, Koné, 21.5.1977 (fl.).

## 8. **Ipomoea fistulosa** Martius ex Choisy

*in* DC., Prodr. 9 : 349 (1.1.1845) ; MEISSNER, *in* MARTIUS, Fl. Bras. 7 : 239, *tab. 81* (1869) ; OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 599 (1954) ; VERDC., Fl. Trop.E. Afr., *Convolvulaceae* : 82 (1963) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3, *Convolvulaceae* (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 11 (1977).
- *I. carnea* JACQ. subsp. *fistulosa* (MARTIUS ex CHOISY) D. AUSTIN, Taxon 26 : 237, *fig. 2* (1977) ; Fl. Ceylon 1 : 322 (1980).
- *I. crassicaulis* (BENTH.) ROBINSON, Proc. Am. Acad. 51 : 530 (1916) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 569 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 485 (1954).
- *Batatas ? crassicaulis* BENTH., Voy. Sulph. : 134 (14.4.1845).

*Plante* dressée, suffrutescente, herbacée ou ± arbustive, atteignant 2 m, à tiges fistuleuses, ± glabres ou très finement pubérulentes, à latex blanc. *Feuilles* à limbe hasté-allongé, longuement cuspidé, de 13-18 × (4-) 6 (-8) cm, à bords entiers et très légèrement ondulés, à base tronquée et faiblement cordée ; nervures basilaires 3 paires, nervures secondaires 7-8 paires ; veinules en réseau très fin, orientées horizontalement par rapport à l'axe de la feuille (nervure médiane). Pétioles non ou très peu charnus, atteignant 8 cm.

*Inflorescences* axillaires, à pédoncule atteignant 14 cm, à ramifications dichotomiques-cymeuses, portant 15 fleurs ; pédoncules secondaires de 2-3 cm ; pédicelles de 2,5 cm ; bractées 2, très petites, caduques, de 1 mm ; bractéoles triangulaires naviculées, caduques, de 2 mm. *Sépales* ± orbiculaires, subégaux, de 5 mm de diamètre, les internes légèrement soyeux pubescents. *Corolle* en entonnoir, large, rose vif, légèrement pubescente-soyeuse à l'extérieur, longue de 7-9 cm, à limbe étalé aussi large que la longueur de la corolle. *Étamines* de longueur différente, incluses avec le style dans la corolle, à

filets pubescents à la base. *Ovaire* 4 ou 2-ovulé, pubérulent ainsi que la partie inférieure du style ; stigmate sub-bilobé tronqué.

*Capsule* ovoïde, mucronulée, de 15-20 mm de diamètre, brun pâle, pubérulente à la base, à 4 valves ; graines env. 4, noires, soyeuses poilues.

TYPE : *Martius 2398*, Brésil (holo-, M).

Espèce d'origine néotropicale, très largement cultivée et naturalisée sous les tropiques de l'Ancien Monde, comme plante ornementale et fourragère.

D. AUSTIN (1977) a proposé, pour ce taxon, une sous-espèce de *I. carnea* Jacq., également d'Amérique tropicale. Les affinités des deux espèces en question ont été discutées antérieurement par VERDCOURT (1963) et FOSBERG (1977). A l'instar de ces deux derniers auteurs, *I. fistulosa* Martius ex Choisy n'est pas rattaché à *I. carnea* Jacq., d'autant plus que le matériel étudié s'accorde parfaitement avec le matériel américain conservé sous ce nom à Paris (P) ; il n'y a pas les formes intermédiaires dont parle D. AUSTIN, et qu'il utilise comme prétexte pour son changement de statut. *I. carnea* Jacq. est une espèce volubile, rarement ou non introduite sous les tropiques de l'Ancien Monde, à feuilles beaucoup plus larges, pédoncules bien plus courts, inflorescences pauciflores, etc.

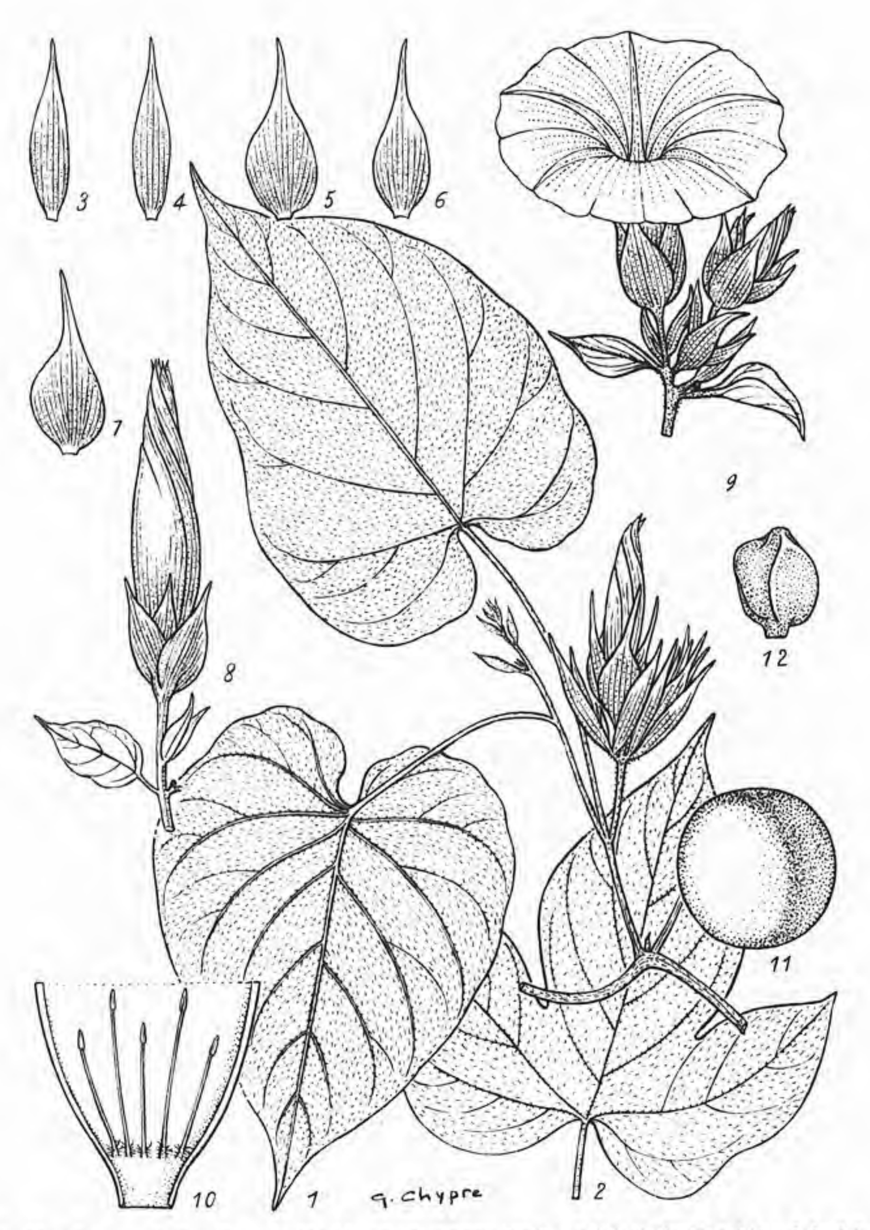
MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*MacKee 29582*, Koné, cult., 28.12.1974 (fl.).

## 9. **Ipomoea indica** (Burman f.) Merrill

Interpret. Rumph. Herb. Amboin. : 445 (1917) ; FOSB., Bot. Notis. 129 : 37 (1976) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3, *Convolvulaceae* (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 13 (1977) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 327 (1980).
- *Convolvulus indicus* BURM. f., *in* RUMPH. Herb. Amboin. 7 : 6 (1755).
- *C. acuminatus* VAHL, Symb. Bot. 3 : 26 (1794).
- *Ipomoea acuminata* (VAHL) ROEMER & SCHULTES, Syst. Veg. 4 : 228 (1819) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 113 (1963).
- *I. congesta* R. BR., Prodr. : 485 (1810) ; OOSTSTR., Blumea 3 :500 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 465, *fig. 39 A* (1953) ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 399 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN ; FANC. : 303 (1948) ; VERDC., Taxon 6 : 231 (1957).
- *I. leari* PAXTON, Mag. Bot. 6 : 267 (1839) ; GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 242 (1915).

*Herbe* volubile, grande, à tiges grêles, velues, à poils renversés. *Feuilles* inférieures à limbe cordé, ovale-aigu, entier, les supérieures trilobé, de 7-15 × 5-12 cm, glabre en dessus, ± velu et pâle en dessous, à lobes ovales-aigus, atteignant la moitié du limbe, le médian à peine plus




PL. 22. - **Ipomoea indica** (Burman fil.) Merrill : **1**, rameau florifère × 2/3 ; **2**, feuille lobée × 2/3 ; **3-7**, sépales × 1 ; **8**, bouton floral × 2/3 ; **9**, fleur avec inflorescence × 2/3 ; **10**, partie inférieure de la corolle ouverte × 2/3 ; **11**, fruit (capsule sans calice ni bractées) × 4 ; **12**, graine × 4. (1-8, *MacKee 33729* ; 2-7, 10, *MacKee 20944* ; 11, 12, *MacKee 23844*).

grand que les latéraux ; oreillettes semi-orbiculaires ; nervures basilaires 7-9, les secondaires 4-8 paires. Pétioles de 5-12 cm.

*Inflorescences* axillaires, pédonculées, dichotomes, denses et ± ombelliformes ; pédoncules velus, à poils renversés, de 5-15 cm ; bractées et bractéoles linéaires, de 1-2 cm, les inférieures parfois foliacées. *Sépales* herbacés, linéaires-acuminés, de 15-20 mm, velus à poils apprimés face extérieure ; *corolle* bleu d'azur foncé, à bandes rose pourpre dans l'axe des lobes, à tube plus pâle, rosé ou blanchâtre, atteignant 7 cm de longueur, à limbe brusquement étalé et renversé jusqu'à 7 cm de largeur. *Étamines* insérées à 7 mm de la base, à filets inégaux, de 8-15 mm, à peine dilatés et papilleux à la base ; anthères obtuses, longues de 4-5 mm. *Ovaire* glabre, acuminé.

*Capsules* (non vues à maturité). – Pl. 22, p. 67.

TYPE : illustration *in* BESLER, Hort. Eystett. Aest. Ord. 13 (8) : *fig. 2* (1613), fide FOSBERG 1976.

Espèce pantropicale, parfois cultivée comme plante ornementale. Plante grimpant le plus souvent sur les arbustes, en lisière de forêt humide, dans les formations de l'arrière-plage et se répandant dans les anciennes cultures.

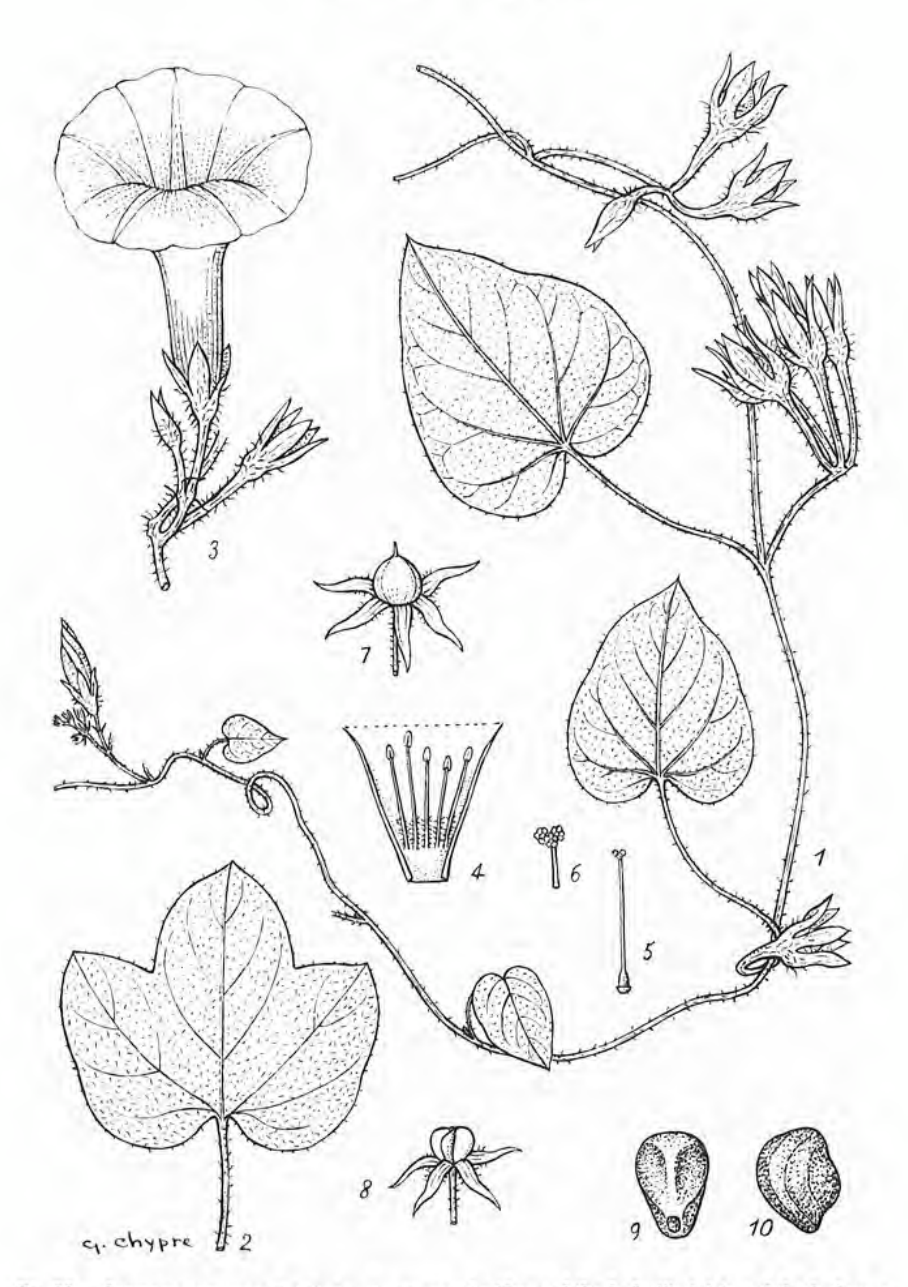
NOMS LOCAUX : Chuö, Wanaithile (Ouvéa).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 547*, Baie d'Uié, base du Pic Ja, 17.9.1868 (fl.) ; *1057*, Bourail, 3.1869 (fl.).
*Baumann* 14593, Maré, Tadine, 13.7.1951 (fl.).
*Däniker 1939*, Ouvéa, Fayaoué, 6.8.1925 (fl.) ; *1939a*, Ouvéa, Téouta, 18.8.1925 (fl.).
*Deplanche 79*, Port-Boisé ou baie de Neua.
*Germain s.n.*, île des Pins, 1874-76.
*MacKee 11916*, Bourail, 3.1.1965 (fl.) ; *12773*, ibid., embouchure de la Néra, 14.6.1965 (fl.) ; *20944*, Nouméa, cult., 9.10.1969 (fl.) ; *21144*, Hte. Tchamba, expl. for. Létocart, 300 m, 11.11.1969 (fl.) ; *23844* (leg. DÉMÉNÉ), Nouméa, Ste. Marie, 13.6.1971 (fl.) ; *33729*, île des Pins, La Troisième, 5 m, 6.9.1977 (fl.).
*Pancher s.n.*, s. loc., s. date.
*Pennel 17*, Bourail, s. date.
*Schmid 373*, Bourail, route de la Roche Percée, 1.7.1965 (fl.) ; *2309*, Ouvéa, de Gossanat à Ognat, 6.9.1967 (fl.).

## 10. **Ipomoea purpurea** (Linné) Roth

Bot. Abh. : 27 (1787) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 496 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 465 (1953) ; VERDC., Taxon 6 : 231-232 (1957) ; Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 114 (1963) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 337 (1980).
– *Convolvulus purpureus* L., Sp. Pl., ed. 2, 1 : 219 (1762).




PL. 23. – **Ipomoea purpurea** (L.) Roth : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** feuille lobée × 2/3 ; **3,** fleur et inflorescence × 2/3 ; **4,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2/3 ; **5,** pistil × 2/3 ; **6,** stigmate × 1,5 ; **7,** calice fructifère × 2/3 ; **8,** calice fructifère après déhiscence et chute des parois extérieures, montrant les cloisons du fruit × 2/3 ; **9, 10,** graine × 3. (1-10, matériel frais, École de Botanique du Jardin des Plantes à Paris, automne 1982).

- *Pharbitis diversifolia* LINDLEY, Bot. Reg. 23 : *t. 1899* (1837).
- *Ipomoea purpurea* var. *diversifolia* (LINDLEY) O'DONELL, Lilloa 26 : 385 (1955).

*Plante* volubile, grimpante, annuelle, monocarpique, à tiges cylindriques couvertes d'une pubescence composée de poils courts et de soies plus longues, orientée vers l'arrière. *Feuilles* à limbe ovale-orbiculaire, entier ou ± trilobé (mais sur des rameaux différents), de 4-15 × 2,5-12 cm, cordé à la base, à lobes largement arrondis, acuminés au sommet, pourvu de poils courts et ± sétiformes sur les 2 faces. Pétioles pubescents, à poils orientés vers l'arrière, de 2-15 cm.

*Inflorescences* axillaires, solitaires ou en cymes relativement denses à pédoncules pubescents, atteignant 18 cm ; pédicelles de 8-25 mm ; bractées linéaires ou filiformes, de 7 mm. *Sépales* lancéolés, obovales-acuminés ou oblongs, de 10-15 mm, atteignant 20 mm à la fructification ; les extérieurs à marge ± scarieuse-glumacée, atténués à la base, acuminés et glabres vers le sommet, à poils soyeux et dressés à la base ; les intérieurs ± linéaires, à bords scarieux étroits, acuminés, de 8-16 mm. *Corolle* rose ou violette, rarement blanche, beaucoup plus foncée à l'intérieur avec des bandes pourpres au centre des lobes, tube toujours plus clair, ± blanc, de 4-5 cm de long. *Étamines* et style inclus ; filets munis de poils longs à la base. *Ovaire* à 3 loges, glabre.

*Capsule* globuleuse, glabre, de 1 cm de diamètre ; *graine* 6, noires, glabres ou faiblement pubescentes vers le hile, de 3-4 mm de diamètre, subtriangulaires-anguleuses, en forme de pépins de raisin. – Pl. 23.

TYPE : DILLENIUS, Hort. Eltham. : *tab. 84, fig. 97* (1732).

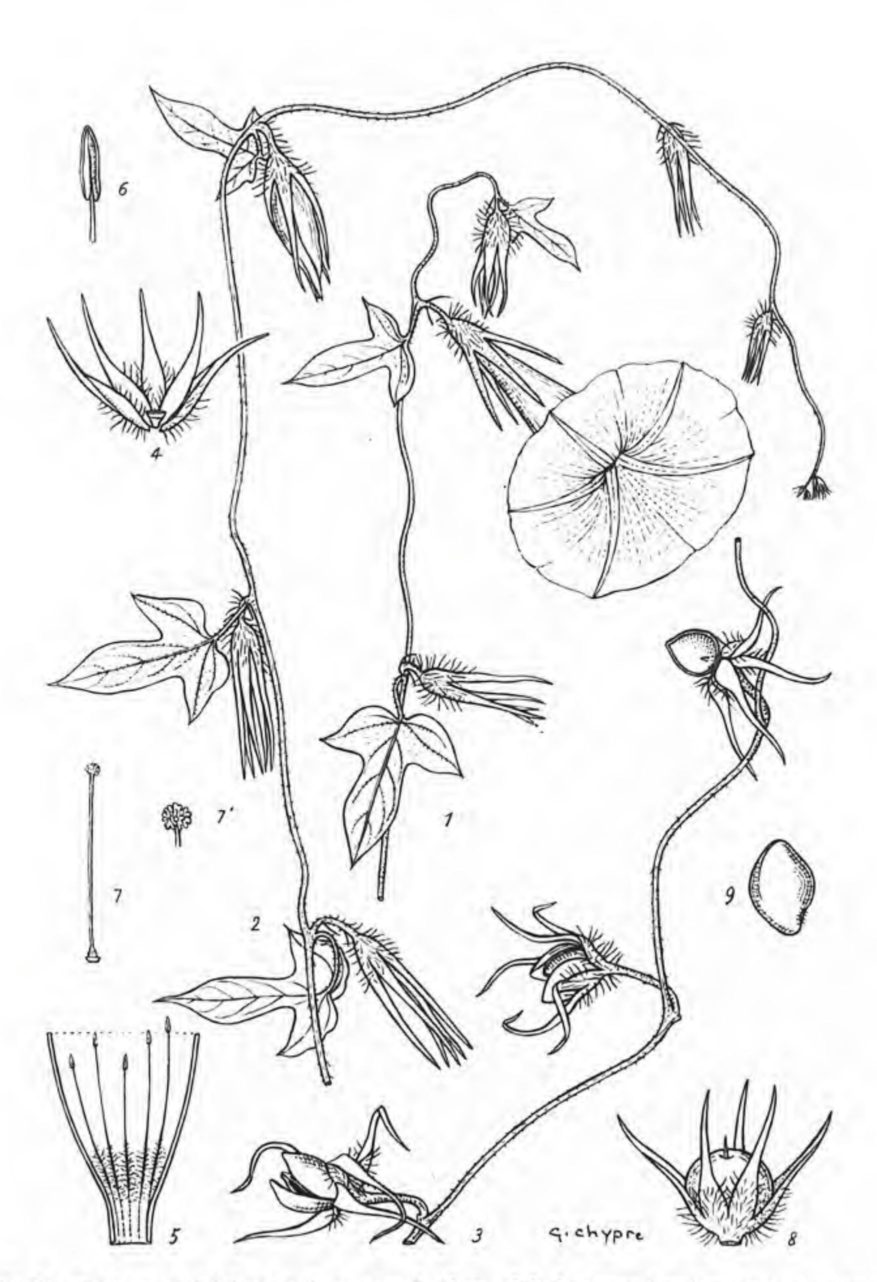
Espèce originaire des tropiques des deux Amériques, naturalisée depuis longtemps en Amérique du Nord. Une seule récolte connue à ce jour en Nouvelle-Calédonie.

C'est l'espèce du genre la plus commune et la plus cultivée dans les zones tropicales et tempérées du globe ; elle orne principalement les clôtures des jardins d'où elle s'échappe parfois pour se fixer dans la végétation secondaire, ce qui n'est pas le cas dans notre Territoire.

Selon l'âge et le stade d'épanouissement les fleurs changent de couleur et les feuilles peuvent être entières ou 3-lobées sur un même pied (var. *diversifolia* qui ne mérite pas, pour autant, d'être retenu comme variété). L'espèce est souvent confondue avec d'autres dont elle se rapproche, particulièrement *I. nil* (L.) Roth et *I. tricolor* Cav., dont il existe de nombreux cultivars.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Cribs 618*, Nouméa, terrain schisteux, 100 m, 4.1900 (fl.).




PL. 24. – **Ipomoea nil** (L.) Roth : **1, 2,** rameaux florifères × 2/3 ; **3,** rameau fructifère × 2/3 ; **4,** calice × 2/3 ; **5,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2/3 ; **6,** anthère, face dorsale × 4 ; **7,** pistil × 2/3 ; **7',** stigmate × 2 ; **8,** calice fructifère × 2/3 ; **9,** graine × 1,5. (1-9, *MacKee 21044*).

## 11. **Ipomoea nil** (Linné) Roth

Cat. Bot. 1 : 36 (1797) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 497 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 465 (1953) ; VERDC., Taxon 6 : 232 (1957) ; Fl. Trop. E. Afr., Convolvulaceae : 113 (1963) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 332 (1980).
- *Convolvulus nil* L., Sp. Pl., ed. 2, 1 : 219 (1762).
- *Ipomoea hederacea* auct., C.B. Clarke, *in* HOOK. f., Fl. Brit. Ind. 4 : 199 (1883) ; GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 241 (1915), non (L.) JACQ., Collect. 1 : 124 (1786) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 499 (1940) ; D. AUSTIN, *l.c.* : (1980).

Diffère de l'espèce précédente par les sépales linéaires-lancéolés, de 22-27 × 35 mm, longuement et très nettement atténués au sommet, munis de poils jaunâtres ± dressés dans la partie basale ; les 3/4 supérieurs des sépales sont complètement glabres. – Pl. 24, p. 71.

TYPE : DILLENIUS, Hort. Eltham. 80 : *fig. 91* (1732).

Espèce d'origine néotropicale, devenue pantropicale et très souvent cultivée comme plante ornementale.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

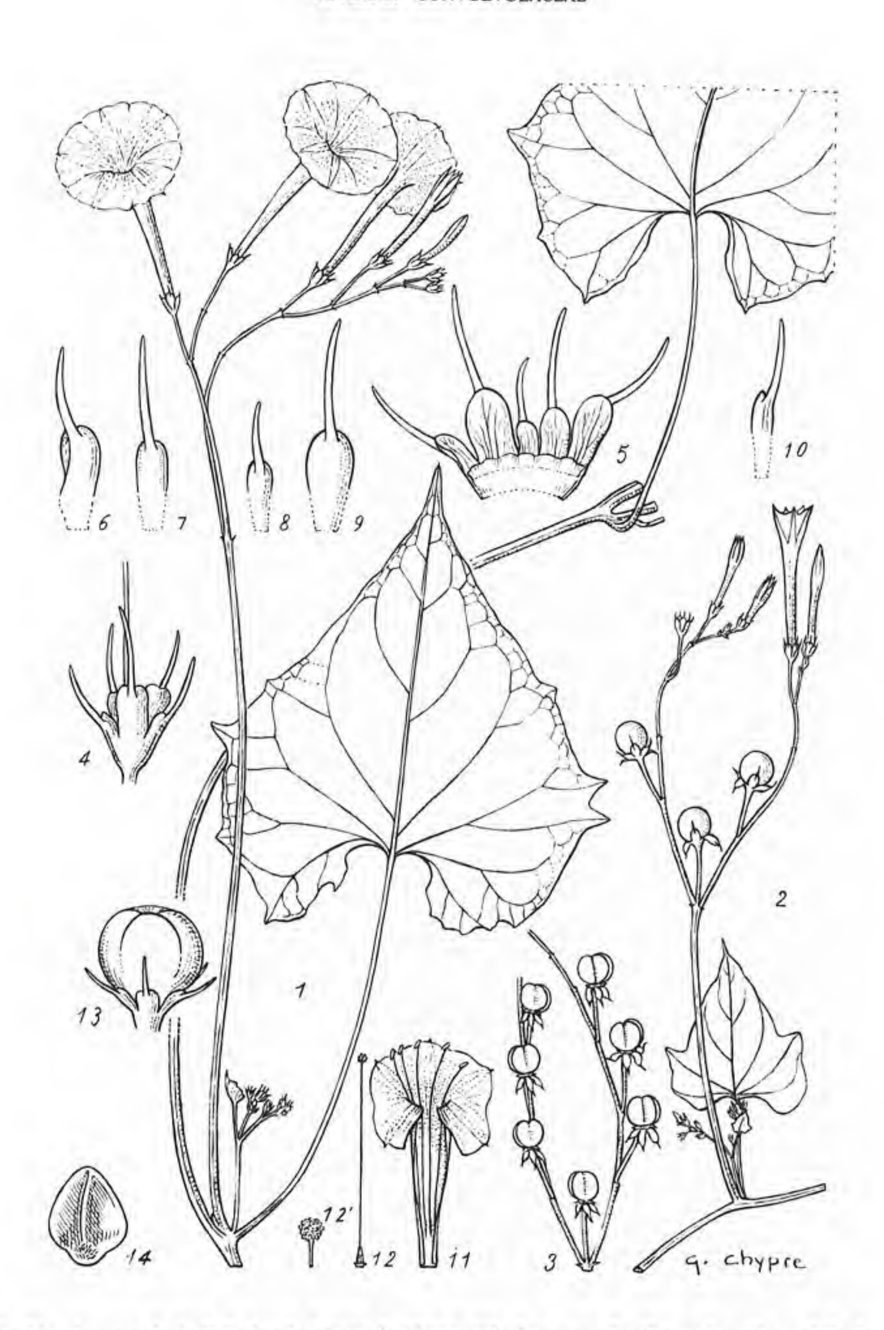
*MacKee 21044*, Koumac, cult., 18.10.1969 (fl.).

## 12. **Ipomoea hederifolia** Linné

Syst. Nat., ed. 10 : 925 (1759) ; OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 5 (4) : 563 (1958) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 132 (1963).
- *I. angulata* LAM., Tabl. Encycl. 1 : 464 (1791) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 553 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 481 *fig. 54* (1953).
- *I. phoenicea* Roxb., Fl. Ind., ed. Carey, 2 : 92 (1824).
- *Quamoclit phoenicea* (ROXB.) CHOISY, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 433 (1833) ; *in* DC., Prodr. 9 : 336 (1845).
- *Ipomoea coccinea* auct., GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 236 (1915) ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 399 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN, FANC. : 302 (1948), non L. (1753).

*Herbe* annuelle, grêle et volubile, ou traînante, à tiges et rameaux lisses, glabres. *Feuilles* à limbe cordé, à contours anguleux à la base, brusquement acuminé au sommet, parfois 3-lobé ; lobe central ± rétréci à la base, de 3-5 × 3-10 cm ; nervures basilaires 5, les latérales 2-3 paires ; veinules en réseau fin. Pétioles grêles, glabres, de 3-12 cm.

*Inflorescences* axillaires, pauciflores, pseudo-dichotomes ; la première ramification en cyme bipare avec une seule fleur au centre, les




PL. 25. – **Ipomoea hederifolia** L. : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** rameau florifère et fructifère × 2/3 ; **3,** infructescence après déhiscence et chute des parois extérieures, montrant les cloisons des capsules × 2/3 ; **4,** calice × 3 ; **5,** calice ouvert, vu de l'intérieur × 4 ; **6-10,** sépales, face extérieure × 4 ; **11,** corolle semi-ouverte × 2/3 ; **12,** pistil × 2/3 ; **12',** stigmate × 3 ; **13,** calice fructifère et fruit × 2 ; **14,** graine × 3. (1, 4-12', *MacKee 16816* ; 2, 3, 13, 14, *MacKee 15514).*

deux parties de l'inflorescence constituant des racèmes unilatéraux simples, de 5 fleurs chacun environ ; pédoncules de 3-20 cm ; pédicelles toujours dressés, de 5-7 mm, atteignant 12 cm à la fructification ; bractées minuscules, ± triangulaires, mucronulées, de 2 mm. *Sépales* ovales, allongés, glabres, les extérieurs de 3 mm, avec une arête de 3-4 mm insérée à la face extérieure, un peu au-dessous du sommet. *Corolle* uniformément rouge écarlate, glabre, à tube étroit et cylindrique, de 3-4 cm de long, parfois courbé et rétréci vers la base, à limbe rotacé, de 25 mm de diamètre. *Étamines* à filets légèrement velus à la base ; anthères exsertes, de 1,5 mm de long. *Ovaire* conique, à 2 loges biovulées, glabre ; style de 3,5-4 cm ; stigmate capité, biglobuleux.

*Capsule* globuleuse, à 4 valves, entourée par le calice persistant, scarieux et étalé, de 7 mm de diamètre, soyeuse à poils épars ; *graines* 3-4, noires, densément velues, de 35 mm de diamètre. – Pl. 25.

TYPE : PLUMIER, Pl. Amer. (éd. J. BURMAN) 7 : *tab. 93, fig. 2* (1756).

Originaire d'Amérique tropicale, aujourd'hui pantropicale, cette plante est souvent cultivée comme plante ornementale et ± naturalisée. Elle se rencontre, dans notre territoire, en bordure de chemins, dans les fourrés secondaires sur alluvions, sur les berges de rivière, sur terrain schisteux et humide.

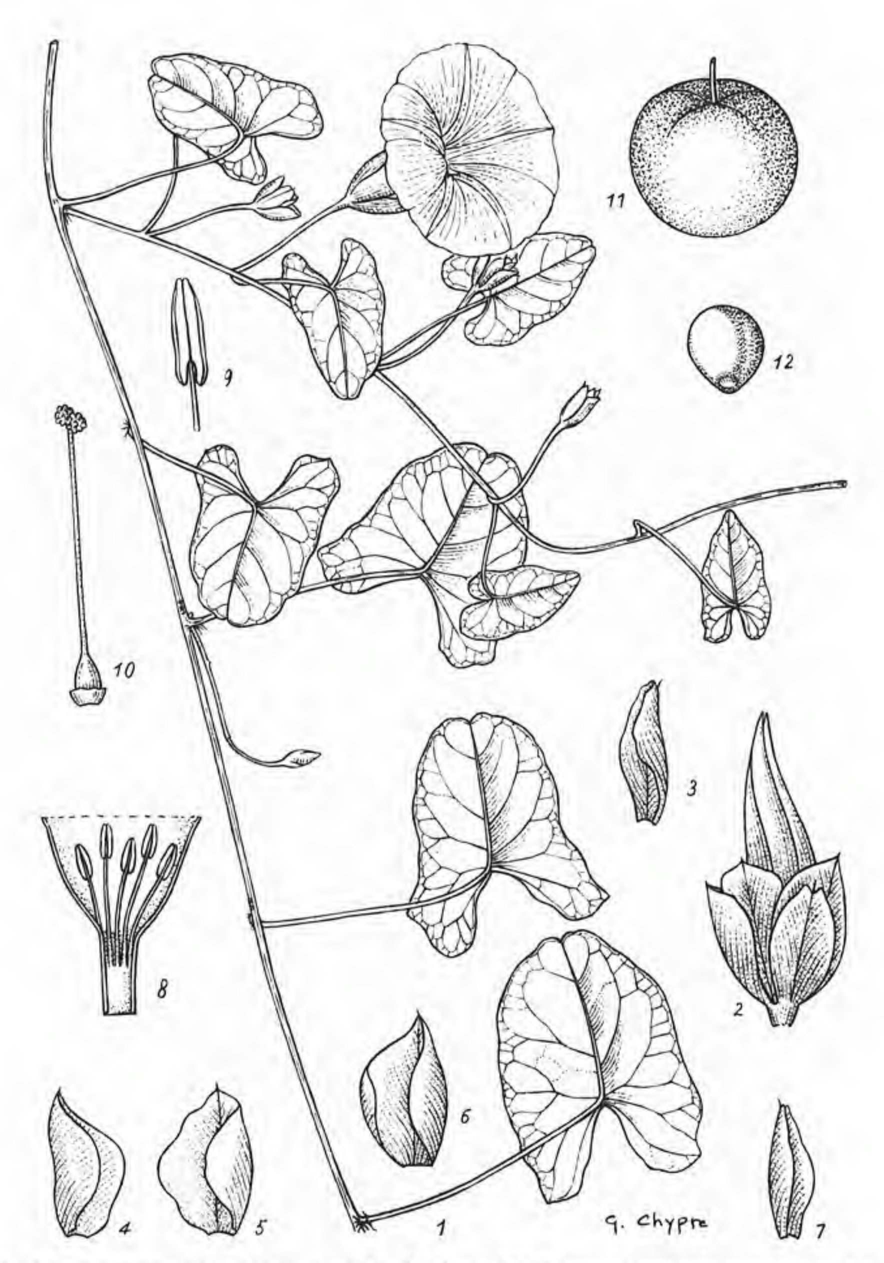
Cette espèce, par la forme de ses feuilles, ressemble au lierre commun (*Hedera helix* L.), d'où son nom spécifique.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Baumann 5321*, S. Mt. Koungouari, 12.8.1950 (fl.).
*Cribs 612*, Nouméa, 50 m, 5.1900 (fl.).
*Däniker 2132*, Ouvéa, Wadrila, 28.8.1925 (fr.).
*MacKee 4846*, Baraoua, Bourail, 20 m, 15.6.1956 (fl.) ; *5254*, Lifou, Yaco près Chépénéhé, 40 m, 8.9.1956 (fl.) ; *15514a*, Poinda, Koné, 30 m, 24.8.1966 (fl., fr.) ; *16816*, Oua Tom, 10 m, 22.5.1967 (fl., fr.) ; *31612*, Koné, Netchaot, 40 m, 28.7.1976 (fl., fr.) ; *31958*, Ponérihouen, 10 m, 12.9.1976 (fl., fr.).
*Pompéry (de) s.n.*, s. loc., 1880 (fl.).
*Sarasin s.n.*, Lifou, Nathalo, 27.4.1912 (fl.).
*Schmid 1260*, Lifou, Chépénéhé, 20.5.1966 (fl., fr.).

## 13. **Ipomoea littoralis** Blume

Bijdr. : 713 (1825) ; SACHET, Fl. Marquesas 1 (Smithsonian Contrib. Bot. 23) : 29 (1975) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 14 (1977) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 330 (1980).
– *Convolvulus denticulatus* DESR., *in* Lam., Encycl. Méth., Bot. 3 : 540 (1789).
– *Ipomoea denticulata* (DESR.) CHOISY, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 467 (1833) ; GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 266 (1915), *nom. illeg.* R. BR., Prodr. : 485 (1810).




PL. 26. - **Ipomoea littoralis** Blume : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** bouton floral dans le calice × 2 ; **3-7,** sépales × 2 ; **8,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2 ; **9,** anthère, face ventrale × 5 ; **10,** pistil × 2 ; **11,** capsule sans calice × 4 ; **12,** graine × 4. (1-10, *Balansa 3351 ;* 11, 12, *C. B. Robinson 399,* Plantae Rumphianae Amboinenses, Indonésie).

- *I. gracilis* auct. : OOSTSTR., Blumea 3 : 516 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 470, *fig. 42* (1953), non R. BR., Prodr. : 484 (1810).
- *Calystegia soldanella* auct. : GUILLAUMIN, FANC. : 303 (1948), non R. BR. (1810).
- *Ipomoea sp.* : DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 401 (1943 « 1933 »). - *Däniker 1883*, Maré, Pédé, 30. 6.1925 (fl.), non vu.

*Herbe* volubile ou traînante, glabre, à tiges filiformes. *Feuilles* à limbe ovale-cordé, aigu, de 25-50 × 20-45 mm, à oreillettes longues, arrondies, anguleuses ou denticulées ; nervures basilaires 7, les secondaires 3-4 paires ; veinules en réseau lâche. Pétioles de 25-40 mm.

*Inflorescences* axillaires, pédonculées, 1-3-flores ; pédoncules de 5-15 mm ; pédicelles 1 ou 2, de 15-35 mm ; bractées linéaires-acuminées, de 2 mm. *Sépales* obovales ou elliptiques, brusquement acuminés, ± égaux, coriaces, assez lacérables. *Corolle* en entonnoir graduellement élargie vers la gorge, rose-pourpre, plus foncée à l'intérieur, de 3-4 cm de longueur, à lobes triangulaires, peu marqués. *Étamines* insérées à 4 mm de la base, à filets dilatés et papilleux dans la partie basale, inégaux, de 6-10 mm ; anthères elliptiques, longues de 3 mm. *Ovaire* à 2 loges biovulées, glabre, non acuminé ; style de 12 mm ; stigmate capité-bilobé.

*Capsule* globuleuse, glabre, de 10 mm de diamètre ; *graines* glabres. - Pl. 26.

TYPE : *Blume 1710*, Java (holo-, L).

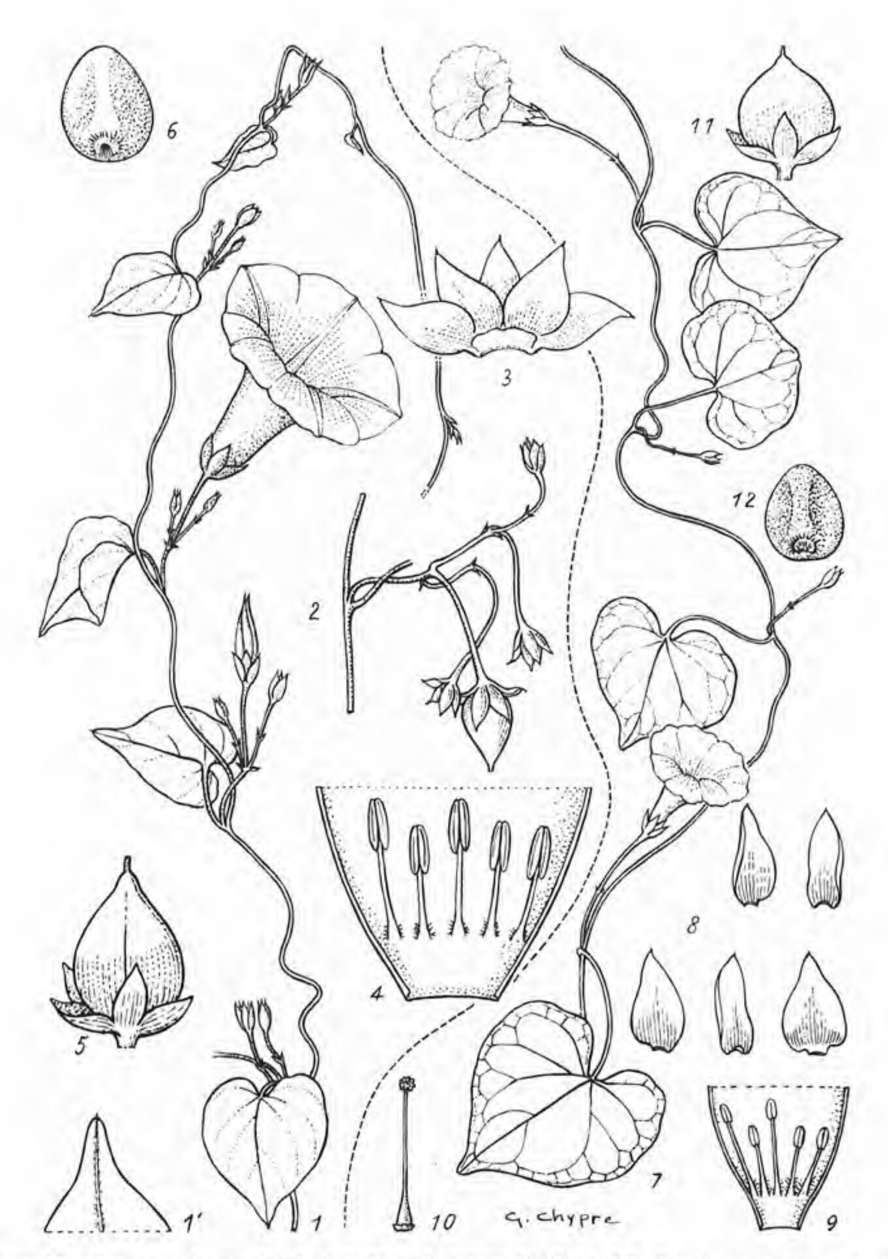
Espèce souvent mal identifiée ou mal interprétée, qui fréquente les plages et arrières-plages des régions baignées par les Océans Indien et Pacifique, sur corail surélevé ou roches serpentineuses.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 3351*, île Pam, 5.1871 (fl.).
*Bauman 14810*, Maré, Batho, 18.7.1951 (fr.).
*Germain s.n.*, s. loc., 1871-76 (fl., fr.).
*MacKee 22816*, Kuébini, île Nou, 3 m, 29.10.1970 (fl.) ; *28234*, Lifou, Nathalo, 2 m, 20.2.1974 (fl.) ; *37096*, Koua, 4.7.1979 (fl.).
*Schmid 2307*, Ouvéa, Fayaoué, 30.8.1967 (fl.).

## 14. **Ipomoea ochracea** (Lindley) G. Don

Gen. Syst. 4 : 270 (1837) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 115 (1963).
- *Convolvulus ochraceus* LINDLEY, Bot. Reg. 13 : *tab. 1060* (1827).
- *Ipomoea afra* CHOISY, *in* DC., Prodr. 9 : 380 (1845).
- *I. kentrocarpa* A. RICH., Tent. Fl. Abyssin. 2 : 70 (1851) ; H. ALAIN, Fl. Cuba 4 : 242 (1957).




PL. 27. – **Ipomoea ochracea** (Lindley) G. Don : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **1',** pointe et sommet d'une feuille, vue de dessous × 2 ; **2,** rameau fructifère × 2/3 ; **3,** calice ouvert, vu de l'intérieur × 2/3 ; **4,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2 ; **5,** capsule avec calice fructifère × 2 ; **6,** graine × 3. (1, 1', 3, 4, *MacKee 36912 ;* 2, *Schmid 374 ;* 5, 6, *MacKee 26965*). – **Ipomoea obscura** (L.) Ker-Gawler : **7,** rameau florifère × 2/3 ; **8,** sépales, vus de l'intérieur × 3 ; **9,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2 ; **10,** pistil × 2 ; **11,** fruit, capsule avec calice × 1,5 ; **12,** graine × 3. (7, 11, 12, *MacKee 15105 ;* 8-10, *MacKee 31190*).

- *I. curtissii* HOUSE, Ann. N.Y. Acad. Sci. 18 : 250, 257 (1908).
- *I. ochracea* var. *curtissii* (HOUSE) STEARN, Proceed. Linn. Soc. London 170 : 145 (1959).

*Liane* herbacée à fleurs jaune vif, ressemblant beaucoup à l'espèce précédente mais en différant cependant par sa robustesse et les dimensions plus grandes de toutes ses parties ; les caractères différentiels sont indiqués dans la clé p. 50. – Pl. 27, 1-6, p. 77.

TYPE : plante cultivée à partir de graines envoyées du Ghana par MURRAY, *herb. Lindley* (holo-, CGE).

Très répandue en Afrique tropicale et en Amérique centrale (Cuba, Jamaïque, Panama) où cette espèce, probablement d'origine africaine, a été introduite. En Nouvelle-Calédonie, il s'agit sans doute d'une introduction assez récente et fortuite comme le montrent les échantillons déposés dans l'herbier de Paris.

Malgré le fait que c'est une assez jolie plante ornementale, elle ne semble pas être cultivée dans les jardins et se rencontre spontanément sur sol gravillonnaire en lisière de forêt sèche, sur sables coralliens ou sur alluvions.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

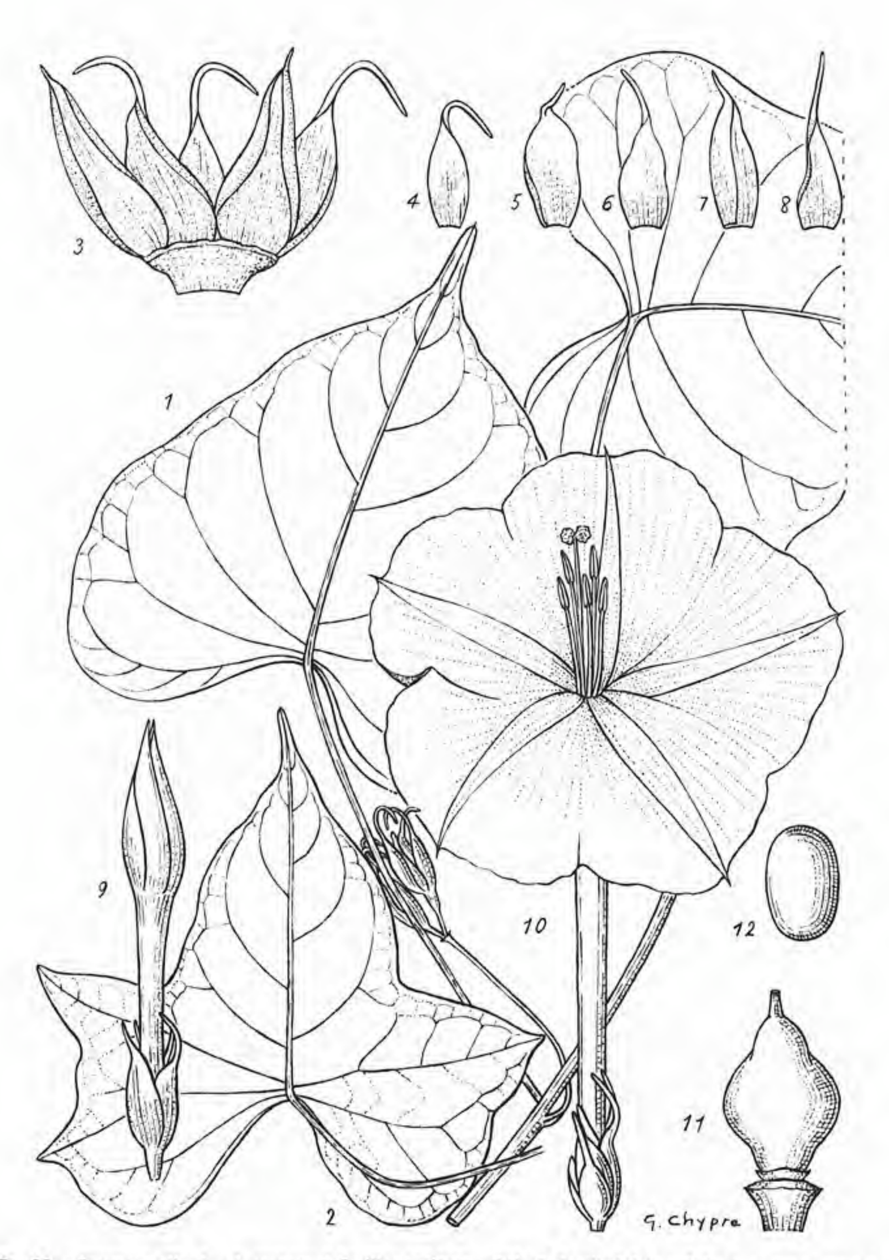
*Blanchon 831*, Ouen Toro, 5.6.1964.
*Baumann-Bodenheim 5100*, Nouméa, Anse Vata, 5.8.1950 (fr.) ; *5180*, id., 7.8.1950 (fl., fr.).
*MacKee 6593*, St. Louis, 13.9.1958 (fl.) ; *26956*, Nouméa, Baie Tina, 24.7.1973 (fl., fr.) ; *36912*, Moindou, 10 m, 12.5.1979 (fl., fr.).
*Schmid 374*, Bourail, route de la Roche Percée, 1.7.1965 (fl., fr.).

## 15. **Ipomoea obscura** (Linné) Ker Gawler

Bot. Reg. 3 (1) : 239 (1817) ; GAGNEPAIN & COURCHET, Fl. Gén. Indoch. 4 : 246 (1915) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 519 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 471, *fig. 44* (1953) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 116 (1963) ; SACHET, Fl. Marquesas 1 (Smithsonian Contrib. Bot. 23) : 30 (1975) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 19 (1977) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 333 (1980).
- *Convolvulus obscurus* L., Sp. Pl., ed. 2, 1 : 220 (1762).

*Herbe* volubile, à tiges et rameaux filiformes, glabres. *Feuilles* à limbe largement ovale-aigu ou cuspidé, cordé à la base, de 5-8 × 5-7 cm, mince, finement velu ou glabre ; nervures basilaires 7, les secondaires 2-3 paires ; veinules en réseau. Pétiole de 15-20 mm, finement velu.

*Inflorescences* axillaires, 1-2-flores ; pédoncules 1-2, axillaires, de




PL. 28. – **Ipomoea alba** L. : **1,** rameau à feuilles entières × 2/3 ; **2,** feuille lobée × 2/3 ; **3,** calice ouvert × 1,5 ; **4-8,** sépales × 1 ; **9,** bouton floral × 2/3 ; **10,** fleur × 2/3 ; **11,** fruit × 1 ; **12,** graine × 1,5. (1-12, *MacKee 22776*).

5-10 mm, courtement velus, bibractéolés au sommet ; bractéoles en écailles, triangulaires ; pédicelles de 10-20 mm, épaissis vers le sommet. *Sépales* triangulaires, longs de 3 mm, les intérieurs presque cordés, plus larges et plus longs, de 3-4 mm, tous glabres. *Corolle* en entonnoir, crème ou blanche, avec ou sans gorge ± pourpre foncé, à limbe bien épanoui, longue de 2 cm et de 1 cm de diamètre. *Étamines* insérées près de la base, à filets dilatés non papilleux à la base ; anthères ovales, longues de 1-5 mm. *Ovaire* à 2 loges biovulées, glabre, acuminé ; style de 8 mm ; stigmate capité-bilobé.

*Capsule* ± globuleuse, de 8-10 mm de diamètre ; *graines* ovales-trigones, velues à poils apprimés, de 4 mm de diamètre. – Pl. 27, 7-12, p. 77.

TYPE : DILLENIUS, Hort. Eltham., *tab. 83, fig. 95* (1732).

Espèce très répandue sous les tropiques de l'Ancien Monde ainsi qu'en Chine et à Taiwan. Récoltée en Nouvelle-Calédonie, depuis DÄNIKER (1925), principalement dans la végétation secondaire, surtout rudérale. Culture possible comme plante ornementale, mais à confirmer.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Baumann-Bodenheim 5200*, Nouméa, Baie de l'Orphelinat, 7.8.1950 (fl., fr.) ; *6120*, Nouméa, 22.9.1950 (fl., fr.) ; *9936*, Nouméa, Anse Vata, 23.1.1951 (fr.).
*Däniker 2079*, Ouvéa, St. Joseph, 18.8.1925 (fl.).
*Guillaumin & Baumann-Bodenheim 11044*, île Nou, 25.11.1951 (fl.).
*MacKee 11928*, Nouméa, Vallée des Colons, 6.1.1965 (fl., fr.) ; *15105*, Nouméa, 16.6.1966 (fl., fr.) ; *31190*, Nouméa, 28.4.1976 (fl., fr.).

## 16. **Ipomoea alba** Linné

Sp.Pl. : 161 (1753) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 547 (1940) ; Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 480, *fig. 53* (1953) ; VERDC., Fl. Trop. E. Afr., *Convolvulaceae* : 130 (1963) ; SACHET, Fl. Marquesas 1 (Smithsonian Contrib. Bot. 23) : 27 (1975) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 8 (1977) ; D. AUSTIN, Fl. Ceylon 1 : 317 (1980).
- *Calonyctium album* (L.) House, Bull. Torrey Bot. Club. 31 : 591 (1904).
- *Convolvulus aculeatus* L., *l.c.* : 155 (1753), *non Ipomoea aculeata* BLUME (1826).
- *Calonyctium aculeatum* (L.) HOUSE, *l.c.* : 590 (1904).
- *Ipomoea bona-nox* L., Sp. Pl., ed. 2, 1 : 228 (1762).
- *Calonyctium bona-nox* (L.) BOJER, Hort. Maurit. : 227 (1837) ; DÄNIKER, Vierteljahrsschr. Naturf. Ges. Zürich 78, Beibl. 19 : 398 (1943 « 1933 ») ; GUILLAUMIN, FANC. : 302 (1948).
- *Calonyction speciosum* CHOISY, Mém. Soc. Phys. Genève 6 : 441 (1833) ; in DC., Prodr. 9 : 345 (1845), comme « var. α *vulgare* » ; MONTR., Mém. Acad. Impér. Sci. Belles-Lettres et Arts, Lyon, 10 : 237 (1860).

*Grande liane* peu lignescente, à tiges et rameaux glabres, striés, lisses ou avec de petites aspérités coniques. *Feuilles* à limbe orbiculaire, profondément cordé, parfois ± trilobé, brusquement acuminé, de 8-16 × 7-15 cm, mince, glabre sur les 2 faces ; nervures basilaires 9, les secondaires 2-3 paires, arquées ; veinules en réseau distinct en dessous. Pétiole glabre, de 6-15 cm.

*Inflorescences* axillaires, pauciflores, pédonculées, glabres. Pédoncule commun de 8-18 cm. Fleurs 2-3, à pédicelles de 1 cm. *Calice* à sépales différents, les extérieurs elliptiques, de 6-9 mm, non compris le long acumen filiforme terminal de 6-9 mm ; les intérieurs orbiculaires, de 12 mm de diamètre, brusquement acuminés, à acumen triangulaire de 3-4 mm. *Corolle* en entonnoir large de 9 cm, s'ouvrant la nuit, brusquement épanouie, blanche, de 11 cm de longueur, à tube régulier, très grêle, de 5-6 mm de diamètre ; lobes courtement triangulaires, 2 cm, tronqués. *Étamines* insérées vers le tiers supérieur du tube, à filets grêles, non dilatés et non papilleux à la base ; anthères à peine saillante, oblongues, de 5-6 mm de long. *Ovaire* acuminé, glabre.

*Capsule* ovoïde, mucronulée, glabre, longue de 25 mm, portée par un pédicelle en massue, de 35 mm, entourée par les sépales accrescents ; *graines* glabres. - Pl. 28, p. 79.

TYPE : RHEEDE, Hort. Malabar. 2 : *tab. 50* (1692).

Espèce probablement d'origine néotropicale, aujourd'hui pantropicale, parfois cultivée et ± naturalisée. Très abondante en lisière de forêt hygrophile sur schistes ou sur alluvions sédimentaires très fines.

NOMS LOCAUX : Liane bla, To buan.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 1674*, Lifou, 7.1869 (fl., fr.).
*Däniker 402*, Tamoa, St. Vincent, 24.10.1924 (fl.).
*Guillaumin & Baumann 10291*, Mé Aoui, 500 m, 7.2.1951 (fl.).
*Lécard s.n.*, plaines de La Foa, Uraï,s. date.
*MacKee 12651*, Col d'Amieu, côte de La Foa, 150 m, 21.5.1965 (fl. ) ; *22776*, Nouméa, Ste. Marie, 28.10.1970 (fl., fr.).
*Montrouzier s.n.*, île Art, 5.1855 (fl.).
*Pancher 237*, île des Pins, 1.1857 (fl., fr.).
*Raoul s.n.*, Bourail, s. date.
*Schmid 754*, Vallée de Ponérihouen, 8.2.1965 (fl.).
*Vieillard 1016*, s. loc., 1855-60 (bout.) ; *3029*, Gatope, 1861-67 (fl., fr.).

## 17. **Ipomoea macrantha** Roemer & Schultes

Syst. Veg. 4 : 251 (1819) ; SACHET, Fl. Marquesas 1 (Smithsonian Contrib. Bot. 23) : 30 (1975) ; FOSB. & SACHET, Fl. Micronesia 3 (Smithsonian Contrib. Bot. 36) : 16 (1977) ; D. AUSTIN, fl. Ceylon 1 : 331 (1980).
- *I. longiflora* R. BR., Prodr. : 485 (1810), non HUMB. & BONPL. ex WILLD. (1809).
- *Convolvulus tuba* SCHLDL., Linnaea 6 : 735 (1831).
- *Ipomoea tuba* (Schldl.) G. DON, Gen. Syst. 4 : 271 (1831) ; OOSTSTR., Blumea 3 : 575 (1940) ; Fl. Males, ser. I, 4 (4) : 487 (1953).
- *I. glaberrima* BOJER ex BOUTON, *in* HOOK., Journ. Bot. 1 : 357 (1834).
- *I. grandiflora* auct. : GUILLAUMIN, FANC. : 302 (1948), *non* LAM. (1791).

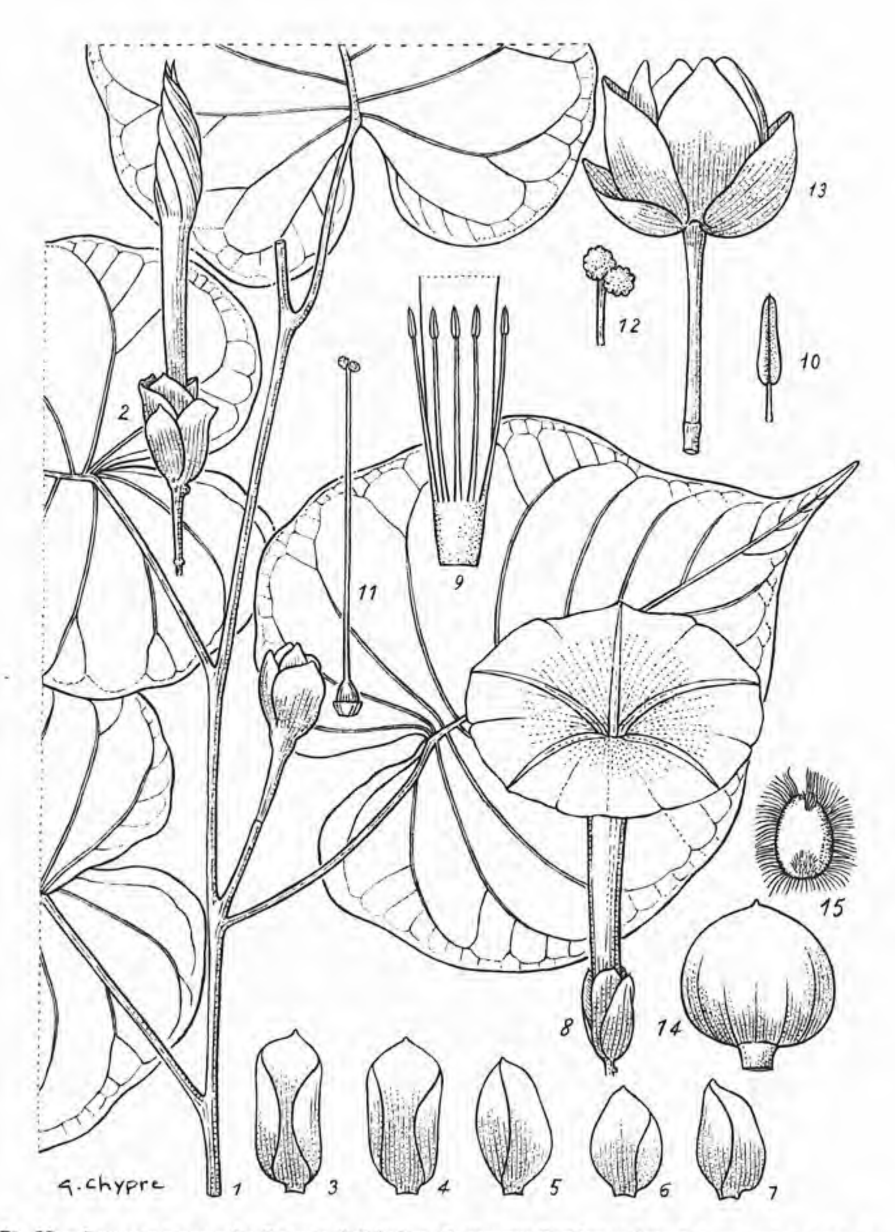
*Plante* grimpante, pérenne, glabre, à latex blanc (ressemblant beaucoup à l'espèce précédente avec laquelle elle est souvent confondue), à tiges sans aspérités coniques, parfois avec quelques poils épars. *Feuilles* à limbe orbiculaire ou ovale, jamais 3-lobé, de 5-16 × 5-14 cm, profondément cordé à la base, à lobes arrondis ou rarement ± anguleux, acuminés, avec un point obtuse et mucronulée ; nervures latérales 7-8 paires, les secondaires parallèles et les tertiaires réticulées. Pétiole de 3,5-16 cm.

*Inflorescences* axillaires, à 1-4 fleurs (le plus souvent 1 fleur), à pédoncule de 1-7 (– 12) cm ; pédicelles anguleux, de 1,5-3 cm, en massue à la fructification. *Sépales* orbiculaires, parfois ± mucronulés, les extérieurs de 15-20 mm, les intérieurs de 18-25 mm de diamètre, minces, coriaces, tous accrescents et lignescents après la floraison. *Corolle* cratériforme, blanche, avec 5 bandes verdâtres au centre des lobes, de 9-12 cm de longueur, de 8-10 cm de diamètre, à tube ± cylindrique long de 7-8 cm. *Étamines* et styles inclus ; filets insérés vers la base du tube de la corolle, pubescents dans la partie basale. *Ovaire* glabre.

*Capsule* globuleuse, à 2 loges et 4 valves, entourée par les sépales accrescents et lignescents, de 2-2,5 cm de diamètre, brun pâle ; *graines* 4, densément pubescentes, à poils plus longs, plus raides et plus soyeux le long des angles, de 1 cm de diamètre. – Pl. 29.

TYPE : *R. Brown 2741*, Australie, Queensland (BM).

Espèce ± spontanée, se répandant dans la végétation secondaire, sur terrasses côtières mouillées par les embruns, traînant sur les rochers ou le sable du littoral ou grimpant sur les arbustes ; elle mériterait sans doute d'être cultivée. – Répartition pantropicale mais absence en quelques régions (comme en Afrique occidentale).




PL. 29. – **Ipomoea macrantha** Roemer & Schultes : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** bouton floral × 2/3 ; **3-7,** sépales × 1 ; **8,** fleur × 2/ ; **9,** partie inférieure de la corolle ouverte × 2/3 ; **10,** anthère, face ventrale × 2 ; **11,** pistil × 1 ; **12,** stigmate × 3 ; **13,** calice fructifère × 2/3 ; **14,** fruit (capsule) × 2/3 ; **15,** graine × 1. (1, *MacKee 22492 ;* 2-12, *MacKee 28294 ;* 13-15, *MacKee 25438*).

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*Balansa 545*, Nouméa, 9.1868 (fr.) ; *3354*, Baie Banaré, 5.1871 (fl., fr.).
*Baumann 6809*, Nouméa, Anse Vata, 9.10.1950 (fl.) ; *7415*, *ibid.*, 30.10.1950 (fl.) ; *13401*, île des Pins, SW île Koutomo. 25.5.1951 (fl.) ; *15579*, Nouméa, Ouen Toro, 1.10.1951 (fl.).
*Denizot s.n.*, Grand Ténia, 1961 (fl.).
*Deplanche 325*, s. loc. (1861).
*MacKee 3326*, Ouen Toro, 12.11.1955 (fl.) ; *22492*, Kuébini, Cap Coronation, 15.9.1970 (fr.) ; *25348*, Maré, Pédé, 2 m, 4.5.1972 (fr.) ; *25837* (leg. HMAKONE & SAM), île Matthew, 8.11.1972 ; *26793* (leg. KUSSER), ibid., 13.6.1973 ; *28294*, Lifou, Cap Lafon, 90 m, 22.2.1974 (fl., fr.) ; *31751*, Hienghène, îlot Hienga, 20.8.1976 (fr.) ; *31772*, Hienghène, Pindache, 100 m, 21.8.1976 (fr.) ; *34869* (leg. AZAIS), îlot Douagaé, Pointe Narian, 4.3.1978 (bout.) ; *35637* (leg. CHERRIER), Poindimié, îlot Ena, 29.8.1978 (bout.).
*Schmid 3698*, îlot au large de l'île Ouen, 9.5.1971 (fl.).
*Veillon 1258*, Prony, La Sapinière, 11.7.1967 (fl.).

## 11. TURBINA Rafinesque

Fl. Tellur. 4 : 81 (1838) ; OOSTSTR., Fl. Males., ser. I, 4 (4) : 493 (1953) ; A.D.J. MEEUSE, Botalia 6 : 773 (1958).

Genre étroitement apparenté à *Ipomoea* L. dont il diffère cependant par le fruit : capsule légèrement lignescente et indéhiscente, couronnée par la partie basale du style persistante. Ces caractères distinctifs apparaissent de faible importance dans le démembrement d'un genre particulièrement vaste, et englobant un grand nombre de taxons autrefois écartés pour des caractères taxonomiques d'égale importance. Ce genre peut paraître comme artificiel dans les Convolvulacées, malgré son acceptation, de longue date, par tous les spécialistes de cette famille.

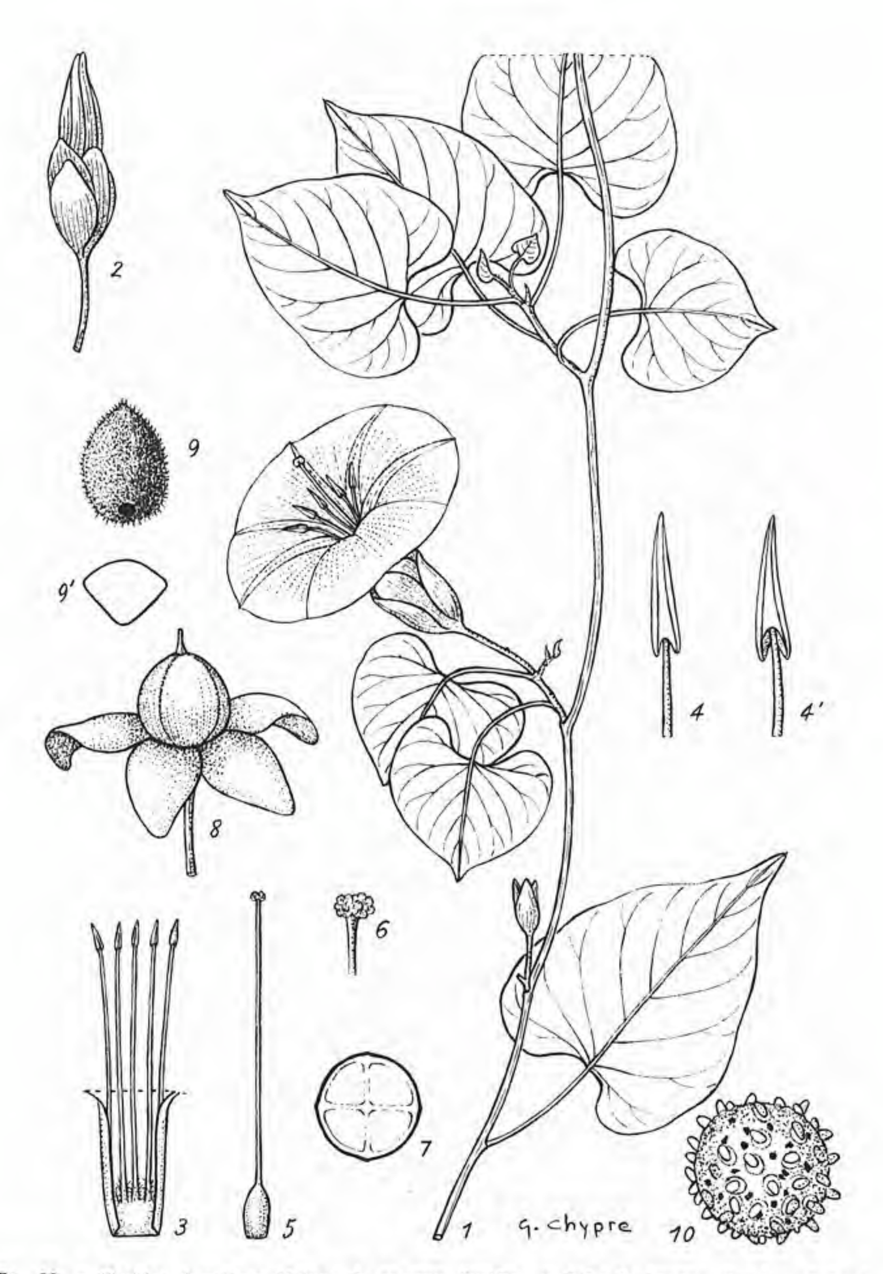
ESPÈCE-TYPE : *Turbina corymbosa* (L.) Raf. (= *Convolvulus corymbosus* L.).

Plante hallucinogène connue principalement au Mexique sous le nom « Coatlxoxouhqui » (plante serpent) ; la drogue qu'on en tire est appelée « Ololiuqui » (cf. R. SCHULTES, Hallucinogenic Plants : 128. 1976 ; le binôme accepté par cet auteur est *Rivea corymbosa* (L.) Hallier f.).

Genre comprenant 14 espèces réparties en Amérique et Afrique tropicales ainsi qu'en Afrique du Sud.

L'espèce suivante, appartenant incontestablement à ce genre, est probablement autochtone en Nouvelle-Calédonie.

Après des études très approfondies, aucune identité n'a pu être établie avec un taxon déjà décrit. B. VERDCOURT, R.A. HOWARD, comme nous-même, sont arrivés à la même conclusion : il s'agit d'un taxon inédit. Après beaucoup d'hésitations une nouvelle espèce de *Turbina* est décrite ici. L'épithète indique la surprise et l'étonnement causés par la présence inattendue de ces plantes en Nouvelle-Calédonie ; d'autant plus que les Convol-




PL. 30. – **Turbina inopinata** Heine : **1,** rameau florifère × 2/3 ; **2,** bouton floral × 2/3 ; **3,** partie inférieure de la corolle ouverte ; **4,** anthère, face ventrale × 3, et 4', face dorsale ; **5,** pistil × 1 ; **6,** stigmate × 1,5 ; **7,** coupe transversale de l'ovaire × 3 ; **8,** calice fructifère et capsule × 2/3 ; **9,** graine × 1,5 et 9', coupe transversale ; **10,** grain de pollen, diamètre de 187,5 µm. (1, 8, 9, 9', *MacKee 30320* ; 2-7, *MacKee 30320*, type ; 10, *MacKee 24546*).

vulacées appartiennent à une famille assez « moderne » du point de vue phylogénétique, à répartition cosmopolite et pantropicale, et ne manifestant pas la moindre tendance à favoriser l'évolution de taxons endémiques dans la végétation canaque.

## **Turbina inopinata** Heine, *sp.nov.*

*Planta alte (ad 10 m) scandens, glaberrima, habitu* Stictocardiae tiliifoliae (Desr.) Hallier f., *systema vasculare cum latice albo, rami hornotini teretes, virides, ca. 2 mm in diam., rami inferiores vetustiores ± lignescentes, ad 4 mm crassi, cortice brunneo, longitudinaliter striato et a lenticellis ± crebris obtecto; internodia (in ramulis hornotinis) ad 7 cm longa; petioli 1,5-2 cm longi; foliorum limbus cordiformis ad instar Aristolochiae macrophyllae, 5-8,5 × 5,5-10,5 cm, in sicco nigrescens, basi late et regulariter cordatus, spice breviter et ± triangulariter acuminatus, in utraque latere 5-6 nervis lateralibus ascendentibus. Inflorescentiae axillares, pauci-(1-2-) flores, ad (1)-2-6 cm longae, pedicelli (in statu florifero) ad 1,5 cm longi, in sicco cum calyce nigrescentes, calyx 1,8 cm longus, segmentis ± ellipticis apice rotundatis, marginibus scariosis, subhyalinis; corolla 6,5 cm longa, 5-striata, limbo late infundibuliformi, ad 7 cm in diam., colore intense rubro (hic color in sicco persistens), glaberrima sed extus ad striarum apices marginem versus minutissime pubescens, stamina ad 5 cm longa, 4 mm supra basin corollae inserta et in hoc loco (ad insertionem et supra ad 2-3 mm) leviter pubescentia, cetera glaberrima, antherae sagittatae, 5 mm longae, grana pollinis echinata, 187,5 µm in diam.*[1]*; stylus exsertus, glaber, ovarium ellipsoidale, 6 mm altum, glabrum; stigma subbilobatum, ± globosum, granulosum; fructus a capsula indehiscente et calicis lobis accrescentibus (ad 1,8 cm longis) patentibus capsulam stellatim circumcingentibus compositus; capsula globosa, 1,5 cm in diam., sublignosa, nitens, styli rudimento subconico ad 3 mm longo coronata, striis longitudinaliter dispositis ornata, 4-locularis, in quoque loculo semen unicum, ellipsoideo-subtriangulare, 8 mm longum, 5 mm in diam., indumento velutino fusco-atro leviter nitente densissime obtectum.*

*Liane* assez robuste, à latex blanc, en apparence très semblable à *Stictocardia tiliifolia,* à entre-nœuds de 7 cm env. ; pétioles de 1,5-2 cm. *Feuilles* à limbe cordé, de 5,5-10,5 × 5-8,5 cm, vert clair brillant en dessus, vert clair en dessous, noirâtre sur le sec.

*Inflorescences* axillaires, à 2-4 fleurs, à pédicelles de 1-3 (– 6) cm ; *calice* haut de 1,8 cm à la floraison, légèrement accrescent à la fructification ; *corolle* rouge vif ± foncé, de 6,5 cm de longueur et jusqu'à 7 cm de diamètre.

*Capsule* à 4 loges, glabre, entourée du calice accrescent et ± ligneux, étalé en forme d'étoile, de 1,5 cm de diamètre, indéhiscente, couronnée par la partie persistante du style ; *graine* subtriangulaire, de 8 mm sur 5 de diamètre, densément couverte d'une pubescente brun foncé, veloutée et légèrement brillante. – Pl. 30, p. 85.

TYPE : *MacKee 30320* (holo-, P! ; iso-, K!).

1. Analyse palynologique effectuée par M. KEDDAM-MALPLANCHE.

D'origine incertaine et probablement endémique, cette espèce paraît être assez rare et peu répandue en Nouvelle-Calédonie. Rencontrée, en forêt ± dégradée sur terrains calcaires rocheux ou schisteux et en forêt dense basse sur argile noire profonde, où elle est associée à d'autres espèces endémiques rares, récemment découvertes : *Solanum hugonis* Heine et *Captaincookia margaretae* N. Hallé.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

*MacKee 24546*, Pouembout, 30 m, 2.11.1971 (fl.) ; *28596*, Vallée de Pouembout, 100 m, 26.4.1974 (fl.) ; *30320*, Pouembout, 30 m, 25.11.1975 (fl., fr.).
*Pancher s.n.* et *621*, Païta, (fl. avril), liane de 10-20 m, alt. 200 m.



# INDEX DES NOMS SCIENTIFIQUES

*Les synonymes sont en italique.*
*Les pages en italique indiquent les taxons cités mais non décrits.*
*Les chiffres gras indiquent les pages des illustrations.*

# INDEX DES NOMS COMMUNS

| | |
|---|---|
| Cheveux de Vénus | *Ipomoea quamoclit* |
| Chuô | *Ipomoea indica* |
| Coatl-xoxouhqui | *Turbina corymbosa* |
| Fil de soie | *Cuscuta campestris* |
| Galenga grass | *Dichondra repens* |
| Gloire du matin | *Ipomoea spp.* |
| Gumala | *Ipomoea batatas* |
| Hawaiian wood rose | *Argyreia nervosa* |
| Ipomée du Caire | *Ipomoea cairica* |
| Kang koung | *Ipomoea aquatica* |
| Lawn leaf | *Dichondra repens* |
| Liane bla | *Ipomoea alba* |
| Liseron bleu | *Ipomoea nil* |
| Liseron rouge | *Ipomoea hederifolia* |
| Morning glory | *Ipomoea spp.* |
| Murio | *Ipomoea cairica* |
| Ololiuqui | *Turbina corymbosa* |
| Patate d'eau | *Ipomoea aquatica* |
| Patate douce | *Ipomoea batatas* |
| Rose de bois | *Merremia tuberosa* |
| Sosomia | *Ipomoea cairica* |
| To buan | *Ipomoea alba* |
| Wanaithile | *Ipomoea indica* |
| Wood rose | *Merremia tuberosa* |



Source : MNHN, Paris

ACHEVÉ D'IMPRIMER LE 17 FÉVRIER 1984
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE ALENÇONNAISE
61002 ALENÇON

Source : MNHN, Paris



Dépôt légal 1er trimestre 1984 - 99028

Source : MNHN, Paris

Source : MNHN, Paris